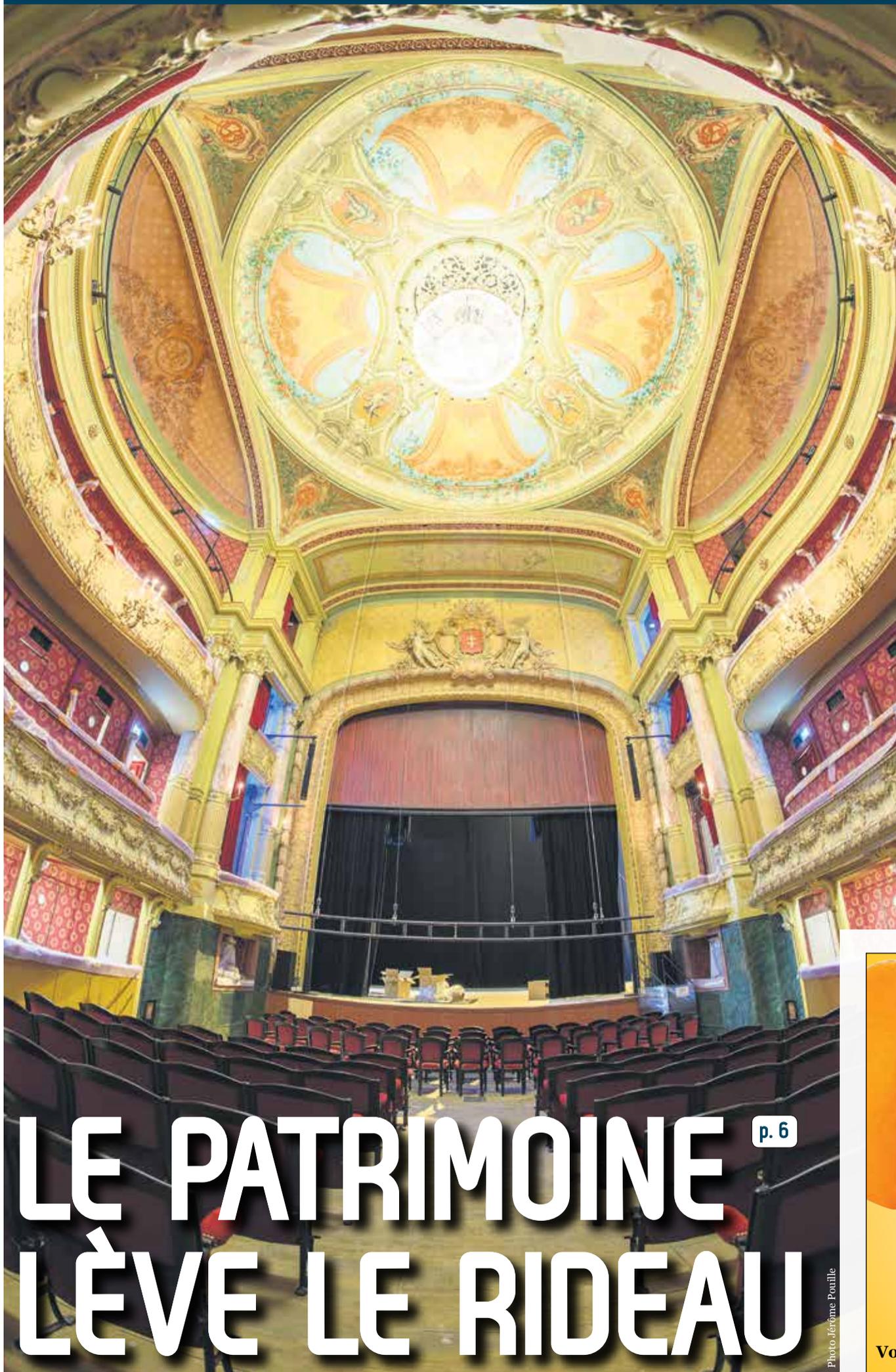


À pluquer,
in n'vient
jamais cras!



LE PATRIMOINE LÈVE LE RIDEAU

p. 6



p. 7

Tout en haut du 62



p. 23

« Écurie » de BMX



p. 24

Un Trésor au Louvre-Lens



Voir en page 30

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Photo Yannick Cadart

Photo Jérôme Pouille

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Grande guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

Conteurs en Campagne



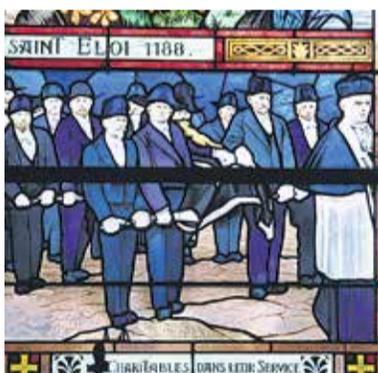
Sylvie Vieville, une conteuse en campagne

26^e édition du festival lancé par la fédération des foyers ruraux du Nord et du Pas-de-Calais ; un rendez-vous phare désormais pour une soixantaine de communes rurales des deux départements. Du 29 septembre au 10 novembre, Conteurs en Campagne accueille des artistes francophones du monde entier pour des spectacles traditionnels ou contemporains, ouverts au jeune public, aux adultes, aux familles. L'affiche du festival présente un poisson sur une bicyclette, « invitation à un grand dérèglement des sens, traduit Pascal Puchois, président de la fédération des foyers ruraux. Voir le monde différemment, goûter la saveur de paroles interdites, entendre des histoires extraordinaires ». Le festival aura un lancement « un peu spécial » le 29 septembre à Heuringhem (14 h 30 à 19 h, salle polyvalente et abords) qui mettra en valeur les associations œuvrant pour l'animation et la culture en milieu rural. Et le 6 octobre, Frévent, ses ruelles et ses sentiers entreront dans la « Nuit du conte fantastique ».

Programme complet sur www.foyersruraux5962.fr

Charitables depuis 1188

Chaque année en septembre, le dimanche qui suit la saint Mathieu, les Charitables de Béthune et de Beuvry se rejoignent au Parc Quinty où en 1188 Germon de Beuvry et Gauthier de Béthune se rencontrèrent et se racontèrent leurs visions nocturnes : Saint-Éloi leur demandant de fonder une « Charité » pour ensevelir les morts victimes de la peste. Et depuis 1188, les Charitables, à l'église ou de manière laïque, sont de tous les offices. À la demande des familles, ils offrent leur service d'accompagnement des défunts. Les 15 et 16 septembre prochains, la Chambre des Charitables face à l'église Saint-Martin à Beuvry ouvre ses portes et son histoire ; la chapelle Quinty à Beuvry sera également ouverte. Le 23 septembre, la « Fête à naviaux » - terme qui remonte au XII^e siècle quand la population se nourrissait de navets des champs - débutera à 9 h 30 avec la procession de la Confrérie de Beuvry (quarante membres) jusqu'au Parc Quinty à la rencontre de la Confrérie de Béthune et des confréries amies d'Artois et d'ailleurs... Les deux confréries portent le buste de Saint-Éloi, chaque Charitable en habit de cérémonie (bicornes noirs, bavettes bleues, vestes noires à queue-de-pie, gants) porte une baguette blanche ornée de buis, de thym et de fleurs évoquant le contact avec les pestiférés. Noël Loyer est Charitable depuis un quart de siècle, Prévôt de la section du Bas-Beuvry. « Être Charitable aujourd'hui, c'est poursuivre une tradition beuvrygeoise, dit-il. Et nous avons toujours besoin de nouveaux membres ; chacun peut devenir Charitable mais nous accordons une grande importance à la moralité. Et une fois Charitable, chacun doit laisser ses opinions politiques et religieuses hors de la confrérie ».



Sucré Salé

En l'an 2000, après avoir découvert la photo du maréchal Foch décorant un soldat amérindien, Yann Castelnot (né à Béthune, enfance à Bruay, études à Calais) se lançait dans une vaste entreprise de recensement des Amérindiens ayant combattu aux côtés des Alliés durant les deux guerres mondiales. En 2002, il créait à Loosen-Gohelle l'Araca, Association de recherche des anciens combattants amérindiens. Sa vaste entreprise est devenue une véritable mission, Yann partant vivre et travailler au Québec en 2005 pour étoffer sa liste. Il est arrivé à 154 012 noms ! « Il m'en manque 350 000 » dit-il. Son travail a attiré l'attention des autorités en Amérique du Nord. Le 6 juillet dernier il a reçu à la Citadelle de Québec, la Médaille du Souverain pour les bénévoles des mains de Julie Payette, astronaute et gouverneure générale du Canada.

Chr. D

Le Pas-de-Calais a été écrasé quelques jours d'été sous des sommets de température. C'est à qui trouverait l'endroit idéal pour mieux respirer. Selon ses goûts, ses possibilités, son âge, sa famille, chacun s'est réfugié dans un hypermarché climatisé, un musée, au bord de mer... ou tout au moins s'est rassuré : la canicule ne va pas durer. Dans chacune de ses gouttes de transpiration, notre corps a peut-être deviné la détresse d'autres corps... Ceux qui sont piégés dans certaines parties du monde, là où le réchauffement climatique à longueur d'année finit par brûler la santé et l'environnement. Mais notre intellect, lui, a-t-il accepté que les migrants climatiques veuillent comme nous, protéger leurs proches et se réfugier en lieux plus cléments ?

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Marie Perreau,

Maquette et réalisation :
Magali Crombez-Sepieter
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 690 127 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 184
d'octobre 2018 sera
distribué à partir du 8 octobre.

Le 183 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Alquines • p. 7

Arras • p. 3, 15, 32

Boulogne-sur-Mer • p. 5, 25

Calais • p. 4

Camiers - Sainte Cécile •

p. 8

Écurie • p. 23

Estrée-Blanche • p. 11

Frévent • p. 22

Isbergues • p. 22

Haillicourt • p. 10

Heuringhem • p. 2

Lens • p. 12, 24

Liévin • p. 23

Loos-en-Gohelle • p. 21

Monchy-Breton • p. 9

Oignies • p. 24

Sailly-au-Bois • p. 14

Saint-Omer • p. 6

Servins • p. 13

À pluquer, in n'vient jamais cras!

À manger du bout des dents, on ne devient jamais gros.

Une interprétation plus imagée incite à croquer la vie à pleines dents pour être heureux.

express

À la croisée des chemins

Arras Compostelle Francigena est une association qui accueille et accompagne des pèlerins, assure la promotion des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de la Via Francigena qui traversent les Hauts-de-France et se croisent à Arras. L'association a remporté l'année dernière le premier prix du budget participatif de la ville d'Arras en portant le projet de balisage au sol de ces deux itinéraires par la pose de flèches en bronze comme cela se fait déjà dans les grandes villes qui sont sur ces chemins. L'inauguration de ces parcours se déroulera le 14 septembre à 17 h, en ouverture des journées du patrimoine, avec une procession d'une centaine de personnes et la pose symbolique d'une flèche par Monseigneur Jaeger, évêque d'Arras et Frédéric Leturque, maire d'Arras, au pied de la cathédrale.

Idée fixe

37,6! Une bonne température pour le corps humain mais une grosse poussée de fièvre pour la météo. Il a fait chaud cet été, très chaud, trop chaud. On a battu des records, ces 37,6 °C ayant été enregistrés à Lille le 27 juillet. L'épisode de canicule a fait peser sur nos épaules le sens concret de l'expression « être écrasé de chaleur ». Et selon toute vraisemblance, elle n'a pas fini de nous écraser. Selon le rapport dirigé en 2014 par Jean Jouzel sur le climat futur en France, les températures moyennes estivales vont augmenter de 0,6 à 1,3 °C d'ici trente ans. Le nombre de jours de vagues de chaleur va lui aussi augmenter en été, et le nombre de jours anormalement froids en hiver va diminuer. Des hivers doux et des étés brûlants, le réchauffement climatique est en passe d'écraser la France des « quatre climats ». En effet, tous les experts s'accordent à répéter que la moyenne des températures va monter d'au moins 500 à 800 kilomètres vers le nord, le climat méditerranéen s'imposant progressivement sur tout le territoire! On imagine aisément les conséquences. Dans son « Atlas de la France du futur » publié en 2016, Benoist Simmat présente des cartes édifiantes pour décrire l'état « physique » du pays en 2050, en 2100. Si les émissions de gaz à effet de serre ne sont pas réduites, la montée des eaux pourrait atteindre 1 mètre à l'horizon 2100! Dunkerque et Calais seraient cernées par les flots, la Côte d'Opale débordant jusqu'à Saint-Omer. Le « big-bang climatique » pour reprendre les termes de Benoist Simmat devrait (restons optimistes et gardons le conditionnel) modifier les cultures, les essences forestières (avec des pins maritimes dans le Pas-de-Calais!), bouleverser l'industrie du tourisme (la Côte d'Opale virant à l'Azur) et menacer celle du ski alpin... Plus étonnant encore, le coup de chaleur menacerait les « grands crus », les vignes migrant jusqu'à 1 000 kilomètres vers le nord: « Du raisin à l'infini dans le nord du pays à la place du blé ou de la betterave, voilà la révolution agricole! Un domaine a été créé sur un terroir du Pas-de-Calais (Haillicourt), un autre dans le bocage normand. Ils ont cent ans d'avance » écrit Benoist Simmat. On aura chaud mais on aura du vin... Une vision du futur à consommer avec modération.

Chr. D

L'inhumation de quatre soldats canadiens de la Grande Guerre

Les funérailles de quatre soldats canadiens de la Première Guerre mondiale ont eu lieu le 23 août dernier au cimetière britannique de Loos de la Commonwealth War Graves Commission (CWGC) situé en périphérie de Loos-en-Gohelle. Le 22 mai, le ministère de la Défense nationale (MDN) du Canada et les FAC (Forces armées canadiennes) annonçaient qu'ils avaient identifié les ossements de trois soldats canadiens de la Première Guerre mondiale découverts près de Vendin-le-Vieil. Il s'agissait du soldat William Del Donegan (20 ans), du soldat Henry Priddle (33 ans) et du sergent Archibald Wilson (25 ans). Les trois soldats s'étaient enrôlés à Winnipeg, au Manitoba. Ils sont décédés le 16 août 1917, au cours de la bataille de la cote 70, alors qu'ils étaient membres du 16^e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien (CEC), une unité perpétuée par le Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's) de Victoria, en Colombie-Britannique. Et le 28 mai, le MDN et les FAC annonçaient qu'ils avaient identifié les ossements d'un quatrième soldat de la Première Guerre mondiale découverts sur le site d'un projet de construction à Lens. Il s'agissait du soldat John (Jack) Henry Thomas, originaire de Chewale, en Galles du Sud, au Royaume-Uni et ayant grandi à Birch Ridge, au Nouveau-Brunswick. Le soldat Thomas était membre du 26^e Bataillon d'infanterie canadien (New Brunswick), CEC, une unité perpétuée par le Royal New Brunswick Regiment de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il est décédé le 19 août 1917, à l'âge de 28 ans, au cours de la bataille de la cote 70.

Au Canada, le programme d'identification des pertes militaires du ministère de la Défense nationale a pour mandat, au moyen d'une analyse historique, généalogique, anthropologique, archéologique et d'ADN, d'identifier les soldats inconnus dont les restes sont découverts, de sorte qu'ils puissent être inhumés, avec un nom, par leur régiment et en présence de leur famille.

Un Paradis en pleine ville

Par Romain Lamirand

CALAIS • Au-delà du rôle crucial qu'il joue pour les marins et navigateurs, le phare de Calais incarne une page de l'histoire de la ville. S'il constitue l'un des reliefs les plus remarquables de la cité située à l'extrémité de la plaine maritime flamande, il est aussi l'un des meilleurs points de vue pour la contempler.

Outil indispensable à la navigation des navires qui empruntent chaque jour l'un des détroits les plus fréquentés au monde, le phare de Calais a la particularité de ne pas se trouver directement au bord de la mer. En pleine ville, il est ce que les gardiens de phare ont coutume d'appeler un Paradis, par opposition aux Enfers, quant à eux juchés sur de minuscules cailloux en mer, à l'image de celui d'Ar-Men surnommé « l'Enfer des Enfers ». Haut de 51 mètres, le phare de Calais a remplacé en 1848 la tour du Guet qui a indiqué l'emplacement de ce port d'une importance stratégique majeure au cours des 30 années précédentes.

Si on la dit hantée par le fantôme de l'un des deux corps retrouvés lors de la construction de ses fondations, la tour blanche coiffée de noir est avant tout hantée de souvenirs. Figurant parmi la liste

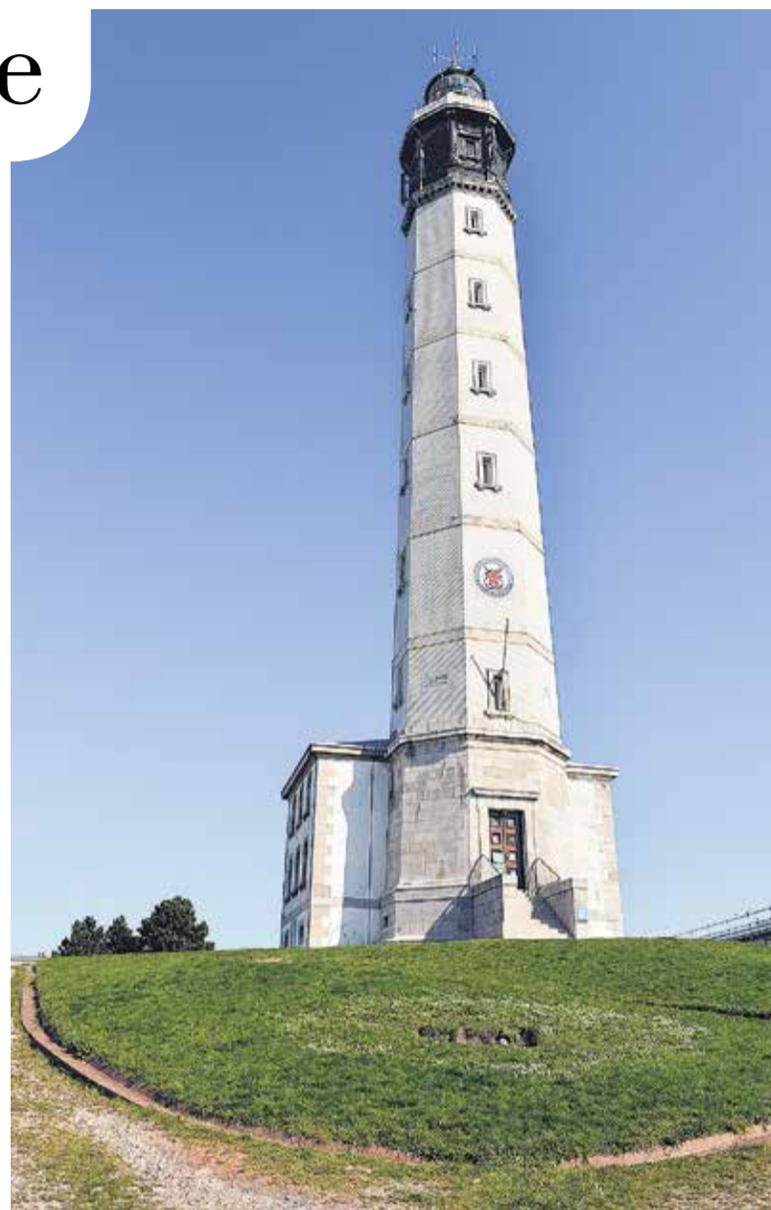
des seuls monuments épargnés à l'issue des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le phare est l'un des rares témoins de l'histoire d'une ville qu'il a vu évoluer au fil des tempêtes et des marées. Éclairant le pas de Calais à grand renfort d'huile de colza puis de pétrole durant sa jeunesse, il a ensuite facilité le travail du gardien et de sa famille qui résidaient dans la maison attenante avec l'arrivée de l'électricité en 1883, avant de vivre sa vie en toute indépendance suite à son automatisation en 1987, même s'il peut compter sur les techniciens des Phares et Balises pour son entretien ou en cas de coup dur.

S'il est toujours un fidèle compagnon de route pour les gens de mer, le phare de Calais ne se contente plus de leur indiquer l'entrée du port. Avec l'arrivée de nouvelles technologies, les missions

du phare n'ont cessé d'évoluer. Il permet désormais aux marins et à ceux qui les surveillent de connaître à tout moment la position exacte et le cap d'un navire grâce à son antenne goniométrique et rend aussi maintenant de nombreux services à l'ensemble des habitants du Calais, en hébergeant entre autres plusieurs antennes de télévision et de téléphonie.

Un phare ouvert au public

Si le phare fonctionne toujours et ne nécessite plus la présence d'un gardien pour contrôler son fonctionnement en permanence, le fantôme du phare ne sera pas resté seul très longtemps. Non-content d'être une aide à la navigation, il est aussi devenu un lieu accessible au grand public et une aide au retour à l'emploi pour les salariés d'Opale Tour, le chantier d'insertion gestionnaire des lieux. Contrairement à d'autres structures, cette association a fait le choix de sortir des sentiers battus en permettant aux anciens demandeurs d'emploi de s'essayer aux métiers du tourisme et de la restauration (EHPAD La Roselière, patinoire...). L'association propose donc aux touristes de découvrir le monde des phares et de la navigation dans un espace pédagogique en accès libre et gratuit occupant une partie de l'ancienne maison du gardien. Les plus courageux pourront, en s'acquittant de quelques euros, entamer l'ascension des 271 marches qui leur permettront de disposer du meilleur point de vue pour observer la ville et ses envi-



Photos Yannick Cadart

rons, mais aussi de profiter des précieuses informations distillées par les guides pour connaître les moindres secrets de la ville et de son histoire. Bittes d'amarrage du bassin d'échouage, canon du fort Risban, réservoir de l'église Notre-Dame, chantier de l'extension du port, vu d'en haut chaque détail est mis en perspective. À 58 mètres au-dessus du niveau de la mer, chaque monument ou site remarquable se découpe parmi les immeubles et les habitations. Une vue imprenable qui fait du phare le point de départ idéal pour commencer un voyage à travers les époques et entamer l'exploration de la ville. ■

Informations pratiques :
Ouvert de 14 h à 18 h 30 du lundi au vendredi ; de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 le samedi et le dimanche (horaires valables jusqu'au 30 septembre).
Accès gratuit à la salle de découverte.

Accès au phare (déconseillé aux personnes souffrant de vertige) : 4,50 € / adultes, 2 € / enfants, gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.

Autres services : location de vélo, animations pour groupes et scolaires...

• Contact :

03 21 34 33 34

ou sur www.pharedecalais.com



BOULOGNE-SUR-MER • La liste des Boulonnais célèbres est pêchée, de l'égyptologue Mariette aux footballeurs Papin et Ribéry en passant par l'ingénieur Sauvage, l'écrivain Sainte-Beuve, le neurologue Duchenne... Ces personnalités, d'hier et d'aujourd'hui, sont aisément citées quand Boulogne-sur-Mer se penche sur son patrimoine humain. Un patrimoine auquel il faut ajouter une pierre qui s'appelle Paul, Charles Paul. Disparu des radars de la mémoire boulonnaise, le docteur Charles Paul fut très célèbre dans la France de l'entre-deux-guerres. La notoriété de ce médecin légiste se mesurait au nombre de surnoms dont il était affublé : « l'Homme aux cent mille autopsies », « l'Homme qui parlait aux morts », « le Témoin éternel » ou encore « docteur Monopaul ».

Il n'avait pas son égal pour autopsier

Par Christian Defrance



Le docteur Paul, ce médecin expert auprès des tribunaux qui pratiqua les autopsies des corps de Jean Jaurès, Jules Bonnot, Paul Doumer ; qui s'illustra lors des procès de Landru, de Marcel Petiot, vit le jour au 59 de la rue Siblequin, le 23 mars 1879. Son père, Eugène Paul (originaire d'Avesnes-sur-Helpe) était alors juge au tribunal de première instance de Boulogne-sur-Mer ; sa mère, Caroline Duhamel était la fille du docteur François Duhamel, chirurgien en chef de l'hospice-hôpital de Boulogne, médecin de la Marine, maire de Boulogne-sur-Mer de 1879 à 1881. Le docteur Duhamel avait rendu de grands services à la ville durant les épidémies de choléra de 1854 et 1866.

Une prédiction

Le jeune Charles Paul fut un brillant élève du collègue Mariette à Boulogne puis un excellent lycéen à Lille où il passa ses baccalauréats. En 1922, le docteur Paul racontait au journal « Le Petit Parisien » un événement qui l'avait marqué vers l'âge de 13 ou 14 ans alors qu'il se divertissait à la foire de Boulogne. Il était entré dans la baraque d'une tireuse de cartes qui lui avait prédit : « Vous serez célèbre par le sang et dans le sang ! ». Elle avait « vu » juste. Même si son père et son grand-père (Charles Paul, premier président à la cour d'appel de Douai) voulaient faire de lui un magistrat, Charles Paul se tourna vers la médecine, diplômé de

la faculté de Lille en 1901, poursuivant ses études à Paris, devenant en 1905, médecin légiste de l'université de Paris puis médecin expert auprès des tribunaux en 1906. « Tous les ancêtres de Charles Paul étaient médecins du côté maternel et magistrats du côté paternel, son enfance et son adolescence furent bercées de réflexions médicales et en même temps de récits judiciaires : la fusion des deux branches - la médecine légale - fut une remarquable obéissance à cette double hérédité. » (« Le Petit Parisien »). Jusqu'à trois jours avant sa mort survenue le 26 janvier 1960, le docteur Paul enchaîna autopsies – plus de 160 000 dit-on –, contre-autopsies et expertises.



Bonnot, Landru et compagnie

Crimes passionnels, crimes politiques, le docteur Paul fut mêlé à toutes les grandes affaires

judiciaires du vingtième siècle, aussi pointu dans les salles d'autopsie que dans les prétoires où ses talents d'orateur, lors de ses dépositions, forçaient l'admiration. En 1912, il pratiqua toutes les autopsies liées aux meurtres commis par la « bande à Bonnot ». Le médecin légiste n'hésitant pas à « se transporter » sur les lieux des méfaits ; il racontait qu'il aurait pu se faire tuer par Jules Bonnot s'il n'avait pas renoncé à la dernière minute à une perquisition à laquelle il devait assister dans un appartement où se cachait l'anarchiste... De mars à juillet 1914, il fut un acteur majeur de l'affaire Cailiaux, et en août 1914 il procédait à sa 7201^e autopsie, celle de Jean Jaurès assassiné le 31 juillet par Raoul Villain. Durant la Première Guerre mondiale, Charles Paul fut « un médecin aussi remarquable par son savoir que par son courage », ses expériences, ses autopsies et des missions périlleuses dans les tranchées permirent d'organiser la prévention contre les gaz asphyxiants. Revenu à la vie civile, il se retrouva au cœur de la retentissante affaire Landru en 1919. Lors du procès de ce tueur en série en 1921, le témoignage du médecin légiste (il avait examiné 295 fragments humains - débris osseux, dents calcinés - trouvés dans la cuisinière de Landru) conduisit l'assassin à la guilotine. Le docteur Paul assista d'ailleurs à cette exécution capitale, comme à de nombreuses autres, la loi prévoyant la présence d'un médecin légiste.

« Étoile du scalpel »

En mai 1932, le fameux docteur Paul se chargea de l'autopsie de Paul Doumer, le président de la République assassiné par Gorgulov. Un an plus tard, le 24 août 1933, il autopsia Baptiste Nozière et participa au procès de Violette Nozière, accusée d'avoir empoisonné son père. L'activité inlassable du médecin légiste nous entraînerait dans une avalanche de crimes sordides comme par exemple l'affaire Petiot, ce médecin qui assassina à tour de bras à Paris durant la Seconde Guerre mondiale. Le docteur Paul, sur des restes humains repêchés dans la Seine, avait repéré la marque d'un bistouri, convaincu que l'on avait affaire à un médecin meurtrier. « Cette étoile du scalpel était à la médecine légale ce que Socrate est à la philosophie » a résumé l'écrivain Philippe Jaenada dans « La petite femelle ». Les journalistes et chroniqueurs judiciaires, le grand public aussi, adoraient ce personnage « à la parole spirituelle, élégante, fine et souple comme une épée, lui permettant de soutenir l'assaut des meilleurs écrivains du barreau ».

Maigret et le docteur Paul

Une véritable « vedette » dotée d'un humour contondant et tranchant, souvent truculent voire gaillard. Le docteur Paul, avec ses cent kilos, sa grosse moustache, ne passait jamais inaperçu. L'as du scalpel aimait la bonne chère, un plat « le

poulet docteur » avait été créé en son honneur ! Il partageait ce sacré coup de fourchette avec son ami Georges Simenon qui le fit apparaître dans une trentaine d'enquêtes du commissaire Maigret. Demeurant à Paris, rue de Varenne, le docteur Paul avait acquis en 1923 une villa dans un village de l'Oise – Vieux-Moulin – où il entretenait sa passion pour l'élevage des cockers (il avait déjà créé un chenil à Merlimont !). Charles Paul ne jeta jamais un voile sur ses origines nordistes, il présida l'association parisienne « Les P'tits Quinquins », colonie de vacances de l'Union des Septentrionaux pour les enfants des familles originaires du nord de la France. Il était, depuis 1904, membre correspondant de la Société académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer. Revint-il dans sa ville de naissance, où enfant et adolescent il passait ses vacances chez les grands-parents Duhamel dans le bas de la rue Félix-Adam ? Une chose est sûre, on le vit dans les parages quand il fut « spécialement commis » pour effectuer une « seconde autopsie » de Miss May Daniels, jeune nurse anglaise retrouvée morte le 26 février 1927 (quatre mois après sa disparition) au hameau de la Poterie près de la Colonne de la Grande Armée. Le médecin légiste avait conclu que la nurse avait été « étranglée par une main puissante ». L'affaire ne fut jamais élucidée. ■

SAINT-OMER • Les Journées du Patrimoine auront cette année un soupir de ravissement très particulier. Le théâtre à l'italienne, ceint dans l'ancien hôtel de ville, ouvre ses portes, ses baignoires, ses balcons et son poulailler au public. Après trois ans de travaux, le bijou audomarois est enfin restauré, accessible, sécurisé et bientôt plus vivant que jamais.

Les prochains trois coups de théâtre à l'italienne

Par Marie-Pierre Griffon

Les privilégiés qui avaient déjà posé le pied dans le fastueux théâtre à l'italienne, ouvert en 1841 et fermé depuis 45 ans, savaient la beauté des lieux. Ils étaient aussi désolés de le voir endormi. Impossible d'y faire entrer des spectateurs. Surtout de le faire sortir ! Depuis la tragédie du « 5-7 », ce dancing en feu à Saint-Laurent-du-Pont en 1970, les normes de sécurité étaient renforcées. Et la position du théâtre, au beau milieu des bâtiments administratifs, rendait l'évacuation du public extrêmement difficile. Le dernier spectacle présenté a été *Le Cid*. Depuis, ni Corneille, ni Racine, ni Molière n'ont eu voix au chapitre.

Le challenge des architectes Clé et Millet

Entre le couloir annulaire traité par un cloisonnement antifeu, la descente possible à trois de front dans un nouvel escalier, le traditionnel escalier d'honneur, les diverticules, le système de désenfumage... la sé-

curité aujourd'hui est aux normes. Un vrai challenge pour les architectes Clé et Millet, spécialistes de restauration de théâtres anciens ! Classés monuments historiques, les lieux ont été réhabilités par l'agence dans le respect des codes du théâtre à l'italienne. Déjà, il y a une douzaine d'années, un chantier-école piloté par la Drac avait permis de restaurer ici et là plafond, parterre, portes, garde-corps des balcons, décors. Aujourd'hui, les sièges historiques, quelques strapontins comme autrefois, les loges d'apparat, les sols, les motifs végétaux et faux-marbres... resplendissent de rouge sombre, de bleu céleste et d'or. Aujourd'hui, sous la coupole brille le lustre (qui fonctionnait jadis au gaz) composé de trois cents mètres de chapelets de verre, de décors de bronze et de laiton. Aujourd'hui a été sauvegardée l'incroyable machinerie de scène en état de marche. La scène au plancher incliné a conservé ses rues et fausses rues qui permettent de faire coulisser les décors. Au-

dessus de la cage de scène, le pont de singe, le gril, les cintres, les fils... (qu'au théâtre on n'appelle surtout pas les cordes !) ont été préservés et renforcés. Au-dessous subsistent les chariots de costières. Quant à la lumière, toute l'histoire des éclairages de théâtre, de la bougie à la led en passant par le robinet à gaz, est inscrite dans cet unique lieu.

Le temple du spectacle

Les bureaux de l'hôtel de ville ont été déménagés pour laisser place à la seule culture. Outre le théâtre à l'italienne, l'ensemble du bâtiment néoclassique a fait l'objet d'énormes travaux de réhabilitation. Les quatre entrées qui existaient autrefois ont retrouvé leurs ouvertures. Le hall carré arbore de nouveau ses voûtes de pierre issues de l'abbaye Saint-Bertin ; le bel escalier s'est refait une jeunesse. Coup d'œil sur l'ancienne salle des mariages devenue le foyer du théâtre. Ses deux grandes toiles, « La Prise de Saint-Omer » et « La



bataille de Peen », des copies du peintre flamand Van der Meulen, ont retrouvé leurs couleurs d'origine, tandis que la Galerie des tableaux a fait l'objet notamment d'un traitement acoustique. Les artistes pourront y travailler et présenter des spectacles pour le jeune public. L'ensemble du bâtiment est dédié au spectacle. Loges, bureaux de l'établissement public La Barcarolle, salles de réunion, de création... Tant mieux, les lieux sont inspirants.

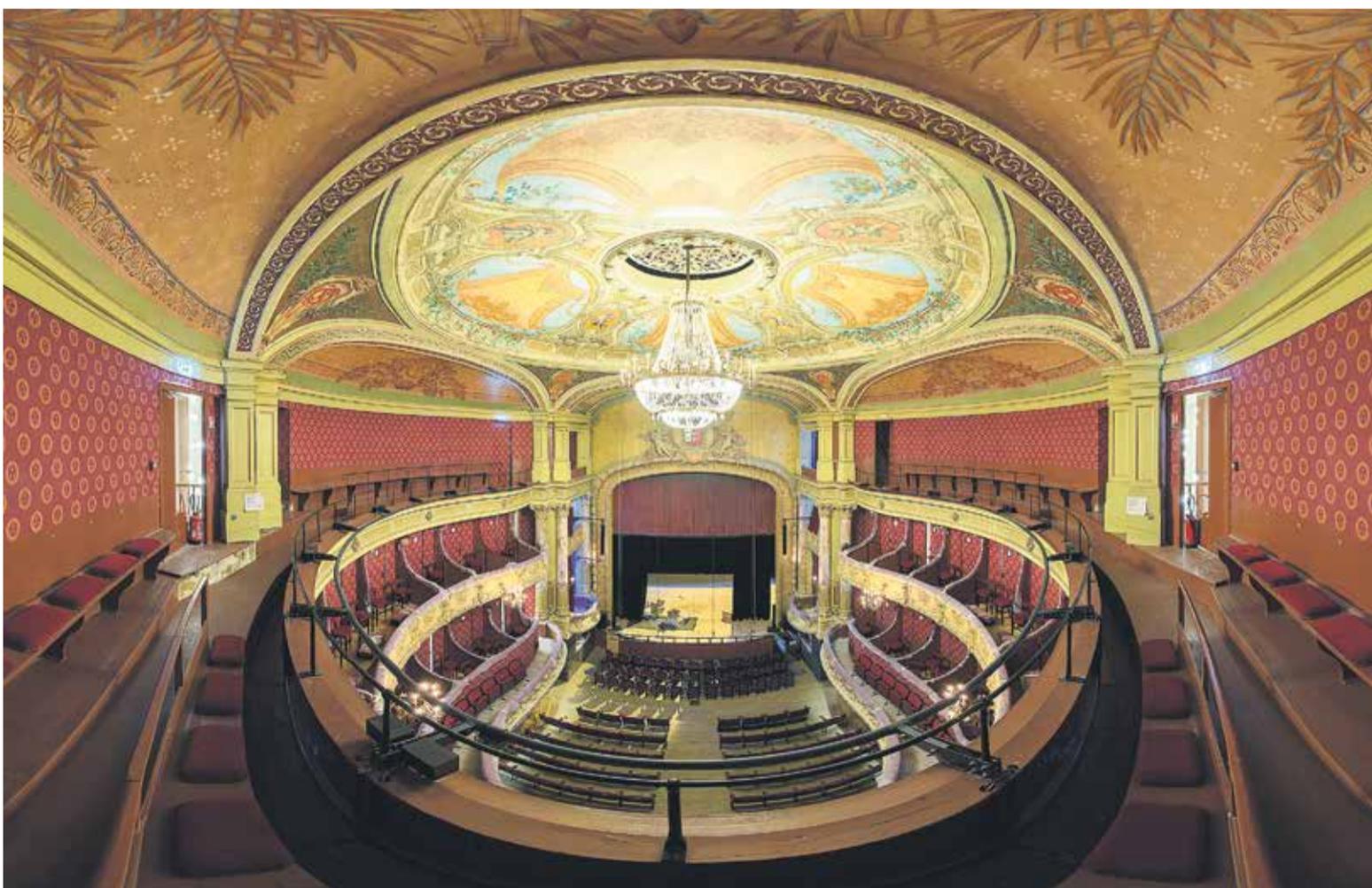
Le Moulin à café

Pour les Journées européennes du patrimoine, les 15 et 16 septembre, plus de 2000 personnes ont réservé leur visite. Les guides-conférenciers du Pays d'Art et d'histoire de Saint-Omer aidés des Amis du théâtre proposent vingt-cinq créneaux par jour. C'est peu dire que les Audomarois attendent l'événement avec impatience ! Il faut reconnaître qu'ils se sont appropriés les lieux depuis belle lurette. Une souscription publique pour le financement d'une partie de la restauration a réuni près de 90000 euros pour les seuls particuliers. Il faut avouer aussi que les habitants se sont investis pour lui donner un nom. Un vote populaire a choisi « le Moulin à Café – Théâtre de Saint-Omer ». Sans grande surprise, puisque c'était déjà le surnom de l'hôtel de ville ! À n'en pas douter, les billets pour les premières représentations (du 11 au 13 janvier) vont s'arracher. Ce sera un autre *Cid* qui fera vibrer le public, celui de L'Agence de Voyages Imaginaires - Compagnie Philippe Car. Une version déjantée de la tragi-comédie de Corneille qui précipitera le théâtre ancien dans le monde contemporain.

• Informations :

Rens. Le Pays d'Art et d'histoire du Pays de Saint-Omer : 03 21 38 01 62 (Au-delà des journées européennes du patrimoine, les visites guidées (mais payantes) continueront jusqu'à décembre).

La Barcarolle - 03 21 88 94 80



Une cheminée au sommet du Pas-de-Calais

Par Christian Defrance

ALQUINES • En 2001, Paul Courbon faisait valoir ses droits à la retraite après avoir travaillé plus de vingt ans au service de l'IGN, l'Institut national de l'information géographique et forestière. La topographie chevillée au corps, il eut l'idée d'atteindre tous les points culminants départementaux.

Si cet alpiniste chevronné avait depuis belle lurette déjà conquis les 4810 mètres du Mont-Blanc, point culminant de la Haute-Savoie, il lui restait à explorer la presque totalité des autres départements de l'hexagone. Le 22 juin 2005, son incroyable défi était totalement relevé avec l'ascension du Monte Rotondo en Corse-du-Sud... Certes Paul Courbon a pris beaucoup de plaisir à atteindre les sommets alpestres ou pyrénéens mais il a également apprécié les points culminants des « *plats pays du nord de la Loire* ». Ainsi, le 7 avril 2005, clisimètre en main (petit instrument muni d'un pendule et permettant de mesurer une pente), il découvrait le point culminant du Pas-de-Calais, au hameau des Bullescamps, à 212 mètres d'altitude. Un « sommet » où l'on se retrouve au pied d'une cheminée ! La fameuse cheminée géodésique d'Alquines qui a souvent intrigué les usagers de la route nationale 42. Cette cheminée n'a jamais fumé mais elle a naguère réchauffé les ménages des géomètres. Construite à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e en brique ou en pierre, principalement dans le nord et l'est du pays, sur fond de tensions avec les pays frontaliers, ces cheminées ou

tours permettaient d'effectuer des mesures de géodésie, science ayant pour but de déterminer la forme et les dimensions de la Terre.

Bien avant la photographie aérienne et le GPS, les cheminées géodésiques étaient de hauts repères effilés (14 mètres pour la cheminée des Bullescamps) au sommet desquels un géomètre pouvait accéder à l'aide d'un échafaudage en bois et effectuer une visée très précise en passant un fil à plomb à l'intérieur et dans toute la hauteur de la colonne. Protégé du vent et des courants d'air, ce fil devait s'aligner dans l'axe d'une borne qui constituait l'un des points secrètement gardés par l'armée du temps des « cartes d'état-major ». En France, une soixantaine de cheminées et tours géodésiques ont survécu à l'assaut des années et de la technologie. Elles sont recensées par l'IGN, cinq se trouvant dans le Pas-de-Calais à Alquines, Fresnicourt-le-Dolmen, Herly, Planques et Saulchoy. Jusqu'en mai 2017, il y en avait une sixième, mais la tour située à Beaumerie-Saint-Martin s'est effondrée.

La cheminée de Bullescamps, au milieu d'un champs municipal, tient le choc et reste le point de repère incontournable pour atteindre le sommet du Pas-de-Calais. ■



Photos Jérôme Pouille

Rien à voir avec les Alpes ou les Pyrénées mais on peut aisément prendre de la hauteur dans le Pas-de-Calais, à pied ou à vélo. Le sommet du mont de Couple – à 164 mètres d'altitude en partant de Wissant - offre une vue imprenable sur le détroit – le pas de Calais. Un chemin de terre mène au mont de La Comté (189 mètres) pour admirer le paysage sur la haute vallée de la Lawe avec en toile de fond le pays minier du Bruyais. La crête de Vimy (147 mètres) et la colline de Lorette (165 mètres) chargées d'histoire peuvent être vaincues à partir de Givenchy-en-Gohelle pour la crête et d'Aix-Notuelle pour la colline. Rendez-vous à Tournehem-sur-la-Hem pour aborder une balade vers le mont de Guémy (121 mètres) et apprécier la belle vue sur la chapelle Saint-Louis et la vallée de la Hem. Le village d'Erny-Saint-Julien est le point de départ d'une ascension en pente douce vers le mont de Cuhem (146 mètres) pour dominer la plaine de la Lys. En suivant le bien nommé sentier des Monts – départ place de Matringhem – le mont Grave (184 mètres) est à votre portée. Une randonnée de 13 kilomètres (départ place de la Mairie à Esquerdes) permet de sillonner les coteaux de l'Aa (142 mètres). Bien connu des cyclotouristes du Lille-Hardelot, le mont Bart entre Nielles-lès-Bléquin et Coulombly culmine à 182 mètres. Depuis le château de Colembert, on « grimpe » vers le mont Dauphin (202 mètres). Les monts Hulin et Pelé (206 mètres) à Desvres attirent de nombreux randonneurs tout comme le Moulin du Verval à Quesques, 211 mètres. Le mont Saint-Frieux (151 mètres) est accessible à partir du village de Neufchâtel via la RD 940 ou à pied à partir du nord de Dannes ou du sud de la station d'Hardelot ; il offre un panorama remarquable à 360°. Le mont Violette (177 mètres, au lieu-dit Landaque à Halinghen) figure lui aussi régulièrement au menu de Lille-Hardelot avec une pente maximale à 16 % ! Le sentier des Faucons (Fauquembergues) permet de rejoindre le mont Saint-Liévin (185 m). Il ne faut pas oublier le cap Blanc-Nez, falaise la plus septentrionale de France (134 mètres). Le mont Vert à Alquines est bien le point culminant officiel du Pas-de-Calais à 212 mètres (matérialisé par une « borne » IGN située à côté de la cheminée de Bullescamps) mais le futur belvédère du parc départemental d'Olhain (lui-même à 181 mètres) deviendra son point culminant ludique. ■



N'ayez plus peur de glisser !

Par Romain Lamirand

CAMIERS-SAINTE CÉCILE • Les 22 et 23 septembre, la station balnéaire va passer à l'heure des sports de glisse. L'occasion d'admirer les prestations de riders professionnels et de s'initier à des sports réputés extrêmes en toute sécurité.

Pour sa deuxième édition, le Freerider Fest s'impose comme le rendez-vous à ne pas manquer pour les passionnés de sports de glisse et les curieux en quête de nouvelles expériences. Organisé à l'initiative d'élus de la commune de Camiers-Sainte Cécile désireux de prolonger l'été et d'attirer du monde sur le littoral en dehors des périodes de vacances scolaires, cet événement porté par l'office du tourisme municipal entend bien surfer sur l'engouement créé par la manifestation en 2017. Une première qui a réuni plus de 15 000 personnes.

Totalement gratuite, la manifestation s'est donné les moyens d'attirer les foules. Pour les passionnés, de grands noms seront présents pour faire la démonstration de leur savoir-faire, à l'image de Joris Bretagnolles ou Raphaël Chiquet pour le BMX flat



(figures au sol) ou de Jean-Baptiste Peytavit, Anthony Jeanjean ou Istvan Caillet, toujours en BMX, mais dans les airs cette fois. Les amateurs de trottinette trouveront aussi leur bonheur avec les performances de riders capables de rivaliser avec les tricks les plus fous des skaters et autres adeptes du roller qui démontreront à tous les sceptiques que la patinette n'est pas qu'un jouet pour enfant ou un simple moyen de déplacement.

Non contents de transformer la ville et son mobilier en terrain de jeu, les sports de glisse sont aussi une manière de profiter et d'admirer les plages de la Côte d'Opale tout au long

de l'année. Que ce soit au ras du sol et à pleine vitesse en char à voile, ou vues d'en haut et tout aussi vite en kite surf, les organisateurs de l'événement n'ont pas voulu se cantonner à la glisse urbaine et ont choisi de rappeler que même en pleine nature, il est possible de se payer une bonne dose d'adrénaline. Avec en prime le paysage et des bienfaits du grand air. Une occasion en or saisie par l'association Mauna Kéa qui présentera, en plus de ses démonstrations de skimboard, une exposition destinée à sensibiliser les riders et le public à l'importance de protéger les plages s'ils veulent pouvoir conti-

nuer à disposer d'un cadre à la hauteur de leur passion pour la glisse. À l'image de la station balnéaire qui se transformera le temps d'un week-end en village californien, l'événement se veut ultra-familial et prouvera à tous que la glisse et les sensations qu'elle procure ne sont pas réservées à une poignée de têtes-brûlées, à l'aide de nombreuses initiations proposées sur l'Esplanade et destinées à toutes celles et ceux qui se verraient déjà en apprentis seigneurs de Dogtown. Bmx, trottinette et skateboards en tous genres (électrique, paddle, longboard...) pour les plus urbains ou char à voile et skimboard côté plage, il y en aura pour tous les goûts. Les plus téméraires, âgés de plus de 16 ans, pourront même, quant à eux, montrer l'étendue de leurs talents de voltigeur en participant au concours de water jump, où ils pourront chevaucher leur monture préférée et s'élancer sur un énorme tremplin qui après un bref vol plané les mènera droit au fond d'une piscine installée pour l'occasion. Les plus petits qui se verraient déjà faire comme les grands pourront quant à eux s'initier à la draisiennne en attendant d'avoir le droit de tenter le grand saut. ■

• Informations :

Programme sur freerider-fest.fr
Tél. 03 21 84 72 18.



Photos Michael Lachant

Pour que la fête soit totale, chaque journée de ce festival de la glisse sera prolongée par des concerts. Le samedi, les Franco-Belges de Unity Family transporteront la foule de Venice Beach à Kingston à grand renfort de reggae old school teinté de rub-a-dub et de raggamuffin, et céderont ensuite la place à celui qui après être passé par la case punk rock et s'être fait connaître avec Skip the Use continue d'électrifier les scènes des plus grands festivals en solo, Mat Bastard. Le dimanche se terminera avec les mélodies pop des Space Alligators inspirées des groupes britanniques de la première moitié des années 2000, qui il y a fort à parier raviront les fans d'Alex Turner ou du plus célèbre des archiducs d'Autriche.

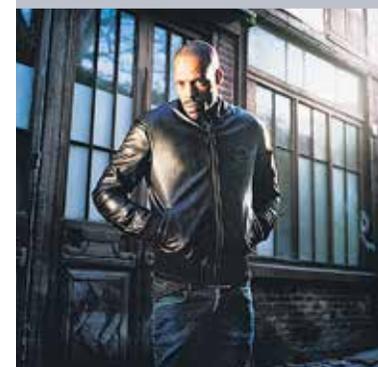


Photo © Mathieu Zazzo

MONCHY-BRETON • Pour la quinzième année consécutive, l'esprit de Marie Graulette va prendre possession du village les 21, 22 et 23 septembre. Une grande fête qui rassemblera les Monchois et les nombreux compagnons de route du festival qui chaque année prennent plaisir à se retrouver après les vacances et la rentrée des classes.

Une sorcière à l'honneur

Par Romain Lamirand

Imaginées par Fabienne Boète, patronne du bistrot du village ouvert en 1905 qui a vu se succéder à sa tête quatre générations de cabaretières, les Transes de Marie Graulette sont devenues un rendez-vous incontournable de la vie culturelle ternésienne. « À l'origine, l'idée était d'organiser un festival à Monchy-Breton. Une sorte de Printemps de Bourges, mais dans un village. J'ai eu la chance, lorsque j'étais enfant d'avoir un enseignant qui m'a transmis la conviction qu'il était important de prendre une part active à la vie de son village si on veut le voir vivre et permettre à ses habitants de se rencontrer pour passer ensemble de bons moments. Avant, il y avait des voyages organisés où tous les habitants d'une commune rurale pouvaient partir en vacances ensemble ou de nombreuses troupes de théâtre amateur, mais ce genre de choses qui faisaient que les gens vivaient ensemble et n'étaient pas simplement des voisins ont tendance à disparaître. Donc avec les copains nous avons créé l'association en 2002 et organisé la première édition en 2003. »

Après une première année marquée par la venue de Jef Kino, le festival s'est petit à petit développé pour devenir un modèle en son genre. Avec une programmation riche et variée qui, si elle fait la part belle à la musique, n'oublie pas de mettre en avant les talents des habitants du village, le festival ne craint pas le mélange des genres et des générations et propose en prime des tas de petites attentions et surprises pour le public, les artistes et les bénévoles qui contribuent tous à leur manière à la tenue de l'événement depuis maintenant 15 ans. La cuvée 2018 des Transes de Marie Graulette sera fidèle à la marque de fabrique du festival. Familiale, avec une soirée du vendredi où se croiseront les amateurs de peinture, de théâtre et d'histoire locale, un samedi rythmé par les ateliers destinés aux enfants et à leur famille. Hétéroclite mais pointue, avec des spectacles qui mêlent musique et théâtre ou un plateau de groupes venus d'ici et d'ailleurs qui fera voyager le public au pays du skank, puis dans le bayou du sud des États Unis via le Mexique, pour ensuite remonter les Appalaches en direction du Québec. Mais aussi local et à taille humaine :

« Pour tous ceux qui participent au festival, il est important de rester fidèle à ce qui



Devenue un personnage central de la vie de Monchy-Breton, la sorcière y dispose même d'une plaque à son nom au croisement des routes départementales 77 et 86.



fait sa spécificité. Si le nom est un clin d'œil au Trans Musicales de Rennes, il est aussi une manière de l'inscrire dans le paysage local. Nous amenons la culture dans le village et évitons aux gens de prendre leur voiture pour aller à Saint-Pol, Arras ou Béthune, nous réservons une place particulière aux artistes, partenaires et produits du coin... Nous faisons aussi vivre le patrimoine local. La figure de Marie Graulette peut se retrouver sous différentes formes et noms de la Bretagne aux Pays-Bas mais est particulièrement bien ancrée dans la région. Nous contribuons donc à perpétuer cette légende en proposant notre propre lecture. » Si la sorcière armée de sa fourche a longtemps effrayé les enfants aux abords des marais, puits et cours d'eau, elle est devenue au fil des années une invitée de marque pour Monchy-Breton, une bonne fée dont le nom appelle à la fête, aux rencontres et aux retrouvailles. ■

Informations :
Facebook « Les Transes de Marie Graulette ».



Pas-de-Calais

**Le Département agit pour
l'Économie Sociale et Solidaire**



41 projets citoyens

À vous de
voter !

budgetcitoyen.pasdecals.fr

Le vin du terril

Par Christian Defrance et Jérôme Pouille



Photos Jérôme Pouille

HAILLICOURT • Sur l'air de la célèbre chanson d'Edmond Tanière, reprise par Renaud, les Haillicourtois peuvent reprendre en chœur : « *Mi j'cueille du rojin tout in haut de ch'terril* » ! Du raisin sur une de nos montagnes noires, qui l'eût cru ? Les Charentais Olivier Pucek - mais il est né à Bruay-la-Buissière - et Henri Jammet - un viticulteur - doivent encore de temps en temps se frotter les yeux et se dire qu'ils ne rêvent pas : ils ont réussi l'incroyable pari de planter un vignoble sur le terril numéro 9 de la fosse 2 bis. À la fin du mois de septembre se dérouleront les sixièmes vendanges, réunissant de nombreux bénévoles durant une matinée.



L'an dernier, une trentaine de volontaires avaient ramassé 800 kilos de raisin ; une vendange plutôt sportive sur une pente à 80 % ! L'entretien des 40 ares - 2 000 cepes de char-

donnay (un vin blanc) plantés en 2011 soit vingt rangs de cent mètres de long, 1 000 ajoutés en 2017 - est lui aussi sportif. La vigne est surveillée, entretenue par Johann Cordonnier, un an-

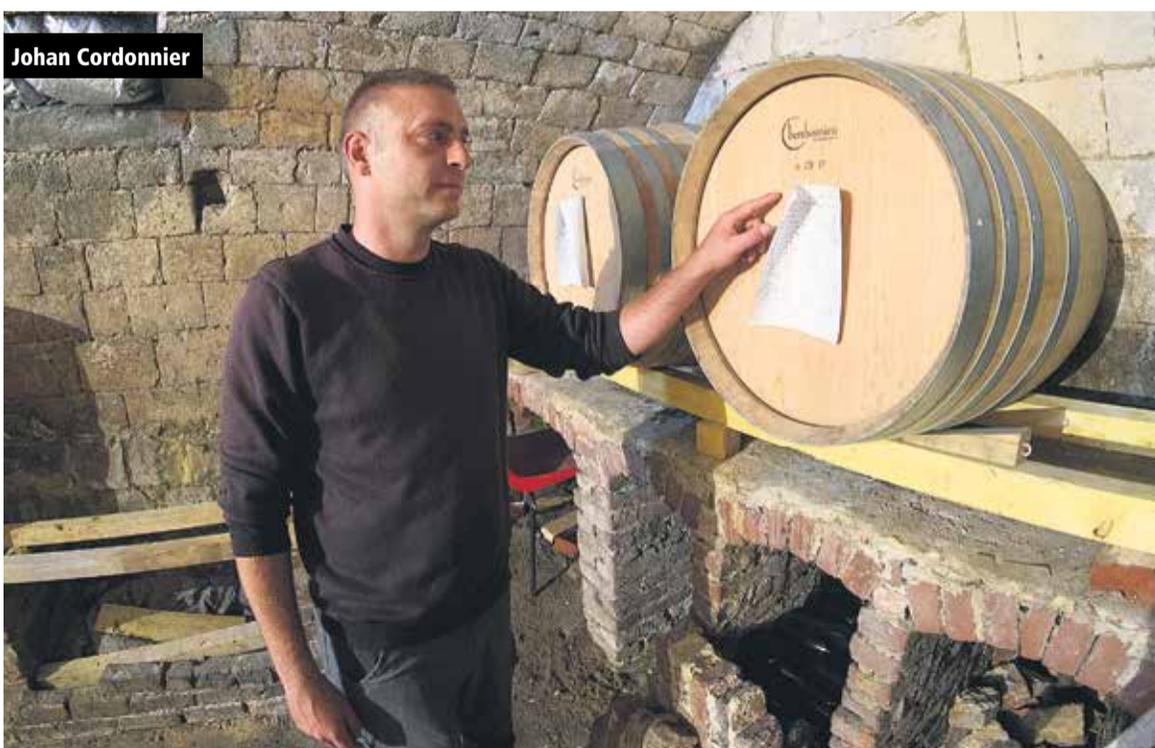
ancien des espaces verts de la ville d'Haillicourt qui est allé se former chez les viticulteurs charentais. « *Outre le mildiou, il a fallu cette année également faire attention à l'oïdium à cause de*

la sécheresse » explique Johann. Bouillie bordelaise et compagnie, traitement à la main tous les quinze jours avec 25 kilos sur le dos ! Pour cette vigne pas comme les autres, tous les travaux sont intégralement effectués à la main. Pour mener à bien l'affaire financièrement, Olivier Pucek et Henri Jammet ont monté une SARL, la commune d'Haillicourt a également investi dans le projet. « *Olivier et Henri sont très présents, très attentifs* » souligne Johann.

Olivier Pucek et Henri Jammet se sont rencontrés en 2009, le Nordiste proposant au Charentais de produire du vin tout in haut de ch'terril ! L'idée avait de quoi faire sourire le monde viticole... peu habitué à se tourner vers le nord. Les premiers pieds furent d'ailleurs plantés sans autorisation, mais très vite la presse s'intéressa à ce duo. Un pressoir d'origine charentaise fut installé dans l'ancien presbytère de la commune, des cuves

et des fûts charentais également entreposés dans une salle près de l'église. La première récolte a eu lieu en 2013 : 110 litres seulement. La production fut doublée l'année suivante, et elle arriva à 340 litres en 2016. « *À terme, nous espérons atteindre les 1 000 litres* » ajoute Johann. Et les deux viticulteurs sont fiers de leur « Charbonnay » - nom donné au vin d'Haillicourt - que des chefs de renom ont goûté et approuvé.

Comme l'Institut national de l'origine et de la qualité considèrerait le Pas-de-Calais comme un territoire non viticole, il fallait adhérer (moyennant 40 euros) à l'association 2 Bis & Tertous pour avoir une bouteille... Mais une mesure adoptée à Bruxelles permet désormais la production de vin n'importe où dans le pays. Le « Charbonnay » pourrait ainsi être commercialisé auprès du grand public d'ici quelques années.



Johan Cordonnier

Les Journées du patrimoine (devenues européennes) suscitent un bel engouement populaire qui ne se dément pas depuis leur création en 1984! L'an dernier, plus de 12 millions de Français - c'est énorme! - ont fréquenté 17 000 sites ouverts au public durant le troisième week-end de septembre: châteaux, églises, musées... Pour la 35^e édition, les 15 et 16 septembre prochains, les Journées du Patrimoine se pencheront sur « l'art du partage ». Et l'office de tourisme Béthune-Bruay souhaite partager avec les habitants de la communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane la découverte ou la redécouverte de sites uniques, emblématiques, historiques... Petit inventaire en respectant l'ordre alphabétique des communes.

Le patrimoine, ça se partage

Par Christian Defrance

Si l'on s'intéresse à l'art roman, l'église Saint-Pierre à **Ames** mérite une petite visite et si l'on se passionne pour les pérégrinations de saint Benoît Labre, il faut aller dans l'église voisine d'**Amettes** qui abrite ses reliques. À Amettes, on peut aussi visiter la maison natale du « Vagabond de Dieu ».

La ville de **Béthune** se met toujours sur son 31 pour ces Journées du patrimoine: visites guidées du Beffroi « miraculé de la Grande Guerre », de l'Hôtel de ville « Art déco », du théâtre municipal, de la Comédie, du quartier du Perroy « faubourg rural devenu cité scolaire imposante »; visites détournées de Labanque; visites libres des expositions « Histoire de l'estampe » (Maison de la Délivrance) et « Les objets du quotidien font leur apparition » (médiathèque Élie-Wiesel).

Connaissez-vous le phénomène solaire artificiel de l'église Saint-Martin à **Beuvry**? Rendez-vous le 16 septembre à 15h30 à l'église pour une conférence sur « 5000 ans d'architecture sacrée en Artois ». À **Billy-Berclau**, le Cercle de généalogie et d'histoire a bâti une belle exposition sur « Le canal de La Bassée à Billy-Berclau: de sa création à nos jours » (samedi 14 h-17h30, centre culturel Françoise-Dolto). Quelques mois avant son ouverture officielle, la Cité des Électriciens à **Bruay-la-Buissière** n'a pas voulu rater l'heure des Journées du patrimoine: visite guidée, exposition sur « L'invention du Patrimoine mondial », construction et déconstruction d'un monument de 15 mètres de haut... en carton, voyage culinaire et spectacle chorégraphique (rens./rés. 06 74 74 65 75). Toujours à Bruay, le Temple baptiste présente une exposition sur Martin Luther King (50 ans après sa mort) et le stade-parc reste une étape incontournable.

C'est une petite merveille, un château digne d'être le héros d'un roman de cape et d'épée: Crémilil à **Estrée-Blanche** avec ses pierres blanches, ses douves, son pont-levis, son jardin médiéval (visites guidées dimanche 16 septembre à 15 h et 16h30). Exposition inédite à **Estrée-Cauchy** sur la gestion des blessés à l'arrière du Front durant la Grande Guerre (église Saint-Pierre). On ne présente plus le château d'**Olhain**, star incontestée des Journées du patrimoine dans le Pas-de-Calais: le château fort dans toute sa splendeur.

Gonnehem est fier de ses chapelles et de son église Saint-Pierre, **Gosnay** fier de son Unité d'art sacré, les vitraux et peintures de l'église Saint-Léger (où un concert sera donné le dimanche à 16 h, Mozart au programme).

Le château de Crémilil à Estrée-Blanche et son pont levis.



Deux très belles églises attirent chaque année les amoureux du patrimoine: Saint-Nicolas à **Guarbecque** avec son magnifique clocher roman et Saint-Sauveur à **Ham-en-Artois** avec son retable baroque.

À **Hersin-Coupiigny**, une étonnante visite guidée (samedi à 15 h) permettra de retracer l'histoire de la commune à partir du cimetière. Et durant tout le week-end, le Comité historique local rend hommage à la bravoure et au patriotisme à travers une exposition sur l'histoire des sapeurs pompiers, des gendarmes, des gardes d'honneur de Lorette et de l'harmonie du Commerce qui fête ses 90 ans (salle Kempa). **Houdain** propose une visite libre de son église avec montée au clocher (dimanche 15 h-18 h); **Isbergues** met également ses églises à l'honneur: Sainte-Isbergue (visite guidée dimanche 15 h-17 h) et Saint-Maurice à **Molinghem** (visite guidée samedi à 14 h).



Édifice roman le plus vaste au nord de Paris, la collégiale Saint-Omer à **Lillers** ouvre ses portes dimanche 16 septembre de 14 h à 18 h avec un intermède musical (Cécile Suel et Sabine Scalabre) à 15h30, des visites guidées à 14h30 et 16h30, des expositions (le dépôt lapidaire de la collégiale, l'art roman dans le

Pas-de-Calais), une conférence sur l'emploi du fer et du plomb dans l'architecture médiévale (samedi à 18 h). La Maison de la chaussure, place du Capitaine-Ansart à Lillers, rappelle que la cité fut un grand centre de fabrication de chaussures: visite libre dimanche 15 h-18 h. Le chevalement métallique du Vieux 2 à **Marles-les-Mines** est un morceau de patrimoine mondial et le cadre du spectacle « L'enfant de la Montagne Noire » dimanche à 10 h (rés. 03 91 80 07 10). Toujours à Marles-les-Mines, l'église Saint-Vaast et le musée des pompiers figurent au programme de ces Journées du patrimoine.

À **Nœux-les-Mines**, le musée de la mine, aménagé par d'anciens mineurs dans un ancien centre de formation professionnelle, offre une plongée dans l'univers des « gueules noires » samedi et dimanche à 14 h (03 21 25 98 58).

Il y a beaucoup de choses à dire sur **Rebreuve-Ranchicourt**, village situé sur l'ancienne voie romaine que les érudits du XIX^e siècle ont appelé « Chaussée Brunehaut »: randonnée guidée dimanche 16 septembre de 14 h à 16 h (rendez-vous au 72 route Nationale).

Vermelles et sa médiathèque accueillent une exposition sur l'archéologie de la Grande Guerre.

Le périple des Journées du patrimoine 2018 dans la région de Béthune-Bruay se termine à **Witternesse** où le manoir de la Besvre avec son parc et ses dépendances agricoles ouvre ses portes avec une visite guidée dimanche à 11 h, 15 h et 17 h. Après avoir découvert le manoir, vous pourrez rejoindre le moulin à eau datant du début du XIX^e siècle: visite guidée toutes les vingt minutes dimanche entre 14 h et 17 h.

• Informations:

Béthune-Bruay Tourisme: 3 rue Aristide-Briand à Béthune - 03 21 52 50 00 et 4 place Roger-Salengro à Lillers 03 21 25 26 71

Les projections de Clément Lesaffre sont pour le moins époustouflantes. À ce point qu'elles ont été retenues pour fêter les 5 ans du classement des sites du Bassin minier au patrimoine mondial de l'Unesco. Sur toute la hauteur des terrils, l'artiste fait apparaître des visages monumentaux tandis que résonne un concert. Où qu'il passe, le travail du nordiste ébouriffe. Demain, sur les icebergs du Groenland il fera scintiller les portraits des Inuits.

Avec le « Projet Racines » La tête dans les étoiles

Par Marie-Pierre Griffon

À la nuit tombée, les yeux de Valentine et ceux de Serge, en 140 mètres de haut sur le terril de Loos-en-Gohelle, ont bouleversé les spectateurs. Éthan, petit-fils de mineur a été projeté en grand format sur le terril Sainte-Henriette près de l'A 1. Sara s'est affichée en taille géante sur la roche rouge de l'île du prince Edouard à l'est du Canada. Le visage de Treaven, bel enfant de la réserve indienne isolée de la tribu Mik'mac, s'est retrouvé en démesure sur les arbres de la forêt. Clément Lesaffre les a tous rencontrés, a passé du temps à leurs côtés et les a photographiés. « Projeter sur de grands supports n'est pas nouveau mais je suis sûrement le seul à me balader en pleine nature avec le matériel » dit l'artiste. Pour diffuser sur des surfaces naturelles les visages qu'il a filmés ou photographiés, il attend « des jours, la bonne météo, le ciel et la lumière ». Armé d'un

rétroprojecteur de folie, d'un groupe électrogène, de batteries, accompagné d'un technicien de peinture mondiale et parfois d'un musicien danseur (Awir Léon, une peinture montante dans le monde de l'électro), il se promène face aux falaises, aux belvédères et aux forêts. Sur ces supports originaux, il offre à la nuit et aux spectateurs les visages de ceux qui y habitent. Ceux qui ont un lien avec le lieu. « Il y a toujours un rapport historique entre l'humain et son environnement ».

Les rencontres, le partage, les voyages
Sur le Cap Blanc-Nez puis sur les falaises de Douvres, Clément Lesaffre a projeté des visages de migrants. D'un coup, les exilés ont franchi symboliquement le détroit qui les sépare de leur eldorado. « La photo a fait un buzz, se souvient l'artiste. Ça a créé de belles histoires par-

tout en Europe... ». À travers son travail, il questionne les origines et les identités. « Les peuples esseulés, les gens différents m'animent beaucoup. Ce qui fait mon essence, ce sont les rencontres et le partage ». Clément Lesaffre voyage autour du monde et dans le sien. Il est apnéiste. Il retient son souffle dans les profondeurs et flotte dans l'introspection, dans la méditation. Quand il partage les tranches de vie des personnes qu'il rencontre, quand il suscite l'émotion, il souhaite « que les spectateurs opèrent la même démarche introspective ». « En parlant de mon vécu, pose-t-il, je cherche aussi à évoquer des préoccupations universelles. »

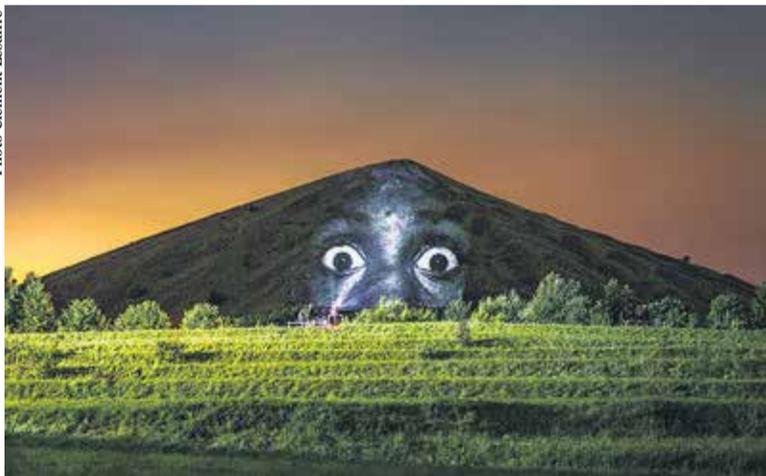
Du Bassin minier au Groenland

L'artiste filme, dessine, peint, crée des monotypes... Tout l'intéresse « mais il faut bien faire des choix ! » Depuis cinq ans, il s'est attaché en particulier à la photographie en développant le « Projet Racines ». Parmi toutes ses idées, il vient de lancer un appel à participation. Il cherche d'anciens mineurs et leurs descendants pour continuer à projeter leurs visages sur la hauteur des terrils. Finis les soupirs de *Germinal*, place à la magnificence et tant pis pour les conditions compliquées, difficiles. En janvier dernier, par - 10°, ses batteries ont gelé. « C'est un bel entraînement pour la suite car nous comptons aller à la rencontre des Inuits en octobre 2019 ! » Clément Lesaffre entend projeter leurs visages sur les icebergs qui quittent les glaciers de la côte du Groenland. Au-delà de l'aspect humain et territorial, le professionnel s'attarde désormais aussi sur une démarche écologique.



Photo Yannick Cadart

Photo Clément Lesaffre



Après avoir remporté le prix du jury du désormais célèbre Culturathon, Clément Lesaffre a été intégré au Cluster numérique de la Louvre-Lens Vallée. La structure, qui met en couvée puis en accélérateur les entreprises culturelles, a aidé l'artiste à structurer son projet, à résoudre les nœuds juridiques, statutaires et de propriété intellectuelle. Elle l'a accompagné dans sa stratégie commerciale, de communication et bien sûr de mise en réseau. Avec son savoir-faire, son expérience, l'équipe du cluster a répondu aux interrogations et aplani les difficultés. Là, Clément Lesaffre a rencontré son agent, Gary Lomppez, fondateur de la startup Weezart.

L'Arctique, les Inuits, la glace, la nuit... l'entreprise de Clément Lesaffre est une épopée ! Quant à la logistique et le matériel, une aventure périlleuse ! Le professionnel cherche des soutiens financiers pour réaliser son projet. Il interpelle les institutions publiques, les structures privées, les programmeurs culturels qui pourraient faire entrer son travail dans leur saison... et même le monde entrepreneurial à qui il souhaite vendre son savoir-faire. Il aimerait notamment mettre son talent au service des décideurs et des DRH. Pour-

quoi ne pas projeter les visages des salariés sur les murs de l'entreprise ? « Dans un contexte où l'épanouissement professionnel et le bien-être au travail sont de plus en plus importants, la valorisation des employés, leurs motivations et la cohésion d'équipe constituent un enjeu majeur » plaide-t-il. Alors, tous prêts à se voir étinceler en 140 mètres de haut ? Pourquoi pas ?

• Informations :
06 27 34 75 23
art@clementlesaffre.com
www.clementlesaffre.com

« Le Jardin de Servins » Cueillez dès aujourd'hui les légumes de la vie

Par Marie-Pierre Griffon

SERVINS • On siffle d'admiration. Reprendre seule une exploitation de grandes cultures et de maraîchage sans pesticides en libre cueillette... Chapeau bas !

À côté des champs de blé, betterave, orge et colza dont elle s'occupe, Hélène Deleye parcourt la serre et le jardin, satisfaite. « *C'est un bel été!* » dit-elle sans aucune ironie. Les légumes du soleil ont foisonné et les grosses chaleurs n'ont pas découragé les cueilleurs. Peu à peu les quarante variétés de légumes, fruits, plantes potagères qu'elle a semées sur un hectare disparaissent dans les cabas des gourmands. Entre Béthune, Lens, Liévin, ils sont nombreux à avoir retrouvé les saveurs d'antan. Les tomates à la chair odorante et charnue ou les fraises « *qui ont le même goût que celles des jardins de mon grand-père* ». Ce sont les mots d'une cliente.

« *Je choisis des variétés rustiques, explique l'agricultrice, les plus adaptées à une culture qui n'a pas besoin de produits chimiques.* » Elle choisit aussi de laisser pousser les trèfles dans l'allée pour que les bourdons s'en régalez et pollinisent les plantes. Elle a décidé de planter des haies et de laisser une partie du jardin en jachère pour que s'y développent les insectes, les petits mammifères, voire les bactéries... Tous ces auxiliaires qui ravagent les ravageurs de culture. Elle fait tourner l'emplacement de ses plantations pour casser les cycles de maladie et éviter l'appauvrissement des sols. Surtout, elle apprend à vivre avec ce que d'aucuns appellent les mauvaises herbes. De ce fait, bien sûr, « *on ne compte pas ses heures...* »

Le bio : plus technique, plus intéressant

« *Il faut du bon sens paysan et travailler sur les méthodes d'agronomie* » commente-t-elle. La science de l'agriculture n'a plus beaucoup de secret pour cette jeune femme qui a toujours voulu suivre des études liées au travail de la terre. Elle a obtenu un BTS Production agricole à l'institut Genech dans le Nord, puis une licence à l'école d'agriculture d'Angers. Elle a poursuivi son cursus en alternance à l'Institut supérieur d'agriculture à Lille et s'est formée spécifiquement au bio dont elle est certifiée, « *parce que ça permet d'être en lien avec le cycle de la nature des plantes. C'est plus technique, plus intéressant. C'est ce qui me fait aimer le métier.* »

Hélène Deleye a acheté ses semences bio à un semencier français et ses plants chez Manu Deberdt et Christine Boutin à Ambricourt qui fournissent tous les producteurs bio du nord de la France. L'agricultrice est contrôlée par

Écocert qui vient effectuer des prélèvements pour les analyses et attend sagement que sa production puisse bénéficier de l'appellation AB. Pour que ses cultures soient considérées « *biologiques* », l'exploitante doit respecter une phase obligatoire de conversion de trois ans. Pour l'heure, elle peut uniquement dire qu'elle n'utilise pas de produits chimiques de synthèse. L'année prochaine, elle pourra expliquer qu'elle est en conversion bio. L'année suivante, si toutes les règles de l'agriculture biologique sont respectées, elle affichera le label convoité.

Le métier-passion

Déjà, le bouche-à-oreille a fait son œuvre et comme Hélène Deleye vit avec son temps, elle a créé un site et une page Facebook. Elle y informe les lecteurs des nouveaux produits qui sortent de terre. En septembre, les courges, butternuts, potimarrons, carottes, céleri, navets, panais, betteraves rouges pointent leur nez. Il devrait encore y avoir quelques-unes de ses quinze variétés de tomates et de la rhubarbe, peut-être du melon.

Les consommateurs arpentent les allées avec le matériel mis à leur disposition, notamment des brouettes. Des grandes et des petites pour les enfants. À l'entrée du jardin, elle a installé un plan avec des étiquettes et donne volontiers des conseils pour la cueillette. Il n'y a pas de quantité minimum et le prix est fixé au poids récolté pour que financièrement « *tout le monde s'y retrouve* ». Elle reconnaît sa joie d'accueillir les clients. « *J'ai toujours voulu être au contact des gens, leur expliquer comment ça pousse, qu'ils voient comment c'est fait... C'est un métier passion.* » Elle leur détaille son jardin, ouvert depuis juin seulement, et sa manière de travailler. « *Il faut que les gens changent leur manière de consommer* », dit-elle. Elle admet cependant que de plus en plus « *ils font attention à manger des produits de saison.* » Elle se réjouit particulièrement de les voir venir au jardin avec leurs enfants. « *Ça permet aux petits de prendre des habitudes. Il faudra bien une génération!* »

• Informations :

Cueillette libre les mercredis, samedis, dimanches de 14h30 à 19 h.
5 rue de Bouwigny à Servins
06 77 50 40 29

Page FB : Le Jardin de Servins



Photo Jérôme Pouille

SAINT-LAURENT-BLANGY
ARRAS

21H | VENDREDIS & SAMEDIS
7 AU 22 SEPTEMBRE 2018

Éclats
d'HISTOIRE

Féeries
nocturnes

Infos & réservation* : billetterie@feeries-nocturnes.fr | www.feeries-nocturnes.fr | 03.21.15.90.50
*Tarifs groupes dès 20 personnes (sur demande)

- à 5 min d'Arras -
Parc d'Immercourt, rue de Versailles
62223 Saint-Laurent-Blangy

Restauration sous chapiteau (sur réservation) :
repas chaud à 19h
Restauration rapide sur place

Pas de Calais
Le Département

Région
Hauts-de-France

CRÉDIT
AGRICOLE

SB
Société
Bénévoles

Arras
Métropole

3
Métropole

b2u

LA VIE
DU
NORD

diff
du
NORD

cit@eus

sade

5054

Proton Star

SARAH

S.M.T.I

Crédit photos : Math El Hamine

Le pain, grand oublié de l'Histoire ?

Par Christian Defrance

SAILLY-AU-BOIS • « Les archives départementales, c'est notre résidence secondaire ! » Marianne Sala et son compagnon Jean-Louis Gaucher y passent une journée complète par semaine. Pendant qu'il navigue entre les sources consacrées à la marine berckoise, son sujet de prédilection depuis vingt-cinq; elle poursuit ses recherches sur le pain dans le Pas-de-Calais, « un pan d'histoire oublié » souligne cette ancienne institutrice qui, en région parisienne, a travaillé vingt-sept ans avec les enfants de migrants. Aboutissement de sept années de pétrissage de dossiers multiples, Marianne Sala vient de livrer une première fournée de pages dans un ouvrage dont il ne faut pas perdre une miette pour tout savoir sur le pain, les boulangeries dans notre département de 1900 à 1914.

Arrivée à Sailly-au-Bois à l'heure de la retraite en 2009, « une installation due en grande partie à la présence toute proche des archives » sourit-elle, Marianne n'a pas hésité longtemps avant de suivre son conjoint vers la grande tour de Dainville et ses trente kilomètres linéaires de documents... Il se trouve qu'un habitant de son village l'avait mise sur la piste du pain. Elle a vu dans l'aliment « numéro un de la classe ouvrière et dans les campagnes au début du XX^e siècle », un élément susceptible de l'emmenant vers l'histoire sociale qui l'a toujours attirée. Il n'était pas question de rester sur les sentiers battus d'une histoire générale du pain ou d'une approche ethnographique mais bel et bien de mettre ou remettre le pain dans le contexte de la société du Pas-de-Calais d'avant-guerre. Un peu déroutée au début de ses recherches, Marianne Sala a rapidement trouvé de quoi les nourrir et notamment dans les dossiers de dommages de guerre avec des centaines de plans de boulangeries; mais aussi en épluchant les patentes, les arrêtés, des pétitions, des enquêtes... Avec méthode, elle a tout d'abord « démonté le mythe de la Belle Époque ». « Le pain que l'on produisait, que l'on gagnait, que l'on mangeait était au cœur de l'exis-

tence de la population modeste. Ses variations de prix, ses diverses qualités étaient pour les familles travailleuses un sujet constant de préoccupations. Durement gagné, parfois reçu à titre de charité, il restait fortement symbolique, autour duquel se cristallisaient des sentiments d'insécurité et d'inégalité ». Le pain était un thème emblématique pour les organisations ouvrières, le mouvement coopératif; l'objet d'interventions des autorités; le plus important budget des secours alloués par les Bureaux de Bienfaisance de tout le département.

Pain des villes, pain des champs

« On mangeait beaucoup de pain » rappelle Marianne Sala, à tous les repas, de 400 grammes à plus d'un kilo par jour et par personne, « 50 % de la consommation alimentaire de la semaine, la dépense principale d'alimentation dans les milieux populaires ». Le pain « y allait par quatre chemins pour arriver sur la table », il venait des fours des boulangeries (privées, militaires ou liées à des institutions), des fours domestiques: « il y en avait une flopée, même dans des écoles, chez le curé », des fours de coopératives, des fournils des Mines.

L'historienne a établi un véritable inventaire des boulangeries professionnelles dans le Pas-de-Calais, il y en avait 1536 en 1897, 1466 en 1914, leur densité variant selon les arrondissements. Elle a brossé des portraits de boulangers constatant que « le monde de la boulangerie avait ses pauvres, ses riches, ses parvenus et sa classe moyenne ». Rares dans les grosses villes, les fours domestiques étaient donc nombreux dans les petites villes, les villages, dans des fermes, dans de modestes habitations, chez des commerçants.

Cartes postales anciennes, plans, témoignages, le tome 1 de ce « pain oublié » est d'une grande richesse iconographique et humaine. On découvre ainsi la boulangerie Style à Tilloy-les-Mofflaines; une propriété cossue, éclairée à l'électricité; une grosse entreprise regroupant boulangerie (avec four à charbon moderne), commerce des issues, commerce de grains et... élevage de porcs. Le village étant détruit durant la Grande Guerre, Henri Style ne retourna pas au fournil mais à l'agriculture. À Beaurains, il y avait quatre boulangeries en 1914 dont celle de Paul Hanot disposant d'un pétrin mécanique fonctionnant avec un moteur électrique, ce qui était

« Le plus dur fut de trouver un éditeur » insiste Marianne Sala. Elle a fort heureusement rencontré aux Éditions Nord Avril, un passionné d'histoire locale et d'histoire sociale en la personne de Patrice Dufossé. On leur souhaite de vendre le tome 1 puis le tome 2... comme des petits pains.

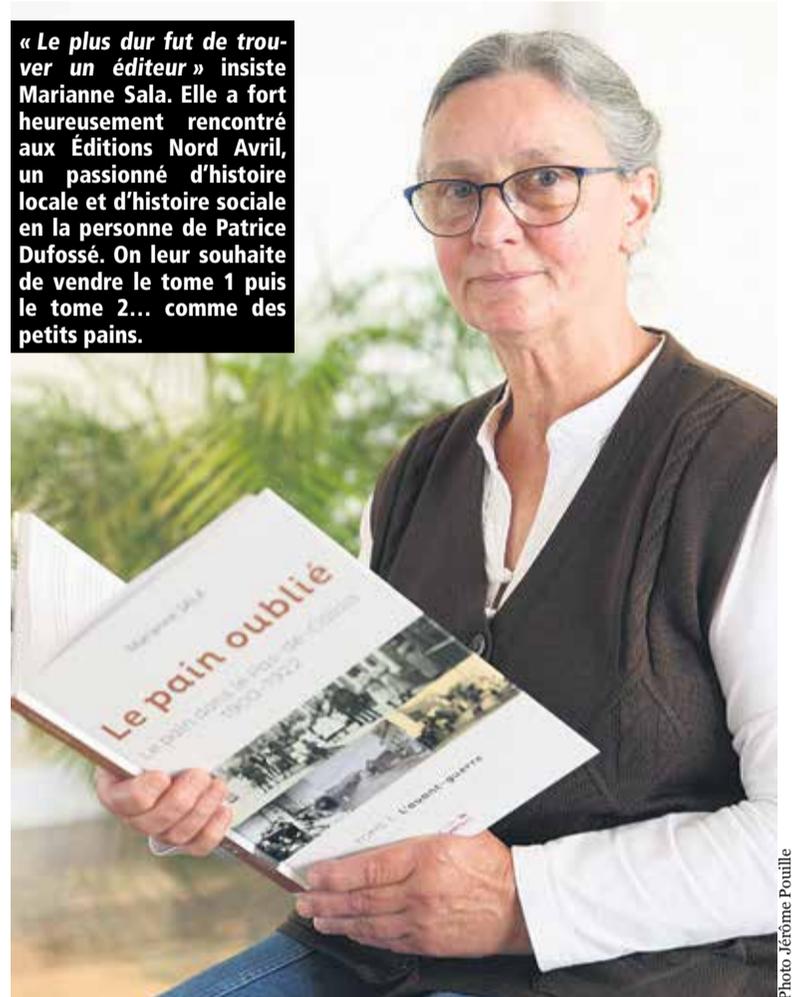


Photo Jérôme Pouille

encore rare à l'époque. À Rumaucourt, Marianne Sala a déniché un fournil « resté exactement comme avant, même les pelles à pain ont été conservées », recueillant le témoignage d'André Silvain, petit-fils du boulanger Gustave Silvain.

Blanc ou bis ?

À la veille de la Première Guerre mondiale, les boulangers du Pas-de-Calais vendaient encore officiellement trois sortes de pain: le pain blanc, le pain de ménage et le pain bis. Vendues au poids, ces trois sortes faisaient l'objet d'une relative surveillance des prix. Les pains « de fantaisie ou de luxe »

étaient vendus à prix libre. Ces trois sortes de pain étaient faites uniquement de farine de blé; trois sortes et trois qualités: le pain bis de troisième qualité étant essentiellement consommé dans le milieu rural. « Le pain blanc n'était pas pour tout le monde, il était loin d'être le pain quotidien de tous » souligne l'historienne mettant à nouveau en exergue « cette hiérarchie sociale du pain », fil conducteur de ses recherches. La pâte du tome 2 est en train de lever: « J'ai toute la documentation, de la mobilisation en 1914 à la Reconstruction en 1922 ». Le pain en zone occupée, le pain autour du Front, le pain des Alliés, les changements que la guerre a impulsés, autant de sujets que Marianne Sala abordera pour continuer sa restauration du pan d'histoire oublié. Elle a du pain sur la planche et sur la page blanche. ■

• Contact :
marianne.sala@orange.fr
• Informations :
Le pain oublié. Le pain dans le Pas-de-Calais 1900-1922
Tome 1 : L'avant-guerre
315 pages, 20 €
ISBN 978-2-36790-096-4



Pour retrouver l'envie : L'Envol

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Chanter, danser, faire du théâtre... redonnerait espoir aux jeunes en galère ? L'art permettrait aux décrocheurs scolaires de se raccrocher à la société ? Si vous êtes sceptiques, c'est que vous n'avez pas assisté à un module de chant de la « Classe Départ ». C'est que vous n'avez pas entendu Vincent, Kelly, Savska, Christophe... parler de leur expérience.

Hier, ils étaient en rupture avec leur famille, avaient des problèmes d'addiction, de logement, vivaient parfois dans la rue. Aujourd'hui, après plusieurs mois d'« Envol », ils ont pris le leur. L'envol vers « l'envie de faire quelque chose, vers la revalorisation de soi, vers la confiance en soi ». Ce sont les mots de Léa de la Classe Départ#3. Or elle se disait il y a peu « hors du système. »

« Attends-moi le monde »

« Redressez-vous ! Écoutez-vous, écoutez les autres ! » Flavien Riez, musicien et membre de l'équipe pédagogique, tonne : « Debout ! Ancrez vos deux pieds, vos deux jambes dans le sol. Allez, on se donne ! ». Il tape si fort sur son clavier pour accompagner les chants que les jeunes sont obligés de s'époumoner pour être entendus. Et pour s'imposer. Peu importe s'ils

chantent faux. « L'essentiel est de chanter vrai ! » répète Flavien. « On nous apprend à être juste, commente Léa, du coup à être juste avec nous-mêmes, à donner le meilleur de nous-mêmes. » Ce jour-là, les « Voyageurs » (c'est ainsi qu'ils s'appellent) lançaient haut et fort les paroles de « J'arrive » de Ben Mazué « J'arrive, J'arrive. Attends-moi le monde ! ». Le choix du morceau n'est pas anodin. Quand on a perdu confiance en soi et qu'on nous fait chanter et rechanter ces mots à tue-tête, le buste bien droit, forcément, ça transforme quelque chose...

Les filles et fils de 501 blues

Le « Centre d'art et de transformation sociale L'Envol » est une création de Bruno Lajara. « C'est né grâce à 501 blues » explique celui qui a mis en scène ce succès national. La pièce de théâtre avait posé sur tous les plateaux

de France cinq ouvrières licenciées de l'usine Levi's et cette expérience, véritable thérapie de groupe, avait bouleversé l'avenir des femmes. S'il fallait prouver que l'art aidait à réinsérer les gens, c'était fait. La conviction de l'artiste s'est renforcée lors de séjours en Argentine. « Quand le pays a fait faillite en 2001, se souvient-il, les artistes se sont demandé comment ils pouvaient aider à redresser le pays. Ils ont inventé les centres d'art et de transformation sociale. Heureusement ! Sinon le pays serait parti en guerre civile ! »

Prêts à tout affronter

Depuis près de 20 ans, Bruno Lajara côtoie les difficultés du Bassin minier et le drame des chiffres. La crise touche jusqu'à trois générations de familles ;

plus de 20 000 jeunes abandonnent trop tôt l'école ; après trois ans 50 % d'entre eux sont au chômage ; l'État estime à 230 000 euros les coûts associés au décrochage d'une seule personne tout au long de sa vie. « Je me suis dit que peut-être l'art avait un rôle à jouer là-dessus... ».

« Je crois en la force de l'humain »

L'association L'Envol est née ; avec elle les « Classes Départ », animées par un collectif d'artistes. Dans le cadre d'un service civique (la plupart du temps), une quinzaine de jeunes intègrent pour sept mois le dispositif. Ils ont de 16 à 30 ans et sont volontaires pour suivre un parcours qui mêle chant, danse, théâtre, photographie, écriture, arts plastiques... et formation citoyenne aux valeurs républicaines. « On ne vient pas ici pour l'argent, martèle Vincent qui était à la rue avant de poser

le pied à L'Envol. Ça nous nourrit, ça nous libère ! » Le jeune homme reconnaît aussi que « ce n'est pas sans vague. Il y a des larmes. Les ateliers d'écriture nous servent à poser les mots ; si on reste bloqué avec nos souffrances, on ne peut pas avancer ». À l'issue de chaque Classe Départ, un spectacle est donné. Certes les jeunes ne sont pas devenus artistes – ce n'est pas le but – mais ils sont prêts à faire face au public dans des salles de spectacles. « S'ils affrontent ça, dit Bruno Lajara, ils sont prêts à tout affronter ! »

Le concept fascine

Le dispositif est si satisfaisant qu'il est devenu un des ambassadeurs de l'économie sociale et solidaire du Département au titre de l'innovation sociale. Un documentaire de 50 mn est actuellement tourné pour TF1. Les partenariats se multiplient, sur le territoire, depuis la Ville jusqu'à la Région, en passant par la Fondation Abbé-Pierre. L'Envol a été reçu à l'Assemblée nationale, est sollicité par la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay – Artois-Lys Romane pour ouvrir là-bas, une autre Classe Départ. Le concept fascine. Les résultats aussi ! La Classe Départ#1 a vu 67 % de sorties positives et la Classe Départ#2 : 85 %. Des contrats de travail ont été signés, des formations reprises et presque tous les Voyageurs ont renoué avec leur famille. Et avec la société. ■

• Informations :

« Demain, la nuit disparaîtra », spectacle de la Classe Départ #3 se jouera au Centre Culturel Jean-Ferrat d'Avion le 11 octobre prochain à 9 h 30 et 14 h 30 et le 12 octobre à 20 h.
Rens. 03 21 79 44 89
L'Envol : 03 91 19 64 33
www.cats-lenvol.com

Arras - Les jeunes des quartiers dits prioritaires déscolarisés... ont peut-être bien une solution pour retrouver l'envie d'avancer, de croire en leur avenir.



Pour les collégiens, le Dépa

Tout au long de l'année scolaire, 62 000 collégiens se rendent dans les 125 collèges publics et les 33 collèges privés du département, à pied, à vélo, en autocar. Ils songent aux copains qu'ils vont retrouver, à leur emploi du temps ; ils sont enthousiastes avant d'aborder une nouvelle journée de cours... Ils font preuve d'un même enthousiasme en quittant ces établissements, à pied, à vélo, en autocar et sont souvent loin de faire de leur sécurité une priorité. Les parents y sont évidemment très attentifs tout comme le conseil départemental du Pas-de-Calais qui fait de la protection des collégiens un marqueur fort de cette rentrée scolaire 2018-2019.

« Il s'agit d'enrichir un dispositif qui existe » souligne Blandine Drain, vice-présidente en charge des collèges, des politiques éducatives. En effet, l'entretien régulier des collèges par exemple participe à la protection des collégiens, au même titre que la sécurisation des accès qui a été renforcée (2,8 millions ont été investis) ou l'aménagement de liaisons douces aux abords des établissements. Mais le Département va plus loin et du 13 au 19 octobre, un gilet de sécurité sera offert à tous les collégiens. Un gilet fluorescent pour être mieux vu par les automobilistes quand on attend le car, que l'on rentre à la maison à pied ou à vélo... Un gilet jaune auquel une campagne de sensibilisation donne une touche branchée car on imagine aisément que les collégiens ont d'autres envies pour soigner leur look.

Pour le Département, la protection des collégiens ne s'arrête pas à la sécurité routière ; elle passe aussi par la santé, la lutte contre le cyber-harcèlement, la sécurité alimentaire : 6,9 millions de repas servis au cours de la précédente année scolaire

dans les collèges publics avec la volonté de favoriser les circuits courts, le bio, l'agriculture raisonnée, « l'alimentation durable est le phare de notre action » dit Blandine Drain.

La pochette explicative

Outre la calculatrice remise aux élèves de 6^e et le gilet jaune fluo distribué à tous les collégiens, le Département a également instauré la distribution – là aussi aux élèves de 6^e – d'une pochette de rentrée, « personnalisée par établissement ». Dans cette pochette, parents et élèves trouveront des documents administratifs, des outils d'information mais aussi « un rappel de ce que le Département a investi, ou va investir dans l'établissement concerné car chez bon nombre de parents, il y a encore un flou artistique sur les compétences des uns et des autres » reconnaît Blandine Drain en s'appuyant sur une récente « évaluation des politiques éducatives et patrimoniales du Département du Pas-de-Calais » pour laquelle a été missionné le cabinet Eurogroup Consulting. De décembre 2017 à juin 2018, neuf col-

lèges ont été ciblés (un rural, un urbain, un REP, un REP +...) où parents, élèves, élus, associations étaient invités à se prononcer sur ce qu'ils attendent du Département. Les premiers résultats de cette évaluation ont rassuré la vice-présidente : « Le cabinet de consultants nous donne un 8,5 sur 10 ». Un bon **17 sur 20** pour le Département « toujours à l'écoute du terrain », privilégiant « l'efficacité et le partenariat ».

« Travailler ensemble »

« Nous essayons d'avoir une politique éducative de plus en plus territoriale, un travail de dentelle ». Pour les élus de la Majorité, « le collège est un élément structurant de l'aménagement du territoire et c'est à partir du collège qu'on donne une impulsion ». Par le collège, le conseil départemental du Pas-de-Calais aide les territoires à relever leurs défis en gardant à l'esprit le souci du maillage de proximité, la volonté de veiller sur les plus « petits établissements » à l'image du collège d'Heuchin avec ses 196 élèves comme sur les plus « gros bahuts » : George-Sand à Béthune, Marquise, Lumbres et leurs plus de 900 collégiens.

Investir et innover

Tous les collèges du Pas-de-Calais sont en haut débit, parfaitement équipés en numérique, ouverts sur la culture et dans les collèges ruraux éloignés des structures culturelles, le Département met en œuvre le dispositif « Arts de la scène » avec la Ligue de l'enseignement permettant de programmer de nombreuses heures d'interventions culturelles au cours de l'année. « Il faut aller dans d'autres départements pour mesurer à quel point le Pas-de-Calais investit, innove pour ses collèges » résume Blandine Drain. Investir et innover aujourd'hui tout en prévoyant ce qui se passera demain. Investir et innover en maintenant « un niveau de partenariat exceptionnel avec les chefs d'établissement, nous mettons nos énergies en synergie ». La vice-présidente est également très attentive à la montée en dynamisme des chefs de production des cantines : « ils vont continuer à sublimer leurs compétences pour réenchanter la cantine ».

Le collège d'Heuchin, un établissement de proximité dans le territoire du Ternois.



Le partenariat éducatif est la clé de l'action du Département ; il facilite des espaces de coopération, d'échange et de construction entre les différents acteurs et repose sur trois grands principes : l'équité (des actions éducatives ouvertes à tous) ; la proximité (des actions éducatives élaborées en phase avec les ressources du territoire) ; la lisibilité (des actions éducatives inscrites dans le parcours personnel des jeunes). Cette démarche partenariale traduit la volonté du conseil départemental d'accompagner les collégiens dans des activités

liées à leur scolarité et de favoriser une ouverture la plus large possible, en matière d'éducation culturelle, à la citoyenneté, d'appropriation du numérique, de développement durable, d'orientation. Concrètement, le Département assure le financement des projets culturels et éducatifs des collèges ; il favorise une ouverture européenne avec les séjours à l'étranger (près de 14 000 collégiens traversent la Manche chaque année) ; une ouverture sur l'orientation et les métiers avec les forums collégiens dans

les territoires ; il organise une journée d'intégration 6^e autour des thématiques sport-nature pour 15 000 collégiens, la distribution d'une calculatrice en 6^e et d'un gilet de sécurité à l'ensemble des collégiens. Des parcours d'excellence sont également proposés en lien avec des partenaires reconnus pour leur expertise et la qualité de leur intervention : biodiversité et développement durable avec Eden 62 ; programme de démocratisation avec Sciences Po Lille ou l'Université d'Artois ; Jeune Reporter en Europe avec l'École su-

périeure de journalisme de Lille ; classe mémoire départementale avec La Coupole d'Helfaut ; Arts de la scène avec la Ligue de l'enseignement ; orchestre au collège dans 15 établissements. Une attention toute particulière est portée sur le « Bien vivre ensemble au collège » et le rejet de toutes les formes d'exclusion : ateliers Démocratie & Courage avec la Fédération Léo-Lagrangé ; lutte contre les préjugés, le racisme, les discriminations, les violences ; actions du conseil départemental des collégiens. Une politique ambitieuse dans

le domaine du numérique dans les collèges se traduit par le déploiement de matériels, choisis pour leur intérêt pédagogique et la possibilité pour les collégiens d'être pleinement acteurs de leur apprentissage avec notamment l'individualisation des approches pédagogiques et des compétences ciblées : 3 300 vidéoprojecteurs interactifs dans les classes ; le haut débit à 10 Mo dans tous les collèges ; le déploiement de l'Environnement numérique de travail (ENT)...

Le Département protège, améliore, innove

Le programme « Plaisir à la cantine » est inscrit depuis 2010 dans le Programme national pour l'alimentation. Il est une illustration d'une politique publique alimentaire, éducative et de santé concertée et partagée. Avec 6 millions d'élèves demi-pensionnaires en France, de la maternelle au lycée, et environ 1 milliard de repas servis chaque année, la restauration collective représente un véritable enjeu éducatif dans tous ses aspects tant alimentaires, sociaux, culturels, économiques, réglementaires que de santé.

Le programme « Plaisir à la cantine » poursuit quatre objectifs principaux : réenchanter le restaurant scolaire en agissant sur l'offre alimentaire pour la rendre plus attractive, tout en garantissant le respect de la réglementation relative à la qualité des repas servis ; redonner du sens à l'acte alimentaire en reliant la dimension nutritionnelle aux aspects de goût, de sociabilité et de « ritualité » alimentaire ; restaurer une complicité entre l'aliment, celui qui le produit, celui qui le cui-



sine et celui qui le mange ; lutter contre le gaspillage alimentaire.

« Plaisir à la cantine » a été conçu comme un dispositif complet d'accompagnement valorisant le temps du repas au sein des établissements. Il se compose d'un programme de

« Plaisir à la cantine »

formation et d'un outil d'éducation à destination des collégiens. Le programme de formation s'adresse à l'ensemble des acteurs impliqués dans la restauration scolaire des collèges : principaux, gestionnaires, conseillers principaux d'éducation,

cuisiniers et équipes de cuisine, parents d'élèves, infirmiers scolaires. Il s'articule autour de 7 modules, représentant une dizaine de jours de formations programmés dans l'année scolaire. Les ateliers « À la découverte des coulisses de ma cantine » fournissent aux élèves l'occa-

sion d'un travail pratique et collectif en cuisine de nature à consolider ou à renforcer le lien usagers/professionnels de la restauration scolaire. Une dizaine de collèges du Pas-de-Calais sont engagés dans le programme « Plaisir à la cantine ».

Heureux qui comme Ulis...

« La thématique du handicap est également très présente dans le partenariat éducatif mené par le Département du Pas-de-Calais » précise la vice-présidente Blandine Drain. Depuis septembre 2010, les élèves présentant des troubles* sont accueillis au collège dans des dispositifs Ulis : Unités localisées pour l'inclusion scolaire. 46 collèges publics possèdent une Ulis ; deux nouvelles sont ouvertes pour cette rentrée 2018-2019, au collège Henri-Wallon de Divion et au collège Roger-Salengro de Saint-Martin-Boulogne.

L'Ulis accueille une dizaine d'élèves au maximum, présentant le même handicap ou les mêmes troubles, avec une organisation pédagogique adaptée à leurs besoins spécifiques basée sur le projet personnalisé de scolarisation de l'élève. Il comporte un volet dénommé projet personnel d'orientation. Dans chaque Ulis, un enseignant spécialisé est chargé d'organiser les activités éducatives et pédagogiques et assure la coordination du dispositif en lien avec l'équipe de suivi de scolarisation. Le collégien scolarisé en Ulis suit les cours dispensés au niveau de scolarité (de la 6^e à la 3^e) mentionné dans son projet personnalisé de scolarisation. Il bénéficie également d'un enseignement adapté dispensé en petits groupes par l'enseignant spécialisé, coordonnateur du dispositif. L'admission en Ulis dépend de l'avis favorable de la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées. Cette commission dépend de la maison départementale des personnes handicapées.

La politique départementale consiste à doter, dès la création de l'Ulis, le collège d'une valise composée de 16 tablettes d'une valeur moyenne de 10 000 €, sans prendre en compte les handicaps des collégiens. En 2017-2018, 46 Ulis ont accueilli 553 élèves pour un budget de 460 000 €. Un mobilier peut également compléter cette création, à la demande du collège.

* TFC : troubles des fonctions cognitives ou mentales (dont les troubles du langage écrit et de la parole) ; TED : troubles envahissants du développement (dont l'autisme) ; TFM : troubles des fonctions motrices (dont les troubles dyspraxiques) ; TFA : troubles de la fonction auditive ; TFD : troubles de la fonction visuelle ; TMA : troubles multiples associés (pluri-handicap ou maladie invalidante).

L'ENT très fréquenté

L'Environnement numérique de travail est déployé dans les 125 collèges publics ; le Département est non seulement financeur mais aussi utilisateur et contributeur sur le portail « Collèges 62 ». L'ENT propose un point d'accès unique et sécurisé où les enseignants, les élèves, les parents, les personnels de l'établissement trouvent des informations, des outils et des services numériques en rapport avec leurs activités. Au cours de l'année scolaire écoulée, les ENT des collèges ont reçu plus de 10,6 millions de visites ; 48 millions de pages ont été vues. Sur le portail départemental « Collèges 62 », plus de 205 000 pages ont été vues.

• <http://colleges62.savoirsnumeriques5962.fr>



Pas-de-Calais

T'AS VU MON FLUO ?



Le Département agit pour la protection des collégiens

#tasvumonfluo

 Retrouvez nos actions sur
www.pasdecalsais.fr

La Fête du sport sera une grande fête nationale et populaire qui se tiendra désormais chaque année, l'idée étant de prendre modèle sur la Fête de la Musique, de proposer des activités en libre accès permettant de réunir la population autour du sport. La première édition aura lieu du 21 au 23 septembre. Faisant suite à l'obtention des Jeux olympiques et paralympiques en 2024 à Paris, cette fête sera aussi l'occasion de célébrer le sport, tout en valorisant les millions de bénévoles qui en font la promotion au quotidien. On retiendra aussi l'objectif de favoriser l'accès au sport des publics les plus éloignés de la pratique. Il s'agit de mobiliser le maximum de monde et d'investir l'espace public par des opérations « hors les murs sportifs » : places, marchés, lieux de passage, lieux de travail, etc.

Fête du sport pour un Pas-de-Calais qui bouge

Durant la campagne de candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le Département du Pas-de-Calais tout entier a soutenu la démarche. Le mouvement sportif et les institutions se sont associés pour créer une dynamique sur le territoire. De nombreuses actions ont été mises en place, l'objectif étant de sensibiliser aux bienfaits d'une pratique régulière et aux valeurs du sport. La Journée olympique à l'Arena Stade Couvert de Liévin, a fait partie des moments forts de la mobilisation. Elle a permis de rassembler plus de 2 024 enfants. L'attribution des Jeux à Paris, annoncé le 13 septembre 2017, depuis Lima, a été célébrée également par un grand rassemblement qui a encore démontré l'engouement sur le territoire pour les Jeux. À l'annonce du lancement du projet « Fête du sport », le Comité départemental olympique et sportif du Pas-de-Calais, et le conseil départemental du Pas-de-Calais ont souhaité s'impliquer et poursuivre la dynamique engagée en faveur du développement de la pratique sportive pour tous.

Notre sélection :

- « Chacun Sains Sport » à **Sains-en-Gohelle** du 21 au 23 septembre
- Marche nordique à **Angres** (Maison des sports) le 21 de 12 h 15 à 13 h 15
- Faites du sport à **Loison-sous-Lens** les 21 et 22 septembre
- Bien S'porter à **Sallaumines** les 21 et 22 septembre
- La découverte des sports à **Liévin** le 22 de 10 h à 11 h

- Forum des associations à **Avion** du 21 au 23 septembre

- Drocourt en mouvement à **Drocourt** le 22 de 14 h à 18 h

- Jeux olympiques et paralympiques à **Hénin-Beaumont** (école Michelet le vendredi, espace Mitterrand le samedi matin) sous le signe du judo et en présence de Nicolas Marfil et Bruno Zelek, athlètes handisports.

- Ensemble bougeons à **Aubigny-en-Artois** du 21 au 23 septembre

- Forum des associations sportives et culturelles à **Barlin** le 22 de 10 h à 17 h 30

- Tous les sports à Loisinord (**Nœux-les-Mines**) les 22 et 23 septembre : du paddle au discgolf en passant par le tchoukball, le peteca (mélange de badminton, de volley-ball et de pelote basque !), les échasses urbaines...

- Fête intercommunale du sport Osartis-Marquion : le 21 septembre, de 14 h à 19 h, à **Arleux-en-Gohelle** au stade Cadiou ; le 22 septembre, de 10 h à 18 h, à **Vitry-en-Artois** au complexe sportif ; le 23 septembre, de 10 h à 18 h, à **Marquion**, dans l'enceinte du collège des Marches de l'Artois (gymnase et piscine). Sur les trois jours, 29 associations sportives participeront à cette Fête du sport, pour des activités en intérieur et en extérieur. La piscine du complexe sportif du collège de Marquion sera ouverte le dimanche 23 septembre pour des animations canoë-kayak, plongée et aquagym. Le samedi, sur la Scarpe, à Vitry-en-Artois, une initiation au canoë-kayak et une démonstration de kayak-polo seront proposées au public par le Club de Biache-Saint-Vaast.

- Sportez-vous bien à **Saint-Martin-lez-Tatinghem** le 21 septembre

- Initiation multisports dans le quartier du Chemin Vert à **Boulogne-sur-Mer** le 22 de 10 h à 17 h

- Activités Dragon Boat (une embarcation pouvant accueillir jusqu'à 20 pagayeurs qui rament au rythme d'un tambour et dirigé par un barreur considéré comme le capitaine du bateau), longe côte à **Calais** les 22 et 23 septembre

- Fête du sport à **Étaples**, complexe sportif Jean-Bigot, les 21 et 22 septembre

- Fête du sport à **Merlimont** le 22 sous la forme d'un « village olympique »

- Sports innovants de pleine nature à **Beaurainville** le 23 (bumperball, fun archery, ball-trap laser...)

• Informations : <https://openagenda.com/fetedusport2018-hauts-de-france>
À suivre sur :    

Centres de planification ou d'éducation familiale

Une vidéo pour expliquer leurs missions

Par Marie Perreau

Pour vous accompagner, quel que soit votre âge, dans votre vie affective, sexuelle et familiale, il existe dans le Pas-de-Calais et dans tout le pays, des centres de consultation spécifiques appelés Centres de planification ou d'éducation familiale (CPEF).

Souvent méconnus du grand public, ces centres accompagnent tous les publics dans leurs problématiques du quotidien.

Gérés par le Département du Pas-de-Calais, les CPEF du Pas-de-Calais sont répartis sur l'ensemble du territoire dans 9 antennes et 12 annexes.

Avec près de 63 professionnels à son écoute, le citoyen peut trouver des réponses aux questions qu'ils se posent ainsi que des consultations sur la sexualité et la contraception.

Tout le monde peut être amené à consulter, tout au long de sa vie et trouvera au sein des CPEF des lieux d'écoute et de rencontre, en toute confidentialité.

Les consultations sont anonymes et gratuites pour les mineurs ainsi que pour les adultes sans couverture sociale. Les rencontres peuvent se faire avec une conseillère conjugale pour des entretiens autour des difficultés de couple et/ou de famille, des entretiens autour de la sexualité et de l'IVG. Il est possible également de rencontrer une sage-femme ou un médecin pour notamment prescrire toutes les contraceptions dont celle d'urgence, pour réaliser un suivi gynécologique ou diagnostiquer une grossesse.

Les CPEF, c'est également la réalisation d'actions de préventions collectives ou des formations thématiques pour les professionnels du monde médico-social.

Pour comprendre leurs missions, une vidéo humoristique et décalée est diffusée sur les réseaux sociaux Le Pas-de-Calais et sur la chaîne youtube Le Pas-de-Calais.

• Informations :

Pour retrouver les CPEF près de chez vous : 03 21 21 62 33 ou sur www.pasdecalais.fr

Des espaces protégés au secours de Madame « Biodiversité »

Je m'appelle biodiversité. Dans le Pas-de-Calais comme ailleurs, je suis partout, je représente la vie sur cette planète. Vous, qui me lisez, êtes une part de moi-même. Mais pour aller vite, pour bien comprendre qui je suis et à quoi je sers, prenez un homme avec ses milliards de cellules. L'homme, c'est moi, et les cellules peuvent être assimilées quant à elles à des espèces. Et là vous comprenez tout de suite que les espèces, comme les cellules de l'homme, sont interdépendantes.

Que se passe-t-il en ce moment chez moi, chez vous quoi ? Certaines cellules (ou espèces) semblent ignorer qu'elles dépendent des autres et décident, en « conscience » de tenter l'aventure seules. Bien mal leur en a pris, la santé de ces espèces est désormais affectée et c'est l'ensemble de mon être (appelé biodiversité) qui en souffre.

Dans le Département du Pas-de-Calais, comme dans d'autres départements, je suis en situation de « pronostic vital engagé » et j'ai perdu quantité de cellules (espèces) qui ne sont plus là pour réguler l'ensemble de mon organisme. L'agriculture intensive continue malgré mes nombreuses alertes à détruire des milliers de cellules en même temps qu'elle détruit ses propres cellules.

Aussi, je subis encore trop souvent les dommages de certaines cellules « boulimiques » qui produisent en oubliant malheureusement les déchets qu'elles déposent sur ma peau ou libèrent dans mon atmosphère. En plus je me retrouve chaque année recouverte par des centaines d'hectares de bitume, qui annihilent pour un temps toute vie en ces lieux ; c'est ce qu'on appelle l'artificialisation... Pour exemple, en 25 ans, 80 % des insectes volants ont disparu et avec eux 60 % des bergeronnettes printanières et même 82 % des linottes mélodieuses qui peuplaient jadis nos campagnes.

Enfin, autre exemple, j'observe sur les terres cultivées quelques espèces de papillons bien vailantes alors que prairies et boisements accueillent près de 50 espèces ! Mais, je note aussi que certains éléments de ces cellules (espèces) ont compris au contraire que leur survie passait par le collectif, avec le concours de toutes les autres cellules (espèces).

Alors, au cœur de ces propres territoires d'expérimentation, qu'on appelle espaces naturels sensibles ou protégés, je renais, je me porte au mieux et près de 6 000 hectares sont gérés aujourd'hui par Eden 62 (sur les 667 100 hectares du Département du Pas-de-Calais). Tout est mis en œuvre sur ces quelques arpents de ma surface pour me renforcer, diversifier

mes cellules (espèces) et leur permettre de retrouver un certain équilibre, au point même que certaines cellules (espèces) se sont multipliées !

La tâche est ardue mais l'espoir est permis avec ce nouvel élan ; le Département du Pas de Calais avec le concours d'Eden 62 y travaille depuis plus de 20 ans. Il est important maintenant qu'au-delà de ces zones qui me protègent, les autres cellules continuent à se développer dans le respect de mon organisme.

J'espère, chers lecteurs, que vous avez compris tout l'enjeu



qui se trame ici : chaque cellule (espèce) a un rôle essentiel pour assurer l'équilibre de l'ensemble, de mon organisme (biodiversité).

Par ce que j'inspire, j'invite chacune de mes cellules à œuvrer davantage en harmonie et leur prodigue quelques conseils au quotidien. Laisser une zone sauvage dans le jardin ou installer une prairie fleurie ; la faune et la flore s'y développeront en toute quiétude... Il y aura de ce fait moins d'entretien et quantité de prédateurs seront prêts à en découdre avec les ravageurs du potager. Installer des nichoirs pour permettre à certaines espèces d'oiseaux de se reproduire. Ne pas utiliser de pesticides dans le jardin. Et pourquoi pas, introduire quelques fruitiers dans ce jardin : les premières fleurs de printemps pour les pollinisateurs, c'est très important.

Semaine bleue

et « Belle du Pas-de-Calais »

Chaque année, le conseil départemental du Pas-de-Calais soutient le Comité d'entente pour la réalisation de la Semaine bleue du Pas-de-Calais. Pour l'édition 2018 (18 spectacles en Ehpad et en salle), le CCAS et la ville d'Aire-sur-la-Lys organisent la journée inaugurale le mercredi 10 octobre. À partir de 10 h, la salle de l'Amitié accueillera les stands de nombreuses structures ; des animations sont prévues dans toute la ville : visites guidées, visite des cafés Lysor, visite des Ballastières à vélo électrique, initiation à l'aquagym. Pour participer à ces animations, il faut réserver auprès de la mairie d'Aire au 03 21 95 40 53 ou au 03 21 95 40 56.

À 12 heures, un repas dansant se déroulera dans la salle du Manège avec en introduction la remise des récompenses aux collégiens dans le cadre du « concours projets » organisé le Comité d'entente de la Semaine bleue du Pas-de-Calais. Des produits locaux seront présentés – et vendus – dans la salle d'exposition de la salle du Manège.

Inauguration à Witternesse

« Notre collectivité n'oublie personne, elle traite avec égalité tous les citoyens. Elle est particulièrement attentive aux territoires ruraux, accompagne leur développement. » Illustration des propos de Jean-Claude Leroy le 5 juillet dernier à Witternesse, commune de l'Artois peuplée de quelque 600 habitants. Le président du conseil départemental du Pas-de-Calais a inauguré – sous un soleil radieux – un plateau multisports et une aire de jeux pour les enfants. « Deux très beaux projets » comme l'a dit le maire Alain Ducrocq, qui ont reçu le soutien du Département : une subvention de 18 331 euros.

Remercier les clubs amateurs et les bénévoles associatifs

En juillet, la France est devenue championne du monde de football, dans un engouement et une unité populaire dont nous devons tous nous féliciter. **Cette victoire c'est celle des clubs amateurs et des bénévoles associatifs qui offrent leur temps et leur compétence aux autres pour encadrer et former les champions de demain.**

Aussi, l'intervention de la ministre des sports au Sénat, à peine quelques jours après cette victoire, ne peut que nous interpeller. **« Ce n'est pas le rôle de l'Etat de financer durablement les clubs sportifs » a déclaré l'ancienne championne d'escrime, à la mémoire sélective, laissant craindre des jours difficiles aux clubs amateurs.**

Mais si l'Etat se désengage, les communes, les Départements pourront-ils compenser ? Le projet de budget 2019 du gouvernement fait apparaître une nouvelle baisse de 230 M€ pour les collectivités locales ce qui les étranglera un peu plus encore. La majorité de droite du Département de l'Aisne vient d'ailleurs d'annoncer la fin du financement des associations en dehors du champ des politiques obligatoires, soit le sport, la culture ou la jeunesse. **Notre majorité refuse qu'une telle mise au régime sec soit appliquée dans le Pas-de-Calais et nous ferons tout pour les maintenir !**

Nous restons très attachés à l'accompagnement du sport de masse, du sport pour tous, au rôle si essentiel en matière de cohésion sociale. C'est ce qui nous conduit à accompagner les comités départementaux, le sport scolaire, les clubs, à financer la construction et la rénovation de piscine, de salles de sports et d'équipements de proximité comme les terrains synthétiques ou les city stade. **Le collectif a encore un sens dans un pays où chacun ne peut pas se payer un abonnement dans une salle de fitness privée !**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Les élus du Groupe Union Action 62 souhaitent une excellente rentrée aux collégiens du Pas-de-Calais !

Lundi 3 septembre, ce sont plus de 62 000 collégiens qui font leur rentrée des classes dans les 158 collèges, publics et privés, que compte le département.

Depuis 1986, ce sont les Conseils départementaux qui gèrent les collèges publics. Les Départements financent la construction, la restauration et l'extension des collèges. Ils sont aussi en charge de leur entretien, de la restauration proposée aux collégiens et du personnel technique présent. En 2017, l'enseignement a représenté 7% du budget total du Département.

Nous souhaitons plus particulièrement une bonne rentrée aux quelques 14 900 élèves de 6ème, qui commencent un nouveau cycle dans leur éducation. Dans le courant du mois, ils recevront chacun une calculatrice, offerte par les Conseillers départementaux de leurs cantons. Si la rentrée est particulièrement stressante pour eux, ils sont nombreux à avoir pu bénéficier de journées d'immersion en fin d'année dernière afin de mieux appréhender leur arrivée au collège. Une démarche entreprise par de plus en plus d'établissements, en partenariat avec les écoles primaires, pour faciliter la transition et permettre aux jeunes de démarrer l'année dans les meilleures conditions.

Bonne année à vous !

Maité MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Les juges veulent tuer le Rassemblement nationale !

Deux juges d'instruction ont confisqué, en plein été, la dotation de fonctionnement du Rassemblement national. Cette décision est intervenue au stade de l'instruction, sans condamnation ni jugement et viole le principe de la présomption d'innocence.

Le texte utilisé pour l'occasion est un article du Code pénal autorisant à saisir les biens acquis de manière frauduleuse dans le cadre, par exemple, d'un ... trafic de drogue ! Raisonnement inapplicable s'agissant d'une dotation publique versée par l'Etat.

Vous qui pensez que le principal parti d'opposition doit pouvoir continuer de s'exprimer face à la dérive autoritaire de M. Macron, soutenez-nous : prenez contact avec nous ou rendez-vous sur le site alertedemocratie.fr

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement nationale

Le Plan Régional de Santé ne met pas l'accent sur la prévention, sur nos besoins dans le secteur rural. C'est pour cette raison que notre groupe n'a pas voté ce plan en juillet 2018.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Droit aux études ?

Les inégalités dans l'éducation en fonction des territoires et des origines sociales sont déjà vives dans le pays. Le gouvernement a décidé de les aggraver avec sa nouvelle méthode d'orientation « Parcoursup » qui laisse, à l'heure où sont écrites ces lignes plus de 60 000 jeunes sans affectation et des milliers d'autres déçus et angoissés !

Le gouvernement a beau marteler que le système fonctionne bien, la réalité est pourtant criante du manque de places dans les universités et d'un nombre accru de jeunes laissés pour compte, orientés dans des filières loin de leurs aspirations ou tout simplement interdits d'accès à l'université alors que ce droit, inscrit dans le code de l'éducation, correspond au droit de tout à chacun de se former et d'accéder à la connaissance.

Les élus communistes ont exprimé clairement leur désaccord au Préfet en juin dernier avec ce système opaque qui annonce la fin du baccalauréat comme 1er diplôme donnant accès à l'université, installe la sélection à l'entrée de l'université avec une augmentation prévisible des droits d'inscription et la concurrence généralisée entre universités, entre lycées, entre élèves !

Le défenseur des droits a été saisi sur le caractère opaque et discriminatoire de ce système

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

You Hou Rintintin (et Nénette)!

Par Marie-Pierre Griffon

LOOS-EN-GOHELLE • Des centaines de petites poupées ont envahi les maisons. Bleu-blanc-rouge, elles frétilent deux par deux, nouées et inséparables. Elles se souviennent de leurs aïeules, en 14-18, réputées porter bonheur aux soldats.

L'illustrateur Poulbot est plus connu pour ses dessins que pour ses poupons à tête de porcelaine. Et pourtant! Dans les années qui ont précédé la Grande Guerre, l'artiste les avait imaginés pour concurrencer les poupées fabriquées en Allemagne, qui avaient envahi le marché et qu'il trouvait laides. C'étaient disait-il, « *des pantins allemands à la perruque filasse et à l'air idiot* ». Poulbot avait appelé le garçon « Nénette » et la fille « Rintintin », des noms tendres que son épouse et lui-même avaient l'habitude de se donner.

La pensée magique

Pendant la guerre, les précieuses poupées de porcelaine ont évolué en humbles figurines de laine, économiques et faciles à confectionner. On raconte qu'un couple qui possédait ces poupées a été sauvé d'un bombardement. Il n'en fallait pas davantage pour qu'elles connaissent la gloire. Dès lors, sur les cartes postales à leur effigie on lisait: « *Acceptez ce charmant fétiche, il est le seul assurément avec lequel l'on peut se fiche des bombes et du bombardement.* » On sait que la guerre a toujours rendu superstitieux. Nénette et Rintintin ont participé au retour de la pensée magique et des traditions populaires et païennes. Les figurines se sont démultipliées, en dépit des efforts de l'Église et de la hiérarchie militaire. En les offrant, non seulement, on espérait qu'elles protègent ses proches des obus, mais on nourrissait aussi l'espoir qu'elles sauvent les Poilus. Les amoureuses, les marraines de guerre et les mamans se sont mises à confectionner des couples de poupées de laine pour leurs soldats... qui les cachaient souvent au fond de leur poche, à côté des courriers, des fers à cheval, des trèfles à quatre feuilles ou des médailles religieuses.



Page de couverture de La baïonnette du 4 juillet 1918.
P. 406 de La baïonnette du 27 juin 1918.

« L'aventure humaine »

Depuis sa création, l'association Mosahic tresse du lien social entre les habitants de Loos-en-Gohelle. « *L'aventure humaine* » sont ses mots préférés. Au foyer de personnes handicapées, dans les établissements de personnes âgées, dans les écoles, les collèges, les lycées, les entreprises... Mosahic lance des projets et laisse faire l'enthousiasme et le dévouement! Ses membres ont initié la reconnaissance de Justes loossois; ont imaginé la « Mission patchwork » qui a réalisé avec 400 bénévoles une écharpe de 250 m sur 1,25 m de large pour couvrir les terrils du 11/19... Ils ont impulsé une fresque et des tableaux en mosaïque pour fêter le BMU et un émouvant et collégial Arbre de la mémoire en hommage aux soldats canadiens. À chaque fois, des dizaines de volontaires s'investissent passionnément. Tous se sont laissés emporter bien sûr par Rintintin et Nénette. Les particuliers, les personnes en établissements, les jeunes de L'Épide de Cambrai, les écoliers, leurs parents et leurs enseignants... chacun depuis des mois fabrique les modestes poupées. L'objectif est de confectionner 1918 couples, tricolores. Avec la complicité de l'Inspection académique, des dessins, des poèmes et une émission de radio seront réalisés et un petit journal bilingue est prévu. Tout ce petit monde se retrouvera le 11 novembre au monument aux Morts à distribuer les Nénette et les Rintintin à la population. Point de pensée magique cette fois-là, juste la magie de généreuses pensées.

• Informations :

La Petite Histoire de Nénette et Rintintin en 1918: Fétiches de la Grande Guerre.
Christine Painsonneau-Marillaud.
ISBN 978-2-9542528-3-4.

Au Foyer Caron, matinée réservée à la confection des poupées de laine.



Photo M.-P. G.

En 1918, dans l'est de la France, l'aviateur américain Lee Duncan tombe sur un chenil bombardé. Il sauve les chiens survivants et garde deux chiots bergers allemands qu'il baptise Nénette et Rintintin. Seul Rintintin arrive sain et sauf en terre américaine. Son élégance, son intelligence et ses capacités exceptionnelles le conduisent tout droit vers les plateaux de cinéma, à Hollywood. Il y fait carrière... À sa mort, son maître le rapatrie en France. Il repose aujourd'hui au cimetière des chiens d'Asnières-sur-Seine. C'est à ses descendants que l'on doit la célèbre série télévisée éponyme des années 50. Les quelque 164 épisodes des aventures du jeune orphelin Rusty et de son chien Rintintin au sein du 101^e régiment de cavalerie de Fort Apache ont été diffusés en France à partir de 1958.

Pas-de-Calais

Le Département Culture

Journées européennes



du PATRIMOINE

SAMEDI 15 & DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2018

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DU PAS-DE-CALAIS
1 RUE DU 19 MARS 1962 62000 DAINVILLE
WWW.ARCHIVESPASDECALAIS.FR

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
DU PAS-DE-CALAIS
RUE DE WHITSTABLE 62000 DAINVILLE
WWW.ARCHÉOLOGIE.PASDECALAIS.FR

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES
DU PAS-DE-CALAIS
37 RUE DU TEMPLE 62000 ARRAS
WWW.PASDECALAIS.FR

Fin juin, à l'Hôtel de Lassay de Paris, devant le président de l'Assemblée nationale François de Rugy, le Cidan (Civisme défense armée nation) a remis l'accessit du devoir de Mémoire à l'association Mosahic pour son Arbre de la mémoire, réalisé avec les Apprentis d'Auteuil, Loos-sur-les traces de la Grande Guerre, l'Épide de Cambrai et le lycée Joliot-Curie d'Oignies... qui réfléchit actuellement à la production d'une Nénette et d'un Rintintin en inox!

Une Boucle et une « classique »

Par Christian Defrance

CYCLISME • Septembre rime avec rentrée, elle s'effectuera sur les chapeaux de roues... de vélos dans le Pas-de-Calais ! Deux mois après le passage du Tour de France à Arras, deux grands rendez-vous attendent les fans de cyclisme sur route : la Boucle de l'Artois les samedi 8 et dimanche 9 septembre, le grand prix international d'Isbergues - Pas-de-Calais (GPI) le dimanche 23 septembre. Avec du côté du GPI, une grande nouveauté, l'organisation d'une course féminine.



Le Mont-Plaisir à Frévent, quand la Boucle était dominée par les coureurs russes.



Le GPI, la « classique artésienne ».

« Quand on m'a proposé la finale de la Coupe de France de DN1, j'ai évidemment accepté un changement de date » explique Alain Petit, président du Sprint-club de l'Artois, organisateur de la Boucle de l'Artois qui se déroule traditionnellement le premier week-end du mois d'avril. Pour accueillir la huitième et dernière manche de cette Coupe de France de Division nationale 1, le « top » du cyclisme amateur en France, les 8 et 9 septembre, Alain Petit et son équipe - une quarantaine de bénévoles avec un « noyau très actif » de quinze personnes - ont dû revoir leur copie de fond en comble. Il a fallu notamment refaire le tour des communes avec lesquelles le Sprint-club de l'Artois a établi un contrat de partenariat pour dessiner les contours d'une 29^e Boucle de l'Artois pas tout à fait comme les autres. « La finale de la Coupe de France réunira les vingt équipes de DN1 et les meilleurs coureurs amateurs du pays » se réjouit Alain Petit. Il faut préciser que depuis 2010, la Boucle de l'Artois après avoir quelques années flirté avec le peloton professionnel, est une manche de la Coupe de France

et décrocher la finale, c'est la cerise sur le gâteau (qu'apprécie Alain Petit, l'ancien pâtissier). Avec un budget de 80 000 € (40 % provenant des collectivités territoriales et 60 % issus des démarches auprès de sponsors, de mécènes), le Sprint-club de l'Artois a concocté une belle fête du vélo qui débutera le vendredi 7 septembre à 18h30 sur la place des Héros à Arras avec une présentation des équipes au public, assurée par Daniel Mangeas en présence du parrain de l'épreuve Jean-René Bernaudeau, le patron de l'équipe professionnelle Direct Énergie.

Une partie de... Mont Plaisir

Les 120 coureurs seront matinaux le 8 septembre prenant dès 9 heures le départ de la première demi-étape entre Croisilles et Avesnes-le-Comte; 85 kilomètres en passant par la côte de Pas-en-Artois et trois tours d'un circuit de 10 km autour d'Avesnes-le-Comte. Samedi après-midi à partir de 14 heures, contre-la-montre individuel de 23,7 km entre Écoivres et le parc départemental d'Olhain. « Un chrono champêtre », sourit Alain

Petit avec une arrivée musclée à Olhain. Dimanche, place à « l'étape décisive » selon le président du Sprint-club de l'Artois entre Fruges (départ à 12 h) et Frévent (arrivée aux alentours de 17 h): 160 kilomètres et « 2000 mètres de dénivelé »! Le peloton de DN1 affrontera toutes les « bosses » entre Fruges et Frévent, terminant par cinq ascensions du redoutable Mont Plaisir, « soit plus d'une heure de spectacle » assure Alain Petit. Les spectateurs suivront avec attention le comportement des quelques coureurs originaires du Pas-de-Calais qui pourraient participer à cette finale : Alexys Brunel (CC Étupes), Adrien Carpentier (CC Nogent-sur-Oise), Corentin Waras (VC Rouen 76), voire Anthony Macron (VC Rouen 76) le petit-fils de Gilbert Scodeller, grand champion cycliste des années cinquante qui participa à trois Tours de France. Et du Tour il en sera aussi question lors de cette 29^e Boucle de l'Artois avec une exposition sur les « Géants du Tour » (signée Claude Maignan) à Mont-Saint-Éloi (dans l'église du hameau d'Écoivres) et un hommage à François Faber.

Le 38^e dimanche de l'année est sacré à Isbergues et consacré au grand prix cycliste international. Véritable « classique » de l'automne, le GPI se disputera donc le dimanche 23 septembre, au lendemain de l'Eurométropole Tour (en Belgique) avec lequel le comité d'organisation a opéré un rapprochement, histoire d'offrir au peloton trois jours de course pour une bonne préparation une semaine avant le championnat du monde sur route à Innsbruck en Autriche. Ce sera la 72^e édition de ce grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais, toujours très attendu dans le circuit professionnel, avant-dernière manche de la Coupe de France de cyclisme. Vingt équipes seront sur la ligne de départ à 11h50, Jean-Claude Willems, le président du comité d'organisation (67 bénévoles) espérant accueillir au moins sept formations de l'UCI World Tour. Une chose est sûre, Coupe de France oblige, toutes les équipes françaises seront de la partie. Rappelons que l'an dernier, les routiers français avaient particulièrement brillé à Isbergues, Benoît Cosnefroy s'imposant devant Pierre Gouault, Alan Riou, Nicolas Baldo, Rudy Barbier. La course isberguoise (200 kilomètres) bénéficie toujours d'un gros suspense juste après la boucle des monts dans les six derniers tours au cœur de la cité des Métallos.

Et ce 23 septembre, Jean-Claude Willems réalisera son vœu le plus cher, organiser une course féminine. « J'y songeais depuis 2007! » dit-il. Mettre sur pied une telle épreuve, classée 1.2 à l'UCI (et elles sont encore très rares en France), le même jour que les hommes n'est pas une mince affaire. « Tout est doublé, motos pour la sécurité, médecins, ambulances... » avance le président qui chapeautera les deux courses, Sébastien Vandaële assurant le suivi de la course féminine, Éric Malingue celui de la course masculine. Départ des féminines à 10h50 pour 126 kilomètres et en attaquant directement la boucle des monts. Arrivée vers 14h30 à l'issue de trois tours dans les rues de la ville. Au soir de ce 38^e dimanche de l'année, quand les bouquets auront été distribués, tous les amis du grand prix d'Isbergues auront une pensée pour Eugène Dupuis qui inaugura le palmarès officiel en 1947, décédé le 6 octobre 2017 à l'âge de 98 ans. Présentation officielle du GPI le vendredi 14 septembre.

ÉCURIE ET LIÉVIN • « *Un petit vélo très léger avec des roues très fines, un frein à l'arrière. Un casque, des gants... Debout sur ce vélo, il faut aller le plus vite possible en passant des bosses!* » Capucine, Bérénice, Simon et Pierrick décrivent ainsi en chœur leur sport favori, le BMX. Ils ont entre 12 et 16 ans, habitent dans la même rue à Écurie (ils sont carrément voisins) et participent depuis plusieurs années déjà aux championnats de France, d'Europe et du monde. Une passion taille XXL.

Les inséparables du BMX

Par Christian Defrance



BMX, sigle anglais signifiant Bicyclette motocross. Il est apparu à la fin des années soixante en Californie, des ados bricolant des vélos pour imiter leurs aînés adeptes du motocross. Le BMX a rapidement fait fureur, Steven Spielberg lui donnant des lettres de noblesse dans son film E.T. où les jeunes héros à fond sur leurs deux-roues échappent aux policiers. Le BMX a un double visage, il y a la course (la Race, le Bicross) et le freestyle avec ses figures spectaculaires. Discipline olympique depuis 2008, la Race attire de plus en plus les jeunes, séduits par la vitesse pure, l'adrénaline.

Simon Dufour a 16 ans, il a commencé le BMX à 6 ans: « *mon père roulait, j'ai voulu essayer* ». Il faut dire que Bertrand Dufour, professeur de sport, est un mordue du BMX; il a créé le club Liévin BMX en 2010, il est à l'initiative de la piste réalisée au Val de Souchez (avec le concours de nombreux bénévoles et le soutien de la municipalité liévine). Simon a essayé, ça lui a plu; son jeune frère Pierrick l'a imité puis les deux voisines

de la rue des Meuniers à Écurie. « *On peut commencer le BMX dès l'âge de 3 ans, il suffit de savoir pédaler sans roulettes et debout!* » explique la maman de Bérénice, 12 ans, et Capucine Favre, 15 ans. Les parents se sont très vite impliqués dans l'affaire, bien décidés à accompagner leurs enfants vers le haut niveau du BMX avec à la clé quelques sacrifices financiers, la Fédération française de cyclisme ne commençant réellement à suivre les espoirs du BMX qu'à partir de l'âge de 17 ans.

Le haut niveau, le quatuor de la rue des Meuniers l'a très vite fréquenté, participant à toutes les compétitions organisées en France... et en Europe. « *De belles expériences familiales, avec nos camping-cars* » sourit M^{me} Favre. Pas mal de péripéties aussi! Début juin dernier, quatre pilotes de Liévin BMX et trois parents se sont rendus aux championnats du monde à Bakou en Azerbaïdjan. Une semaine

intense pour Bérénice, Capucine, Simon et Léonie Druart; Pierrick blessé n'étant pas du voyage. Grosse déception pour Simon, éliminé en huitième de finale; déception également pour Bérénice éliminée en demi-finale. Chaque course (400 mètres) réunit huit pilotes; il faut se classer dans les quatre premiers pour participer à la manche suivante. À Bakou toujours, maillot "France" sur les épaules, Capucine Favre a pris la 3^e place de la finale remportée par une Anglaise. À peine rentrés de Bakou, les Favre prenaient la direction de l'Alsace, Bérénice participant le 23 juin au Trophée de France à Schwenheim, 5^e en finale. Et le 6 juillet, les camping-cars étaient à nouveau de sortie, Capucine Favre et Simon Dufour se rendant aux championnats de France à Sarzeau dans le Morbihan. Belle 6^e place pour Capucine dans la finale des cadettes, Simon terminant 8^e de la finale des cadets après avoir chuté. Le

14 juillet, on retrouvait les Favre et les Dufour dans le Vaucluse, à Sarrisans, pour les championnats d'Europe: Bérénice 6^e en finale, Capucine 3^e en finale et Simon 6^e en demi-finale.

L'été fut donc chargé pour les « champions » de la rue des Meuniers qui dès ce mois de septembre vont retrouver les épreuves de la Coupe de France aux quatre coins du pays. « *Sans oublier l'école qui reste primordiale à nos yeux* » s'empresse d'ajouter M^{me} Favre; Simon est désormais en 1^{re} au lycée Gambetta à Arras, Capucine en Seconde à Gambetta, Bérénice en 5^e au collège des Louez-Dieu. Bérénice, Capucine, Simon et Pierrick ont envie de poursuivre l'aventure BMX le plus longtemps possible et ils sourient quand on leur parle des Jeux de 2024 à Paris... En attendant, ils espèrent en 2019 rouler le plus vite possible dès que la grille s'abaisse car 2019 sera l'année des championnats de France à Calais, presque à domicile, et des championnats du monde à Zolder en Belgique. ■

Liévin BMX compte une soixantaine de licenciés, de 3 à 43 ans, dont s'occupent quatre entraîneurs bénévoles. Une journée « portes ouvertes et découverte » est organisée le 22 septembre au Val de Souchez avec prêt de vélos. Tél. 07 81 29 91 76



Photos Jérôme Ponille

BADMINTON • Le Volant airois, club d'Aire-sur-la-Lys, retrouve le Top 12, l'élite du bad français. « *Accéder au Top 12 signifie rencontrer les meilleurs joueurs européens... Le Volant airois a connu ça, il y a deux saisons: il a vu, il a appris et ne compte pas une nouvelle fois faire le yoy et subir la dure loi sportive de la suprématie de ses adversaires* » déclare le président Fred Ducrot. Alors pour rester au sommet, le Volant airois a particulièrement soigné son recrutement. Suite à l'arrêt de Mattijs Dierickx, il fallait trouver un spécialiste du double et le club airois est fier d'accueillir Sean Vandy, 23 ans, joueur professionnel anglais (né en Écosse) qui prépare les Jeux olympiques de Tokyo. Sean Vandy n'arrivera pas seul d'Angleterre pour porter les couleurs airoises, il amène "dans ses valises" son ami Rajiv Ouseph, 32 ans, star européenne du badminton, vice-champion d'Europe 2018, champion d'Europe 2017. Très expérimenté, Rajiv Ouseph appartient au Top 20 mondial. Le président Ducrot espère que ces deux pros anglais formeront une redoutable équipe avec les « *pur-sang airois du bad* » que sont Louis Ducrot et Maxime Briot. Pour la première journée du Top 12, le Volant airois se déplace à Aulnay-sous-Bois le 22 septembre et accueille dans sa belle salle Strasbourg le 13 octobre. Le derby Arras-Aire aura lieu le 15 décembre.

ÉQUITATION • Le 25 juillet dernier, à Lamotte-Beuvron en Sologne, la jeune Lucie Lecerf a décroché une médaille de bronze (3^e sur 73) aux championnats de France de concours de saut d'obstacles dans la catégorie "club 2 benjamins et moins". Lucie a réalisé 4 parcours sans faute avec sa jument Miss Kadence qu'elle monte depuis octobre 2017. « *Cela n'a pas été facile pour elle avec un poignet cassé*, explique sa mère (qui est aussi la gérante de l'écurie des Petits Trésors à Sauchy-Lestrée). *Qui plus est sa jument s'était blessée en mai privant Lucie d'un mois d'entraînement, et elle avait perdu son grand-père quelques jours avant la compétition!* Elle aurait pu s'effondrer mais grâce à son coach Romain Giorgetti et à sa famille elle a vaincu toutes les épreuves. » L'équitation est un sport exigeant, Lucie gère sa jument tous les jours en plus de ses devoirs scolaires (elle est en 5^e). L'objectif est maintenant de se qualifier pour l'Indoor de Paris en décembre prochain.

OIGNIES • Une exposition exceptionnelle dans la salle des douches du 9-9 bis.

« Archéologie industrielle. Marcher. Photographier. Collectionner »

Par M.-P. G.



Photo Yannick Cadart

L'archéologie, tout le monde connaît. Plus rares sont ceux qui comprennent l'archéologie industrielle. « *Pourtant, quantité de gens en font dans la région, sans le savoir!* » souligne Didier Vivien, maître de conférences à Lille III et auteur. *Elle est souvent menée par des amateurs solitaires ou des associations d'histoire locale... C'est une manière vagabonde de faire de l'histoire, elle est plus proche de l'art que de la science* ». Sur la proposition d'Olivier Galan, directeur du 9-9bis et d'Émilie Allender, responsable du Pôle patrimoine, une exposition sur le sujet ouvre une grande fenêtre à partir du 15 septembre jusqu'en février 2019.

Conçu et réalisé par Jean-Marie Minot, président de l'association Accusto Secci, auteur, et Didier Vivien, l'événement aurait pu s'appeler aussi « Le Musée dans la tête » ou « L'archéologie invisible ». Car sur le terrain, « *Il y a parfois des traces, parfois rien!* », notent les commissaires d'expo et « *seuls des gens comme nous sont susceptibles de prendre en charge les vestiges discrets* ».

Ils sont curieux, enthousiastes, minutieux. L'exposition, préparée depuis un an, leur ressemble. « *Il faudra prendre du temps, prévient Didier Vivien, elle ne se visite pas en 10 mn!* ». En cinq parties, ils tentent de constituer un savoir sur ce que nous n'avons pas connu ou très peu et interrogent : à quoi sert de penser autre chose que le présent ? En réponse, ils partagent leurs recherches, collections, images d'archive, photographies, documents originaux, revues, plans, précieuses cartes postales sur la mine et le tissu industriel qui prenait appui sur le gisement. « *Il y a le sublime de la nature, admettent-ils, mais il y a aussi le sublime créé par l'homme!* »

Samedi 15 de 14 h à 20 h et le dimanche 16 septembre de 10 h 30 à 19 h. Un circuit en bus part à la recherche des traces de patrimoine soulignées dans l'expo (gratuit). En dehors des Journées du patrimoine : expo accessible tous les merc. de 14 h 30 à 17 h 30. Une visite guidée a lieu le dim. 15 h, tous les 15 jours. Randonnées, ateliers, rencontres sont prévus. Un cycle sur le bassin minier occupera tous les derniers jeudis du mois. Entre autres : rencontre avec les commissaires ; conférence de D. Vivien sur l'histoire de la carte postale de paysage industriel ; documentaire sur le travail de Bernd et Hilla Becher (depuis les années 50, ce couple d'artistes allemands photographie des bâtiments industriels comme des puits de mine, des châteaux d'eau, des usines ou des silos à grains)...

• Rens. Chemin du Tordoir. Tél. 03 21 08 08 00

LENS • Dans les bulles du Pavillon de verre, s'étire un rarissime « Transparen » du 18^e, long de 13 mètres.

Le Louvre-Lens, l'île aux Trésors

Par Marie-Pierre Griffon

Le renouvellement partiel des œuvres de la Galerie du temps est toujours un événement. Le serrement de cœur de voir partir certaines pièces est compensé par la joie de découvrir les nouvelles. Cette année a été marquée par l'arrivée d'un ensemble important de Trésors nationaux. Parmi ceux-ci, le « Transparen » de Carmontelle (18^e) fait l'objet d'un traitement particulier. Extrêmement sensible à la lumière, rare, il est abrité dans une bulle du Pavillon de verre, au bout de la Grande Galerie. L'œuvre de 13 m de long, en état de conservation exceptionnel, est présentée dans son intégralité. Elle est mise en scène dans une somptueuse salle circulaire imaginée par l'agence japonaise AtoY.

L'ancêtre du cinématographe

Louis Carrogis dit Carmontelle, fils de savetier, s'est choisi une carrière d'exception. Topographe de l'armée, il a été aussi dessinateur, auteur de proverbes et de saynètes. On lui doit même la création du parc Monceau à Paris. Introduit dans le cercle de la famille d'Orléans, il est rapidement devenu « divertisseur » attiré. Dès le début des années 1780, il a imaginé des créations optiques appelées « Transparens ». Ce sont les balbutiements du cinématographe. Il a peint à l'aquarelle, la gouache, l'encre, des petites scènes sur des rectangles de papier vélin translucide qu'il a assemblés pour former des histoires. L'œuvre était



Photos Yannick Cadart

montée sur deux rouleaux. Elle commençait et se terminait par des feuilles enduites de noir... qui rappellent étrangement les films d'aujourd'hui. Le tout était relié par un padou - un ruban coton noir qui évite la distorsion. À l'aide d'une manivelle, Carmontelle déroulait lentement le Transparen devant une source lumineuse. Devant une fenêtre quand la séance se déroulait en intérieur ; devant un feu à l'extérieur quand il faisait nuit. Un fur

et à mesure de la progression, Carmontelle improvisait une comédie. Sur le Transparen exposé au Louvre-Lens, qui date peut-être bien de 1795, des personnages de la bonne société descendent d'un char à banc à gauche, se promènent le long des 13 mètres et repartent dans une berline à droite. Sur les 33 feuilles qui composent l'œuvre, les élégantes et élégants badinent dans un parc où se mêlent folie, temple antique, mausolée, ruine, cours d'eau, jardins anglais et japonisant - le même parti pris qui a présidé à la création du parc Monceau. Carmontelle y peint une société raffinée et galante qui évolue dans un certain art de vivre... alors que tonnent les années révolutionnaires!

• Informations :

Jusqu'au 1^{er} octobre, ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, sauf le mardi. Gratuit.

Rens. 03 21 18 62 62



Chaque année, le Poulpaphone résonne comme une cloche marine. Et chaque année, à Boulogne-sur-Mer, les amateurs accourent pour vivre le meilleur de la musique actuelle. Le meilleur toujours choisi par Lisa Torres, directrice du festival, passionnée de rock, pop, électro, metal, hip hop ou chanson. Éclectisme est un de ses maîtres mots, l'autre se prononce « qualité ».

Le Festival de musique Poulpactuelle

Par M.-P. G.

Quatorze ans que la Communauté d'agglomération du Boulonnais (Cab) et son Poulpaphone offrent sur deux scènes ouvertes les icônes d'aujourd'hui et les talents de demain. Dans un bâtiment industriel situé sur le site de Garromanche/Outreau, les têtes d'affiche 2018, Eddy de Pretto, Thérapie Taxi, Clara Luciani, Jeanne Added... vont pourfendre la foule intergénérationnelle. Elles donneront à n'en pas douter envie d'écouter

les pépites moins connues dénichées par les organisateurs. Chaque année, le public fait confiance à la programmation, même s'il croit ne pas connaître les groupes. « *Souvent, les sons sont plus connus que les noms* » assure Nicolas Dussart, directeur des services à la population à la communauté d'agglomération. Au total, 16 groupes (8 par soirée) bouleverseront les 28 et 29 septembre, de 20 h à 2 h du matin. « *C'est*

souvent la première expérience de concert pour les jeunes du secteur... » Ce festival de proximité – mais qui joue dans la cour des grands – affirme haut et fort son lien avec le territoire. Ses affiches, créées par Yoann Guillou de la Cab ont toujours « *un relent maritime* », quelques groupes locaux ou régionaux sont inévitablement programmés et, autour du site, un joyeux village de savoir-faire régionaux est prévu: food-truck,

barbier, coiffeur, espace bien être, sérigraphie, magasin éphémère élaboré par les élèves du lycée professionnel J.-Charles-Cazin. À

côté de la programmation, chaque année, l'ambiance du festival est plébiscitée!

Vendredi 28 septembre: Dear Liars, The Lumberjack Feedback, Otzeki, NUMéROBé, Némir, Shake shake go, Eddy de Pretto, Bagarre.

Samedi 29 septembre: Queen Zee, The Inspector Cluzo, Clément Bazin, Azur, Clara Luciani, Thérapie Taxi, Clément Bazin, Jeanne Added, MÔME

Site de Garromanche, Outreau. Tarifs: 17 € la soirée et 24 € le pass. La billetterie est disponible sur le site du Poulpaphone: www.poulpaphone.com et dans les points de vente habituels.



Thérapie Taxi, samedi 29 septembre, 21 h 45.

Photo Julie Oona

Safari by Richard Orlinski Les bêtes féroces du Bassin minier

Par M.-P. G.

« *Ça fait parler! Ça suscite la curiosité!* » assure Alexandre Krysik, directeur de la communication de la CAHC, communauté d'agglomération Hénin-Carvin. À l'évidence! Un crocodile rouge long de six mètres sur le toit de la gare de Lens et une araignée géante bleue dans la serre d'Aquaterra, oui, ça intrigue...

Revigorer sans choquer, ravigoter sans provoquer a été la ligne de conduite de la communauté d'agglomération. « *C'est de l'émotion immédiate, dit simplement Alexandre Krysik, on est dans l'universel...* ». Les œuvres de Richard Orlinski – qui figure parmi les artistes contemporains les plus vendus au monde depuis 2011 selon le classement d'Artprice – se dressent, immenses et colorées sur les sites emblématiques du Bassin minier. Elles sont conçues en résine: on les dirait taillées au couteau. Elles posent aussi décalées que décalquées, attirantes que séduisantes, devant les centaines de visiteurs qui les photographient sous toutes les facettes. Un concours photo a été mis en place sur Instagram. Un jury choisira le meilleur cliché à l'issue de l'exposition.

Au-delà du concours, « le Safari by Orlinski » est surtout une invitation à se promener et à (re)découvrir le territoire et ses richesses. Trois agglomérations (Hénin-Carvin, Lens-Liévin et Béthune-Bruay-Artois-Lys romane) ont installé en des lieux privilégiés les bêtes féroces, féroceusement éclatantes. Prêtées par l'artiste, elles sont huit sur cinq lieux. Le public est invité à toutes les découvrir. Au parc des îles à Hénin-Beaumont: une araignée, un tigre et un hippopotame; à Lens, sur le toit de la gare et sur le parvis de la Banque de France: un crocodile et un gorille; au parc d'Olhain: un requin et un lion. Au 9-9bis d'Oignies, un Kong Gaillette doré semble lancer un énorme morceau de charbon. « *C'est un hommage au dernier site minier, commente Alexandre Krysik, à la dernière pépite d'or noir, à la force et au courage des hommes* ». Éclairée la nuit, « *l'œuvre ne laisse pas indifférent!* ». Elle a été créée spécialement par l'artiste qui a eu le coup de foudre pour territoire: « *Il y a ici une authenticité qu'on ne trouve pas ailleurs, une décharge émotionnelle atypique très forte.* » La Cahc pourrait peut-être bien acquérir le kong, par le biais d'un achat participatif ou de mécénat. Ce serait le géant de la communauté d'agglomération, résolument contemporain, fort de son passé et tourné vers l'avenir. À lui seul, une allégorie.

o Informations:

Jusqu'au 16 septembre. Rens. www.agglo-henincarvin.fr



En donnant de la superbe à la sauvagerie animale, Orlinski entend transformer la violence en sentiment positif...



Photos Yannick Cadart

AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Sur ma route
Lucien Suel
Éditions Henry

C'est un clin d'œil au livre-culte de Jack Kerouac, la bible de la Beat Generation que ce petit livre de Lucien Suel. Notre poète artésien y note pêle-mêle les sensations d'une balade sur la Côte d'Opale ou d'une errance parisienne. S'y télescopent des références incongrues ou décalées. Par exemple: « *Je marche dans la ville. Je sors faire mes courses. Les kebabs au poulet, au coin de la rue en face sont corrects, ainsi que sur le même trottoir les pizzas. Boucherie Cohen Alimentation Produits hallal bœuf, veau abats bienvenue ouvert 7 jours sur 7 de 9 à 21 merguez lapin poulet charcuterie. J'ai besoin d'un balai pour faire un peu de ménage. Stella Artois chez Robert.* »

Poète de l'instant, l'œil pétillant, avec l'humour dans le sac à dos, Lucien Suel adore disséminer ici ou là ses textes comme autant de carnets de route.

Je rentre du Gris Nez

Le soleil décline dans mon dos

Mes yeux dévorent les verdure du paysage mouvant

L'étrave dure de la voiture

Insatiatement déchire la vibration aérienne

Je suis

Vivant



Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Relire...

Auguste Mariette (1821 – 1881)

« *Je suis entré dans l'Égypte par la momie du musée de Boulogne* », disait-il. C'est vite devenu, pour le professeur de français et journaliste qu'il était alors, une passion dévorante. Il y sacrifiera tout et mourra sur les rives du Nil après avoir fouillé de multiples sites, mis à jour des milliers de pièces comme ce Scribe assis, joyau du Louvre, et créé le musée du Caire. Pour l'inauguration du Canal de Suez, le fondateur de l'égyptologie propose un scénario d'opéra qui enthousiasme le maestro Giuseppe Verdi. C'est Aïda dont il dessine également les décors et les costumes. Mariette a uniquement publié des livres sur l'Égypte ancienne comme un *Aperçu de l'histoire de l'Égypte* ou *l'Album du musée de Boulaq* qu'on peut lire facilement sur Gallica, le site de la Bibliothèque Nationale de France. Et puis, en attendant sa mise en ligne, on peut aller à la bibliothèque de Boulogne consulter les collections numérisées de *L'Annotateur*, le journal local dans lequel il écrivait.

Robert Louis

Et aussi...

Histoire régionale

La guerre des cartables (1914-1918) – Élèves, étudiants et enseignants dans la Grande Guerre en Nord-Pas de Calais

Collectif (sous la direction de Jean-François Condette)

Les départements du Nord et du Pas-de-Calais, entre 1914 et 1918, vivent une situation très difficile. Environ 70 % du département du Nord et 25 % de celui du Pas-de-Calais connaissent l'occupation allemande. Comment dans de telles conditions, marquées par la densité de la présence militaire et par la proximité du front, une activité scolaire et universitaire peut-elle se maintenir et pour quelles finalités? Organisé autour de 19 contributions et d'une présentation introductive, cet ouvrage décrit la manière dont les acteurs et les structures éducatives réussissent à maintenir leurs activités, à la fois dans la zone occupée et dans la zone « alliée », luttant pour leur survie.

Presses Universitaires du Septentrion

ISBN 978-2-7574-2071-3 - prix 34 €

Poésie & dessins

L'amour à boire

Elsa Hieramente

Géante, gourmande, guerrière, fruit défendu, amante... Une femme à la posture toujours identique traverse des états de vie ou de rêve. Parée d'attributs quotidiens, d'animaux ou

d'éléments naturels, elle chevauche, habite, porte, toise, berce ou combat. La figure nous invite à suivre son étrange déambulation, d'attributs en attributs allégoriques. Un jeu autour de la relativité et de la perception. Une expression de la constance et du changement tissée du pouvoir des petits symboles de l'ordinaire. À cela s'ajoutent des textes, dissociables des dessins, exprimant l'ambivalence du dialogue amoureux. Ici, nous ne sommes assurés de rien et certains du fait qu'un petit pois roule par terre...

Les Venterniers – ISBN 979-10-92752-40-3 - prix 33 €

Roman

Tenir jusqu'à l'aube

Carole Fives

Une jeune mère célibataire s'occupe de son fils de deux ans. Du matin au soir, sans crèche, sans famille à proximité, sans budget pour une baby-sitter, ils vivent une relation fusionnelle. Pour échapper à l'étouffement, la mère s'autorise à fuguer certaines nuits. A quelques mètres de l'appartement d'abord, puis toujours un peu plus loin, toujours un peu plus tard, à la poursuite d'un semblant de légèreté. On retrouve, dans ce nouveau livre, l'écriture vive et le regard aiguisé de Carole Fives, fine portraitiste de la famille contemporaine.

Gallimard – ISBN 9782072797392 - prix 17 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Comme la fleur sur l'arbre
d'Amélie Lamiée

Après son livre coup de poing « Un cri silencieux », Amélie Lamiée signe un opus léger, frais, tout doux. À mots simples, à phrases courtes, elle couche l'histoire d'une petite Juliette, 6 ans, qui vient de perdre ses parents. Elle vit chez pépé

Claude et mémé Jeannette, un peu maniaques, franchement démodés et... eux-mêmes endeuillés. Juliette grandit. Nouvelle vie, nouvelle école, nouveaux amis et surtout Stéphane le fils de la ferme Boidin. Avec cette nouvelle amitié, sans le savoir, la jeune fille réveille le passé, les lourds secrets. À la fois romantique, initiatique, philosophique, le roman d'Amélie Lamiée est un livre qui prolonge les vacances, bien au-delà de la rentrée.

Éditions LBS Sélection, ISBN 9782378370251, prix 18 €



Le chasseur d'arcs-en-ciel
de Leno Solveig

Alors qu'il emménage dans la maison qu'il vient d'acheter, Leno découvre une épaisse enveloppe en papier kraft adressée au « nouveau propriétaire ». Un gros paquet de pages dactylographiées et numérotées va le conduire dans l'intimité

d'un certain Gabriel Marino. Il part en voyage, emmenant avec lui son lecteur dans les replis de la vie d'un inconnu. Gabriel est amoureux, il écrit des poèmes, retient des paroles de chansons, envoie des mails. Il rencontre Élixa, Emmanuelle, Alexias, Ludivine... et poursuit tous les arcs-en-ciel qu'il croise, énamouré, le cœur battant. Leno ne sortira pas indemne de sa lecture. « *Sans le savoir, Gabriel avait écrit son manuscrit pour moi* », avance-t-il. « (...) certains livres sont posés sur notre chemin pour nous aider à vivre et à prendre les bonnes décisions. »

Librinova Éditions, ISBN 9791026213178

www.facebook.com/leno.solveig

Par Pauline Deprez



Sgan empreinte indélébile
par Virginie Singeot-Fabre

Sgan est un jeune garçon de 11 ans pourvu d'une intelligence rare. Il entretient un quotidien stable, entouré de ses parents et de ses deux meilleurs amis, Parfait alias Parf', l'abonné aux heures de colle, et Valentine pour qui il éprouve secrètement des senti-

ments. Cependant, sa routine habituelle est bouleversée la veille de la rentrée lorsqu'il se retrouve ligoté puis séquestré dans une cave macabre. C'est non sans surprise que le jeune garçon se découvre avec un large tatouage sur l'épaule le lendemain du drame.

Comment s'est-il retrouvé là? Pourquoi a-t-il partiellement perdu la mémoire suite à cet événement? Qui voudrait lui faire du mal? C'est une enquête que le jeune collégien tente de résoudre avec ses deux amis et alliés de taille.

Cet ouvrage léger mais néanmoins fourni d'un vocabulaire appuyé, est facile d'accès pour de jeunes lecteurs et tient en haleine jusqu'au bout grâce à son suspense latent. L'auteure a recours à des jeux de mots dans lesquels se reconnaîtront aisément les préadolescents.

Aconitum Éditions, ISBN 978237837 0244, Prix 12 €

Frédéric Logez

« Voyage au centre de la mer »

Par Marie-Pierre Griffon

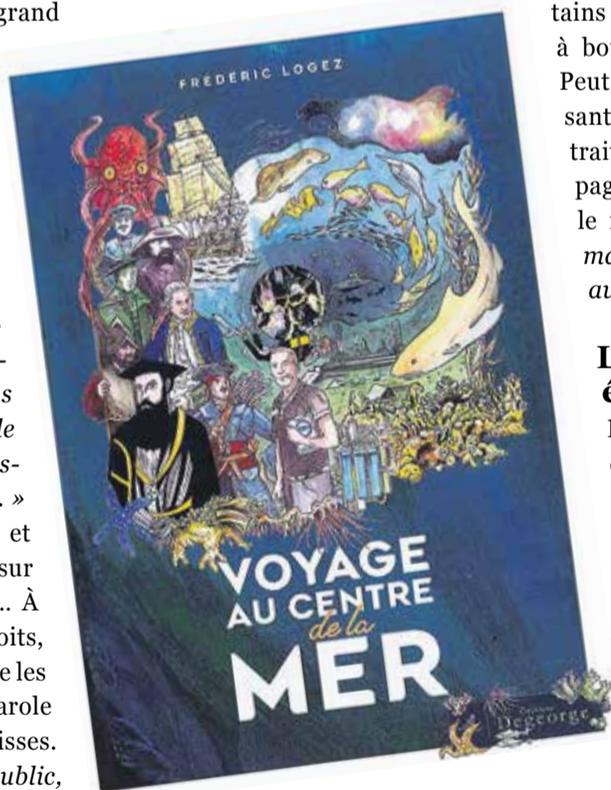
« Ce lieu m'intriguait... se souvient Frédéric Logez. Quand on est devant les aquariums, on pourrait se prendre pour le capitaine Némó et en même temps, on admire la technologie! » L'auteur-dessinateur de BD vient de publier une BD sur le Centre national de la mer Nausicaá. On s'y immerge avec plaisir.

L'ouvrage est une épopée sous forme de trilogie. En mille couleurs, en bicolore, à l'encre, acrylique, aquarelle... Frédéric Logez raconte d'abord les héros de la mythologie et les légendes des océans; les conquérants des continents et leur entreprise coloniale; les scientifiques... « La mer a forgé une figure singulière, écrit-il: le marin. À la fois pêcheur, marchand, conquérant, explorateur, flibustier, migrant, guerrier. »

Aujourd'hui, « la mer est sur terre » pour reprendre le slogan de Nausicaá et l'artiste invite le lecteur à plonger avec lui dans les profondeurs du plus grand aquarium d'Europe. Il s'est attardé sur les hommes, les femmes, du « zoo marin ». Sur leurs métiers, son sujet favori. « Pas seulement les soigneurs, note-t-il, mais aussi l'éclairagiste, l'agent d'entretien... » « Ce n'est pas seulement un lieu de monstration, c'est aussi un lieu de travail. » Lavage, pose de cire et nettoyage des vitres sur des kilomètres carrés... À coups de crayon adroits, Frédéric Logez présente les activités et laisse la parole aux acteurs des coulisses. « Avant l'arrivée du public, de 6 h à 9 h 30, c'est le coup de feu, il nous faut tout remettre en état. Chaque matin, pour la préparation d'exposition au public, une équipe de 10 personnes est mobilisée ». Le dessinateur s'efface devant les professionnels de l'atelier technique, de l'accueil du public, de l'équipe de plongeurs... ou de la

section recherche. Il s'est attardé sur le savoir-faire épatant de Marion Scherlen, chef de la section corail et s'est ému. Grâce à son talent, Nausicaá est le plus gros producteur de coraux d'élevage au monde!

En quelques croquis éclairants et à mots simples, il décrypte les nouvelles technologies. Le contrôle de la qualité des bassins, leur nettoyage, la technique de filtration... et commente « Quand on pense que les premiers aquariums exhibant des poissons tropicaux étaient chauffés à la bougie... »



Retour vers le futur

À chaque partie du « Voyage au centre de la mer », Frédéric Logez réserve un univers différent. Quand il titre « ça va durer encore longtemps? », le chapitre se hachure de noir et s'écrit en rouge angoissant.

Il évoque la pollution marine, les nuisances sonores permanentes qui provoquent des échouages massifs de cétacés, le 7^e continent de plastique, le pillage des ressources, l'élevage de poisson qui contamine les espèces sauvages... Il interroge: « Otages des caprices et de la cupidité de quelques-uns, avons-nous encore le pouvoir de changer la destinée des espèces, dont la nôtre? » N'allez pas croire que l'auteur achève son opus sur une note tragique. Dans un autre univers graphique, enfantin et coloré, il présente les bonnes nouvelles. L'ingéniosité de certains hommes viendra-t-elle à bout de la bêtise d'autres? Peut-être... Et dans une séduisante envolée presque abstraite, sur les deux dernières pages de narration, il refait le monde, les mondes, « du macro au micro, du micro au macro »...

Les aventures éditoriales

Frédéric Logez a participé à différentes aventures éditoriales. On lui doit les albums *Le Roi noir n'est pas noir* aux éditions Brûle Maison, l'histoire cruelle de la colonisation en Afrique occidentale, et *La Bataille, Arras 1917* et sa belle traduction en anglais *The Battle, Arras 1917* aux éditions DeGeorge. Il est aussi l'auteur d'une série de plus de 400 strips*, *Hôtel Bellevue*, parue dans la presse. L'homme est né à Auchel et son grand-père était mineur de fond. « C'est très important dans mon travail ». Quand il est arrivé à Roubaix pour

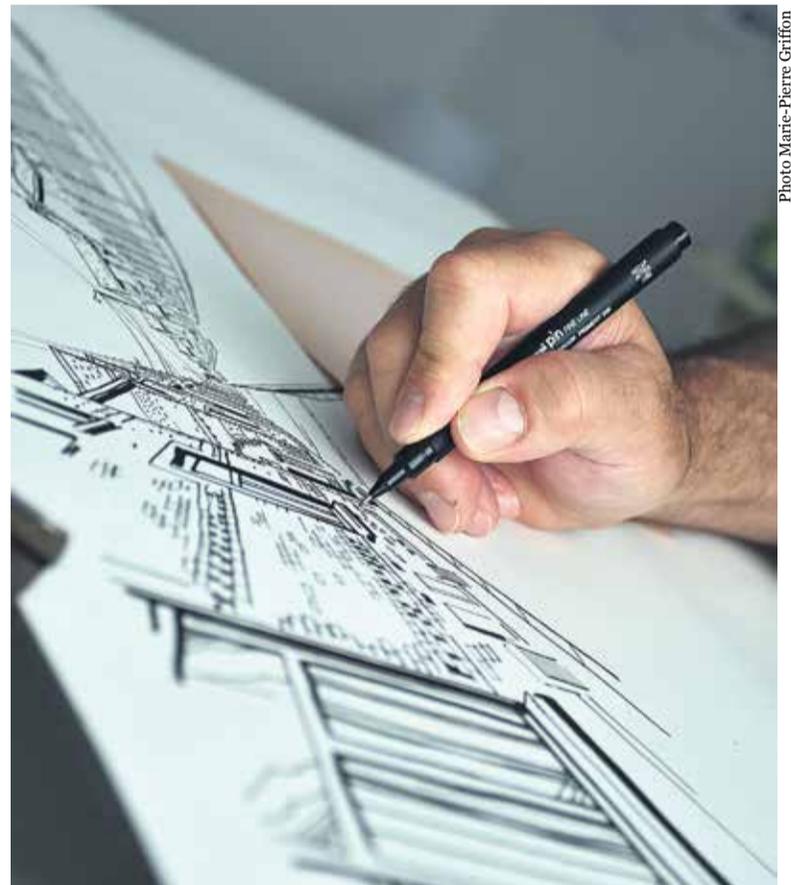


Photo Marie-Pierre Griffon

suivre un BTS d'arts appliqués, il a vu tomber les dernières grandes cités textiles « un peu comme les puits de mine... ». Il a appris là, à créer des collections textiles, a travaillé le motif de répétition, puis a intégré L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, dont il est diplômé. « On apprend les vieux métiers, j'avais des cours avec des architectes, des plasticiens. »

Les portraits debout

Son travail s'inscrit dans la lignée d'un art narratif et engagé qui s'est développé dans les années 1960-80, autour de la Figuration libre. Il aime mettre en lumière les métiers, les gens modestes. Il aime surtout les partager. « Pour moi, la BD est un art de la narration et je veux qu'on retrouve cet art dans l'espace public... » Il a résolu l'équation en inventant un concept original: il associe l'espace urbain (c'est-à-dire l'affiche), le genre pictu-

ral (le portrait) et la BD sur un même support. Chacune de ses planches/affiches est consacrée à un personnage réel, représenté en pied, grandeur nature, tandis que différents blocs didactiques, illustratifs ou narratifs complètent le portrait. Les œuvres ne sont destinées, à être imprimées, mais à occuper les murs. Il les appelle les « Portraits debout ». Il y donne à voir sa mémoire familiale, historique ou de la région. Les portraits des soldats tués lors de la bataille d'Arras, les travailleurs ou les héros de la résistance de sa famille... C'est original, étonnant, émouvant.

* Bandes dessinées de quelques cases.

• Informations :

Voyage au centre de la mer, DeGeorge Éditions, ISBN 9782916992266, prix 19,90 €
La Bataille – Arras 1917, DeGeorge Éditions, ISBN 9782916992228, prix 24 €

Du 8 septembre au 10 février 2018**Béthune**, 14h-18h30, Labanque, exposition « Vertiges ». 3/6 €.

Rens./rés. 03 21 63 04 70

Du 8 septembre au 20 octobre**Sallaumines**, du lun. au ven. 9h-12h et 14h-18h, le sam. 9h-12h et 14h-16h, Maison de l'art et de la communication, exposition des photographies de Thierry Girard « Carnet du Nord ». Entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Du 8 au 16 septembre**Wimereux**, rue Carnot, exposition « Les fenêtres qui parlent » : des peintres exposent leurs œuvres chez certains commerçants.

Rens. 03 21 87 47 60

Du 11 au 19 septembre**Liévin**, du mardi au vendredi 14h-18h et samedi 14h-17h, galerie Arc en Ciel (place Gambetta), exposition du Clap de Liévin « Regards du Clap sur l'orientalisme ».**Du 14 au 16 septembre****Neufchâtel-Hardelot**, toute la journée, centre de la station, 8^e Opale Harley Days, rassemblement de Harley Davidson, 7 concerts (JOANovARC le 15 à 21h, Axel Bauer le 15 à 22h30), des animations dont le Mur de la mort, baptêmes en Harley, etc.

Rens. 03 21 33 34 67

Du 15 au 23 septembre**Willeman**, 10h-19h les 15, 16 et 22, 14h30-19h du 17 au 21, 15h-19h le 23, église, exposition de généalogie « Tiens, v'là min cousin » et d'histoire locale sur les communes de Willeman et Fresnoy, organisée par le Centre d'études généalogiques du Pays des 7 Vallées et La Wawette de Willeman. Toutes les familles (3 300 !) de Willeman et Fresnoy de 1659 à 1942. Entrée libre.

Rens. http://asso.cegp7v.free.fr

Du 11 septembre au 19 octobre**Lens**, galerie du théâtre Le Colisée, exposition « Au cœur du progrès » : une soixantaine d'œuvres issues de la collection de John P. Eckblad (gravures et affiches d'artistes internationaux autour des thématiques du charbon, de l'acier et de la vapeur).

Rens. 03 21 28 37 41

Du 2 au 6 octobre**Longuenesse**, 2^e chapitre de la bourse aux livres organisée par la bibliothèque municipale.

Rens. 03 21 38 42 20

Du 9 au 15 octobre**Béthune**, 10h-18h30 (à partir de 14 le 9), foyer François-Albert, bourse aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus humaine ».

Rens. 06 42 26 52 68

Jusqu'au 30 septembre**Saint-Omer**, chapelle des Jésuites, exposition « 1918-2018 Royal Air Force, Born in Saint-Omer ». Gratuit.

Rens. 03 21 98 08 51

Jusqu'au 16 septembre**Lillers**, tous les dimanches de 15h à 18h, la Maison de la Chaussure, place du Capitaine-Ansart.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Guînes, Espace de vie communautaire, « Les Nymphéas » de Raymond Géneau. L'artiste se laisse**Pour l'agenda de L'Écho n° 184 d'octobre 2018 (manifestations du 10 octobre au 7 novembre), envoyez vos infos pour le jeudi 20 septembre (12 h) date limite.****V. 7 septembre****Le Touquet-Paris-Plage**, 20h, Hôtel de ville, AccordéOpale présente « Made in Belgium », concert de Pierre Fontenelle et Cristian Perciun.

Rens./rés. www.accordeopale.com

S. 8 septembre**Angres**, 10h-17h, salle des fêtes, journée des associations angroises.**Azincourt**, 10h-18h, salle des fêtes, et D. 9, exposition « Qui sont donc les 9 inscrits du Monument aux Morts » organisée par le Centre d'études généalogiques du Pays des 7 Vallées. Entrée libre.

Rens. http://asso.cegp7v.free.fr

Baincthun, 9h30, rdv maison forestière de Baincthun Fort-Mahon, rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Berck, 20h30, église Notre-Dame des Sables, AccordéOpale présente « Made in Belgium », concert de Pierre Fontenelle et Cristian Perciun.

Rens./rés. www.accordeopale.com

Busnes, et D. 9, 36^e foire à l'échalote de Busnes. 70 exposants, 5 producteurs d'échalotes, lancer d'échalotes du balcon de la mairie, défilé des confréries et intronisations dans la confrérie de l'échalote de Busnes.**Fressin**, 10h-19h, Ô jardin paisible (53 rue de la Lombardie), 3^e fête des plantes et du jardin avec des pépiniéristes renommés. Entrée 5€.

Rens. 03 21 90 64 15

Fréthun, 10h-18h, salle omnisport René-Hochart, et D. 9, 4^e expo concours de maquettisme, bourse d'échange. Entrée libre.

Rens. 03 21 36 19 63

Hénin-Beaumont, 16h, parc Élie-Gruyelle, « DUO » par la compagnie Biscoitinho / Jardins en scène; 20h, « L'œil de la bête » par la compagnie La Plaine de joie / Jardins en scène. Spectacle de cirque. Entrée libre.

Rens. 03 21 20 06 48

Neufchâtel-Hardelot, toute la journée, centre de la station, 6^e Ch'ti Classic: rassemblement de Porsche, 200 anciennes et 200 modernes. Et 1000 Porsche miniatures, la Ch'tiote Classic (course de Porsche à pédales pour les enfants de moins de 7 ans), parade finale à 16h.

Rens. 03 21 33 34 67

Wimereux, 9h-17h, bibliothèque municipale, portes ouvertes avec vente de livres. Entrée libre.

Rens. 03 21 33 58 82

D. 9 septembre**Azincourt**, dès 7h, salle polyvalente, « Ça marche », randonnée pédestre organisée par le Syndicat d'initiative d'Azincourt (6, 12, 17, 22 km)

Rens. 03 21 04 97 81

Barlin, 9h-18h, Espace culturel Zone Actigreen, salon toutes collections par le club des collectionneurs Léo-Lagrange de Barlin. Entrée gratuite.

Rens./rés. 06 63 32 16 28

Bouvelinghem, 9h, rdv église, randonnée pédestre 12,5 km avec le club Sakodo, 2€ pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 86 79 56

Liévin, Arena stade couvert, « Aventure Fitzen », journée sport et bien-être: démonstrations et cours de zumba, cardio, capoeira, yoga, qi gong, relaxation, méditation, etc.; conférences sur la yoga thérapie, le bien-être. 10/15€.

Rens. 03 21 26 52 94

Maisnil-lès-Ruitz, 16h, salle polyvalente, spectacle-concert de la Veuve Clinquante, 8€.

Rens./rés. 03 21 27 90 06

Parenty, 8h30 ou 9h, rdv gîte de Thubauville, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Wimille, 10h-19h, plaine d'Houlouve, fête du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, pique-nique géant autour des produits locaux et régionaux dès 12h; toute la journée: chevaux et moutons boulonnais, chiens de bergers, jeux trad. en bois, animations sur les paysages, la faune, la flore, le bâti traditionnel, l'histoire locale, l'agriculture, etc. Grand parking à l'entrée sud de Wimereux et navettes gratuites.

Rens. www.parc-opale.fr

Wingles, dès 14h, centre-ville, « Festicur », festival des arts de la rue: déambulations avec Les naines de jardin, Les vieux garçons, Petit train, Professeur Tour-de-Biais, La bande à Zadar, L'hirondelle tourne la roue, l'harmonie municipale de Wingles; sur la place Jean-Jaurès: initiation au graffiti, danse hip hop avec Bboy Abdel, freestyle foot, danses en lignes...

Rens. www.wingles.fr

Ma. 11 septembre**Grenay**, 19h, espace culturel Ronny-Coutteure, lancement de la saison culturelle: « Le Municipal Bal » par la compagnie On Off. De Carmen à Maître Gims. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

V. 14 septembre**Arras**, à la nuit tombée, et S. 15, jardins du Val-de-Scarpe et jardins de Cité Nature: les Ateliers de la Halle présentent « La nuit des bassins#4 ». Nouvelles images contemporaines, installations sonores, performances pyrotechniques, art digital, mapping... 11 artistes européens pour deux nuits de balade poétique. Gratuit.**Arras**, 17h, au pied de la cathédrale, pose symbolique d'une flèche en bronze concrétisant le balisage des chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de la Via Francigena.**Guînes**, 19h, La Minoterie (9 avenue de la Libération), conférence historique « Les fortifications du château-fort de Guînes » par Éric Buy. Gratuit.

Rens. 03 21 00 83 33

Tilloy-lès-Mofflaines, 19h30, parc du Manoir, et S. 15, 14h, « Festimanoir », festival des arts de la rue. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 49 21 21

Les sorties nature d'Eden 62**Me. 5 septembre, Rœux**, 14h30, rdv parking du lac Bleu, la vie des sauterelles et des criquets pour les enfants à partir de 8 ans (rés. 03 21 32 13 74, 10 enfants max.).**S. 8 septembre, Camiers**, 10h, rdv parking intersection bd. de Sainte-Cécile et bd. de Lille, les fruits sauvages des dunes de Sainte-Cécile; **Esquerdes**, 14h30, rdv parking de la Poudrerie, la faune de la rivière (prévoir des bottes).**D. 9 septembre, Marck**, 9h30, rdv église du hameau du Fort-Vert, découvrir le baguage des oiseaux avec un animateur (rés. 03 2132 13 74, 5 pers. max.).**Me. 12 septembre, Éperlecques**, 14h30, rdv parking de la forêt d'Éperlecques, les petites bêtes des sous-bois; **Berck**, 14h30, rdv parking des Sternes près de la base nautique, le rôle des arbres et arbustes des dunes; **Le Portel**, 9h, rdv parking du musée Argos, la grande marée au Cap d'Alprech (prévoir de bonnes chaussures, rés. 03 21 32 13 74, 12 pers. max.).**S. 15 septembre, Tournehem-sur-la-Hem**, 14h30, rdv parking rue du Mont-Saint-Louis, balade vers la chapelle de Guémy en alternant séquences naturalistes et musicales; **Angres**, 14h30, rdv chemin des Normands (en face de la rue d'Arcole), la vie insolite des arbres du bois des Bruyères.**D. 16 septembre**, 10h, **Pointe de la Crèche**, sortie géologique, lieu de rdv donné lors de la rés. au 03 21 32 13 74.**S. 22 septembre, Beuvry**, 14h30, rdv

parking du Domaine de Bellenville, sympathiser avec les araignées.

D. 23 septembre, Dannes, 10h, rdv parking au bout de la route de la mer, nettoyage de plage (dunes du Mont Saint-Frieux) avec l'association Nature libre; **Oye-Plage**, 10h, rdv parking de l'Abri côtier, les plantes du polder.**S. 29 septembre, Souchez**, 14h30, rdv parking de la mairie, les bienfaits de la nature (bois du Carieul); **Wimereux**, 10h, rdv parking de la Pointe de la Crèche sur la RD96, de la falaise au fort, découverte des richesses environnementales et historiques.**D. 30 septembre, Berck**, 9h, rdv parking des Sternes, la baie d'Authie source de vie, partir à la rencontre des phoques; 9h30, grand plan d'eau pour petit bateau: la réserve naturelle nationale du Romelaëre ouvre exceptionnellement ses étangs, découverte à bord d'un petit bateau, rés. 03 21 38 52 95 (12 pers. max. avec un tirage au sort pour connaître les participants à la sortie), lieu de rdv communiqué lors de la réservation; **Libercourt**, 10h, rdv parking du bois d'Épinoy, initiation à la détermination des champignons.**D. 7 octobre, Condette**, 14h30, rdv salon de thé du château d'Hardelot, visite inédite du marais de Condette autour de John Gould, ornithologue et naturaliste anglais du 19^e siècle (rés. 03 21 21 73 65, 18 pers. max.); **Audinghen**, 10h, rdv parking du Gris-Nez au bout de la RD 191, découvrir ou redécouvrir l'histoire du Cap Gris-Nez.

www.eden62.fr – 03 21 32 13 74

S. 15 septembre**Bullecourt**, 10h-12h30 et 13h30-18h, et D. 16, musée Jean et Denise Letaille (1 bis rue d'Arras), le musée ouvre gratuitement ses portes à l'occasion des 35^e Journées européennes du patrimoine. Le couple Letaille a rassemblé une collection d'objets de la Grande Guerre trouvés dans les champs et la campagne.

Rens. 03 21 55 33 20

Condette, 9h30, rdv parking du stade de foot rue Nouvelle, marche nordique de 8 km avec le club Sakodo, 2€ pour les non-adhérents.

Rens. 06 80 12 06 44

Coulogne, 10h-17h, lycée de Coulogne, 15^e fête des plantes et fête de l'arbre, de l'aquaculture et de l'animalerie: visite des jardins à thème et paysagers du lycée, expo-vente et conseils par des pépiniéristes, vente de poissons, démonstration taille et soin des arbres, présentation des filières du lycée... Entrée gratuite.

Rens. 03 21 46 14 60

Guînes, 15h, La Minoterie et D. 16, 11h, visite historique du site de la Minoterie et de la ville de Guînes par Éric Buy. Gratuit.

Rens. 03 21 00 83 33

Guînes, 10h-12h et 14h30-16h30, La Minoterie, exposition du peintre Raymond Géneau « Les nymphéas » (17 tableaux en hommage à Monet).

Rens. 03 21 00 83 33

Longuenesse, 10h-18h, salle des fêtes et parc de la mairie, et D. 16, 3^e édition de la Céramique du Parc, marché de potiers, expo-vente, démonstration de tournage, gratuit.

Rens. 03 91 92 47 21

Longvilliers, et D. 16, Journées du patrimoine: « Sur les chemins du patrimoine de Longvilliers ».

Rens. http://apl62.fr/

Loos-en-Gohelle, 19h, Fabrique théâtrale de Culture Commune, « Le Municipal Bal » objet dansant collaboratif! Ouverture de la saison 2018/2019 de Culture Commune.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

Nœux-les-Mines, 14h-18h, centre culturel Georges-Brassens, et D. 16, 9h-12h, 14h-18h, journées du patrimoine avec Nœux-Mémoire et l'Amicale des anciens de la MJC: « Le patrimoine sportif à Nœux durant le 20^e siècle et début du 21^e ». 800 photos, 45 disciplines, projection de films.**Oignies**, 20h30, le Métaphone, concert reggae avec Naâman et Daddy Clean. 13/16/19 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Martin-Boulogne, 13h30-17h30, parvis du Centre Brassens, fête foraine culturelle d'ouverture de saison avec des instruments géants, « L'arbre nomade », « La roulotte enchantée », Vulkaô (marionnette géante), le parc fleuri, « Kamidopof », la découverte du cirque. À 19h, centre culturel Brassens, spectacle musical burlesque gratuit avec « The Band from New York » par la compagnie Les Zazous du Bijou.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Wimereux, 20h30, salle des fêtes, « Week-end du rire » : spectacle patoisant « Viens vir y'a rin à voir » par Sylvie et Co(q)s. 3 et 8€.

D. 16 septembre

Angres, 17h, salle des fêtes, « Ch'ti Lyrics ou la Ballade des Sœurs Vandekaestecker ». Récital lyrique saugrenu ! 5€.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Annezin, 9h-17h, salle des sports rue du Capitaine-Coussette, exposition canine consacrée au Bulldog anglais. Entrée gratuite.

Rens. jean-pierre.tommasi@orange.fr

Camiers, 9h, rdv quai Vauban, rando pédestre 14 km avec le club Sakodo, 2€ pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 83 54 66

Gosnay, 16h, église Saint-Léger, « Mozart » avec l'ensemble Taylor Consort. Entrée libre.

Rens./rés. 06 70 76 30 56

Marles-les-Mines, 10h, Chevalement le Vieux 2, « L'enfant de la montagne noire » dans le cadre des Journées du Patrimoine. Un comédien et une accordéoniste donnent vie à des marionnettes de différentes tailles. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 80 07 10

Nordausques, 10h-16h, salle des loisirs, journée du patrimoine: exposition de photos et de documents sur le village d'antan, objets d'époque.

Oignies, 9-9bis, « la soupe du 9-9bis » : l'édition 2018 des Journées du patrimoine est placée sous le signe du partage... l'occasion de venir déguster une soupe concoctée avec la récolte du potager du 9-9bis! L'occasion de découvrir le carnet de cuisine issu de la collecte de recettes et mis en image lors d'un atelier. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Samer, 84^e grand prix cycliste de la municipalité organisée par le Club sportif outrelois.

Rens. 03 91 90 50 68

Le Touquet-Paris-Plage, 8h30 ou 9h, rdv aéroport, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Wimereux, 17h, salle des fêtes, « Week-end du rire » : « Une heure et demie de retard » par le Théâtre de l'Échange. 3 et 8€.

L. 17 septembre

Berck, à partir de 18h, salle polyvalente d'Hélio Marin, opération portes ouvertes du Club bercois de danse.

Rens. 06 23 11 40 97

Me. 19 septembre

Le Portel, 9h30, rdv musée Argos, rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 20 septembre

Béthune, 20h, Comédie de Béthune, et V. 21, « Al Atlal, chant pour ma mère », création de la comédienne Norah Krief. 5 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

V. 21 septembre

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, Feu! Chat-terton en concert. 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Givenchy-en-Gohelle, 20h30, salle des fêtes, concert de l'Orchestre Brass Band de l'Artois au profit de la recherche sur les maladies rares CRACMO-CHR de Lille. 10€ (gratuit - 16 ans).

Rens./rés. 03 21 71 78 51

Lens, 19h, théâtre Le Colisée, lancement de saison gratuit avec présentation des nouveautés; 20h30, le Trio Casadesus-Enhco, entre tradi-

tion classique et culture jazz.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Noyelles-Godault, 20h, centre culturel Matisse, ouverture de la saison culturelle avec Moone en concert. La Lilloise Moone gravite entre groove et folk. Gratuit.

Rens./rés. 03 2113 83 83

Noyelles-sous-Lens, 19h30, centre culturel Évasion, lancement de la saison culturelle suivi du spect. « Le gendarme de St-Omer ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

S. 22 septembre

Alembon, 20h30, salle des fêtes, concert hommage à Miles Davis par le Blue Note Big Band. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Angres, 10h-12h30, médiathèque Jean-Ferrat, atelier-conférence « Et si j'arrêtais de râler? ».

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Avion, 19h30, salle Louis-Aragon, Espace culturel Jean-Ferrat, lancement de la saison culturelle: « Rien à dire » de et par Léandre Ribera (figure absolue du clown et du mime); 21h, « Faut qu'ça guinche », musique festive. Gratuit sur le principe de l'auberge espagnole.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, Le Poche, pop/rock avec The Married Monk et June Bug. 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Grenay, 20h30, Espace Ronny-Coutteure, humour avec Gérémy Crédeville. 15€.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Longuenesse, 14h-18h, centre culturel Lamar-tine, et D. 23, « Week-end au jardin » : fabrication de nichoirs, animations art végétal et musical, jeux sur les fruits et légumes, etc.

Rens. 03 91 92 47 21

Neufchâtel-Hardelot, 10h-19h, et D. 23, centre de la station, 2^e édition des Journées des artisans créateurs. Entrée libre.

Rens. 03 21 33 34 67

Noyelles-sous-Lens, 14h30, médiathèque François-Mitterrand, rendez-vous littéraire avec Annie Degroote. Entrée libre.

Le Portel, 9h30, rdv musée Argos, rando nordique de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

D. 23 septembre

Essars, 14h, salle Cabaret (près de la mairie), cérémonie des poètes et des peintres de l'association « Le Bleu international », remise des prix littéraires. Entrée gratuite.

Rens. 03 21 57 31 60

Saint-Léonard, 9h, rdv mairie, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Me. 26 septembre

Arras, 16h30, Péristyle du musée des Beaux-Arts, « Papier.1 » par la compagnie En Lacets. Performance chorégraphique au cœur d'une installation plastique in situ. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 60 49 49

V. 28 septembre

Annezin, 9h-18h, salle des fêtes, et S. 29, D. 30, expo photo sur le thème du « Partage » organisée par Fotaniflo le photo-club d'Annezin. 50 photographes présents, entrée gratuite.

Rens. fotaniflo@gmail.com

Arras, 20h, le Pharos, « Impro fight », improvisation avec Lille Impro. 3/7 €.

Rens./rés. 03 21 16 89 00

Avion, 20h30, salle Aragon, espace culturel Jean-Ferrat, « On invente rien » par le Théâtre Débloc (compagnie amateur du CCAS de Sallaumines). 2,50 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

porter et conduire par Monet ou Kandinsky.

Rens. 03 21 00 83 33

Jusqu'au 22 octobre

Berck, musée de France Opale Sud, exposition « Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck ».

Rens. 03 21 84 07 80

Jusqu'au 16 septembre

Oignies, Site du 9-9bis, exposition inédite « Safari by Richard Orlinski ». Cet artiste international a découvert les paysages et le patrimoine du Bassin minier : un écrin tout trouvé pour ses œuvres animalières proposées à la découverte à la manière d'un safari.

Rens. www.agglo-henincarvin.fr

Jusqu'au 4 novembre

Calais, musée des beaux-arts, « Jane & Serge », album de famille par Andrew Birkin. Andrew Birkin (scénariste et réalisateur) expose une soixantaine de photographies intimes, prises entre 1964 et 1979, autour du mythique couple d'artistes formé par sa sœur Jane et Serge Gainsbourg.

Musée ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h. 4 €/3 €.

Rens./rés. 03 21 46 48 40

www.calais.fr

Jusqu'au 11 novembre

Condette, Château d'Hardelot, exposition « L'Aigle vs Little Boney » : Napoléon vu par les Français à travers la diffusion de gravures officielles et par les Anglais à travers les caricatures publiées des journaux satiriques.

Jusqu'au 12 novembre

Boulogne-sur-Mer, salle comtale du musée, exposition « L'arme à l'œil. Napoléon et la caricature ».

Rens. 03 21 10 02 20

Jusqu'au 6 janvier 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, exposition « Haute dentelle » avec des pièces exceptionnelles issues des derniers défilés des cinq dernières années.

Rens. 03 21 00 42 30

Jusqu'au 24 février 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage: « Apparitions », photographies de Christine Mathieu. L'artiste a réalisé plusieurs séries de photographies de coiffes issues des collections. Une vingtaine de photographies associent les architectures complexes et aériennes de coiffes normandes aux visages et aux corps de jeunes danseuses. Ces dernières apparaissent dans la pénombre, la blancheur de leurs couvre-chefs irradiant sur un fond sombre. Quelques coiffes d'enfants choisies dans les collections du musée viennent dialoguer avec les clichés de l'artiste.

Muse & piano, le festival de musique du Louvre-Lens

Francesco Tristano

S. 29 septembre: 12h concert « surprise » dans la Galerie du temps / Gratuit; 15 h concert-lecture sur l'amour au Centre de ressources par Marie-Catherine Girod et Gabriel Dufay (Schumann, Liszt, Wagner) / Gratuit; 16 h concert « surprise » dans la Galerie du temps / Gratuit; 17 h concert « surprise » dans la Galerie du temps / Gratuit; 18h15 avant-scène dans le foyer de la Scène. Un médiateur présente les œuvres qui ont inspiré Bertrand Chamayou; 19h récital à la Scène par Bertrand Chamayou (Liszt)

D. 30 septembre: toute la journée: concerts « surprise » dans la Galerie du temps / Gratuit; 11 h master class de piano à la Scène / Gratuit. Ce cours est donné en public par Marie-Catherine Girod à un ou deux élèves expérimentés de la région; 15 h concert-lecture sur l'amour au Centre de ressources par Marie-Catherine Girod et Gabriel Dufay (Schumann, Liszt, Wagner) / Gratuit; 16h15 avant-scène dans le foyer de la Scène. Un médiateur présente les œuvres qui ont inspiré les pianistes; 17 h récital à la Scène par Nathanaël Gouin et Clément Lefebvre (Rameau, Mendelssohn, Liszt, Schubert...)

www.louvre-lens.fr/muse-piano-2018-festival-de-musique-louvre-lens/

**PORTES OUVERTES
DES ATELIERS D'ARTISTES**

**5 > 6 > 7
octobre 2018**

www.paaa62.fr

Vlaanderen
KUNST WERK
Nord
Pas de Calais
Le Département

Béthune, 20h30, Le Poche, hip-hop avec Fixpen Sill et Cardri. 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruay-la-Buissière, 19h30, Espace culturel Grossemy, lancement de la saison culturelle: « Un Poyo Rojo » avec Alfonso Baron et Luciano Rosso. Deux coqs avant la bataille dans une danse frénétique, un ballet plein d'humour. Auberge espagnole!

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Grenay, 20h30, espace Ronny-Coutteure, blues et jazz avec Norbert Galo and Friends. 2 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, musique du monde avec Asa-I-Viata, quintet de musique d'Europe de l'Est. 5/7/10 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Méricourt, 19h, Espace culturel La Gare, « Manger » par la compagnie Zygomatic. Épopée absurde, poétique et musicale au cœur de notre assiette. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert rap avec Disiz la Peste et Lexa Large. 14/17/20 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 29 septembre

Angres, 14h, rdv devant la mairie, opération « Nettoyons la nature ».

Angres, 17h, salle des fêtes, festival Hand-Rock-Bike avec Vulcain, unswabbed, Deficiency... 13 € en prévente, 15€ sur place.

Rens./rés. handrockbike@gmail.com

Beaumontz-lès-Loges, 9h-18h, salle polyvalente, et D. 30, exposition nationale d'aviiculture, plus de 800 sujets d'ornement en palmipèdes, volailles, lapins, pigeons et tourterelles.

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, opéra/flamenco: « Danse avec Carmen » par la compagnie Movimiento Théâtre. 11 à 22 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 9h30, rdv parking du Casino, marche nordique de 8 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 80 12 06 44

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, lancement de la saison culturelle: « Ecotone » par la compagnie 3.6/3.4. Acrobatie, danse et musique. 8 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Liévin, 20h, Centre Arc en Ciel, humour avec Chris Esquerre « Sur rendez-vous ». 3 à 13 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Nielles-lès-Ardres, 15h-17h, médiathèque, les rendez-vous du jeu en partenariat avec Lud'Opale. Gratuit.

Rens. 03 21 82 87 44

Outreau, 14h-16h30, parking de la mairie, découverte du vélo pour les enfants de 3 à 12 ans, par le Club sportif outrelois. Gratuit. Prêt de vélo possible.

Rens. 03 91 90 50 68

Saint-Tricat, 19h30, salle des fêtes, soirée spectacle/cabaret « Les talents du Pays d'Opale font leur show » avec la compagnie des Troubadours, Jazz and So on, Campat'danse, Guines danse, la section des musiques actuelles de l'école intercommunale de musique. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Thélus, 14h, rdv place, « Rallye de la Mémoire », itinéraire d'environ 40 km passant par les communes d'Acq, Bailleul-Sire-Berthoult, Farbus, Mont-Saint-Éloi, Neuville-Saint-Vaast, Roclincourt, Vimy, Willerval, pour découvrir ou redécouvrir différents lieux de mémoire grâce à un questionnaire qui permettra d'enrichir les connaissances sur l'histoire locale. 10 € par voiture.

Rens./rés. 06 28 35 32 59

Violaines, dès 15h, salle Jean-Moulin, rassemblement de guitaristes organisé par Violaines Guitare Song + le Trio Total'Play en concert.

D. 30 septembre

Ambleteuse, 9h, rdv parking salle des fêtes, marche nordique de 6, 8 ou 14 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 80 12 06 44

Boulogne-sur-Mer, 8h, départ du Casino, retour vers 17h au Château-musée, 21^e circuit historique de la Côte d'Opale pour voitures anciennes 2 portes. Inscr. 39€ par équipage.

Rens./rés. 09 53 27 87 41

Grenay, 15h30, espace culturel Ronny-Coutteure, « Alain fait sin rinquinqu », humour chti avec Alain Lempens, au profit du refuge de Vermelles. 2 à 6 €.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Ma. 2 octobre

Arras, à partir de 19h, La Rucho – Université d'Artois, ouverture de la saison culturelle de l'Université d'Artois avec 3 spectacles: « Lance-moi en l'air », « Les idées grises », « Et un jour tu rencontreras une femme ».

Rens./rés. 03 21 60 49 49

Me. 3 octobre

Béthune, 20h, Comédie de Béthune, et J. 4, V. 5, « Mon cœur », pièce autour de l'affaire du Médiateur. 5 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

La Capelle, 9h30, rdv centre équestre, randonnée douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 4 octobre

Béthune, 20h30, Le Poche, blues rock et folk avec Jake La Botz et Alexis Evans Trio. 10/12€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, apéro-concert « Clin d'œil à Ray Charles » par LACENH Big Band. 3€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Loos-en-Gohelle, 14h30, Fabrique Théâtrale de Culture Commune, et V. 5, 10h et 20h, danse et marionnettes: « Cent mille ans » par la compagnie Velum. 3 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

V. 5 octobre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Rollmops Théâtre, « Les amoureux de Shakespeare » par la compagnie Les Mauvais Élèves, mise en scène Shirley et Dino. Comédie loufoque et déjantée. 12,50/14 €.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, chanson française avec Benoît Bourgeois artiste « made in 62 ». 3 à 8€.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Lens, 19h, La Scène du Louvre-Lens, théâtre « Je t'écris mon amour ». Un homme et une femme racontent l'amour du 21^e siècle. 5 à 10 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, humour avec Anais Petit. 7/10/15 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Méricourt, 19h, espace culturel La Gare, conférence populaire philosophique avec Arnel Richard. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert de Popa Chubby. 15/18/21 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 6 octobre

Boulogne-sur-Mer, 20h, théâtre Monsigny, ouverture de la saison culturelle: « Into the

woods », une relecture déjantée des contes de fées classiques par la compagnie La Clef des Chants et l'orchestre de l'opéra de Reims. 10 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Halinghen, 9h30, rdv place de l'Église, marche nordique de 8 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents, et avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 80 12 06 44

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, théâtre « Venise sous la neige », organisé par le Rotary Lens Liévin. 10 €.

Rens./rés. 06 83 21 13 29

Méricourt, à partir de 19h, salle Jean-Vilar, Rock'n'roll et rockabilly festival avec The Rough Boys, Jungle Tigers, Johnny Red. 15€.

Rés. jhr-rockabillyclub62680@live.fr

D. 7 octobre

Béthune, 16h, Théâtre municipal, comédie musicale « Fame » avec l'Orchestre régional du Pévèle-Mélantois. 11 à 22€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Ecques, 9h, rdv devant la mairie, randonnée pédestre 12 km avec le club Sakodo, 2€ pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 92 31 29

Marquise, 15h, église, après-midi musicale à l'initiative du groupe « Enfance et vie » du Boulonnais. Chansons d'hier et d'aujourd'hui. Entrée libre.

Rens. 03 21 35 14 90

Réty, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Nicolas-lès-Arras, 9h-17h, salle Bonne Humeur, le Rail Club Médiolanaise organise sa 19^e expo - bourse européenne de modèles réduits. 3€, (gratuit - 12 ans

Boulogne-sur-Mer, 25^e fête de la Beurière les 15 et 16 septembre

Dans le cadre des Journées du patrimoine et pour le seul week-end de l'année, la rue (en escaliers) du Mâchicoulis et ses maisons de pêcheurs revêtent leurs plus beaux atours.

- Exposition « Images de port 1830-1930 » conçue par le conseil départemental du Pas-de-Calais, 23 cadres, en bas de la Résidence Princess.

- Animations artistiques avec les Soleils boulonnais, Lous Gouyats de l'Adou, un chanteur de rue, le groupe JeanZibert (le samedi).

- Savoir-faire des artisans, anciens métiers: fabrication de cordes pour la marine, vannier de la marine, repasseuses de coiffes du Soleil, lessive à l'ancienne, dentellières (avec le Fuseau retrouvé)...

- Produits du terroir des Landes, du Boulonnais.

- Présence des géants Zabelle, Batisse et de leur fils Ti-Pierre.

- Visite commentée du musée de la Maison de la Beurière (1 €)

accompagnés).

Rens. 07 86 08 64 49

Saint-Omer, à partir de 8h30, 6^e édition de « La course du Marais » (500 m, 2 km, 5 km et 10 km). Randonnées pédestres à travers le marais (5 et 10 km).

Rens./rés. 06 75 02 20 94

Ma. 9 octobre

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, récit/auto fiction: « He's a maniac » avec Cyril Viallon. 8 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Pas-de-Calais
Le Département Culture

Le Département agit pour la culture

AUTOMNE 2018

Cultures de saison

- ARCHÉOLOGIE
- ARCHIVES
- ARTS PLASTIQUES
- CINÉMA
- CIRQUE
- CULTURES URBAINES
- DANSE
- LIVRE, LECTURE
- LYRIQUE
- MUSÉE
- MUSIQUE NUMÉRIQUE
- PATRIMOINE
- THÉÂTRE

pasdecalais.fr
03 21 216 216

On y va!

Arras, festival les Inouïes: trois week-ends, trois univers! Les 8 et 9 septembre, l'Académie des Inouïes avec une ouverture détonante samedi 18h au théâtre et battle d'orchestres dimanche dans la cour du musée des Beaux-Arts dès 14h30; les 14, 15 et 16 septembre, le festival s'invite aux

Journées du Patrimoine avec « À la découverte des Casorti » à Hamelin-court, nocturne au Moulin de la Tourelle à Achicourt; les 22 et 23 septembre, 12^e édition du festival.

Programme complet
www.musiqueenrouelibre.com

Mont-Saint-Éloi, « Souvenirs d'un grand-duc, de tour en tour ». Les 21 et 22 septembre, son et lumière pyroscénique au pied des vestiges des tours abbatiales.

www.grandduc.asso.fr

Brebières, 1^{er} salon du livre jeunesse. Le 22 septembre, de 10h à 13h et de 14h à 18h, salle « Le Châtelet », une vingtaine d'auteurs invités (BD, albums, mangas, policiers, romans ados, heroic fantasy...); le 23 septembre 15h, salle « Le Châtelet », spectacle « Les Pochitos », lecture dessinée avec Adeline Blondieau et Fabien Rypert (3 €).

Rens. 03 21 50 28 06

Isbergues, Michael Jones en concert le 29 septembre au centre culturel.

Rens. 03 21 02 18 78

Warlincourt-lès-Pas, salon du numérique et de l'innovation. Les 6 et 7 octobre, 10h-18h, Bâtiment relais, zone de la Bellevue, avenue communautaire, impression 3D, domotique, jeux vidéo, ateliers DIY, réalité virtuelle, animations, démonstrations, découverte de la pro-

grammation, expositions...

Rens. 03 21 220 200

Vis-en-Artois, Journées du patrimoine les 15 et 16 septembre. Découvrir le passé, le présent (un nouveau vitrail) et le futur de l'église Saint-Martin.

Rens. 03 21 48 18 60

Villers-Châtel, « Suivez le guide #3 ». Les 7 et 8 septembre, 21, son et lumière du château.

Rens. 06 52 92 18 74

Journées européennes du PATRIMOINE

- avec le Département du Pas-de-Calais -

Aux Archives départementales du Pas-de-Calais à Dainville les samedi 15 et dimanche 16 septembre de 10h30 à 13h et de 14h à 18h.



Ouvertes à tous, les Archives du Pas-de-Calais proposent de découvrir leurs missions et leur bâtiment principal. Lors des visites, le public recueillera des conseils utiles pour mener à bien tout type de recherche historique ou familiale, en salle de lecture aussi bien qu'en ligne, et pourra contempler des pièces rares, extraites des collections départementales. Il pourra apprécier le travail des ateliers de restauration et de reliure et obtenir des conseils pour la bonne conservation de ses archives et photographies familiales.

- *Exposition: Le temps de la fête, le sens du partage.* Cette exposition, au travers d'une sélection de documents, montre comment, au cours de l'histoire, les festivités ont pris aussi, outre leur fonction de joyeux divertissements, une dimension politique et sociale.

- *Exposition: Amours suspendues* de l'Office de tourisme intercommunal de Béthune-Bruay.

La collection d'Alfonso Silva Maia a révélé une série de plus de cent-cinquante lettres et cartes postales échangées entre des couples portugais et des parents vers leurs enfants au front. Il y est question de vie quotidienne, d'espoir et de

peur. Dans un moment si particulier de l'histoire, l'amour et la vie restent en suspens... Ces missives, comme des papillons parcourent les kilomètres et le temps.

- *Chasse au trésor spéciale famille* avec un parcours entre le centre des Archives départementales et la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais, mais aussi avec la direction des Affaires culturelles (ancien IUFM). Muni d'un carnet de route, les enfants mèneront l'enquête à travers des énigmes liées aux trois centres ou cachés dans les documents d'archives.

À la Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais à Dainville les 15 et 16 septembre de 10h30 à 13h et de 14h à 18h.

- *Exposition: Reconstruire l'avenir. Territoires et habitants du Nord et du Pas-de-Calais après la Première Guerre mondiale.*

Après cinquante et un mois de conflit, les armes se sont enfin tues le 11 novembre 1918. Un autre combat débute, pour « gagner la paix, et ce sera peut-être plus difficile », selon le mot de Georges Clemenceau. C'est particulièrement vrai dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, partiellement occupés et traversés par la ligne de front, et ainsi tous deux durablement frappés dans leurs populations comme par de très importantes destructions.

La restauration du Nord et du Pas-de-Calais, leur développement et leur modernisation socio-économique deviennent le cœur des deux décennies suivantes, encadrées par deux manifestations lilloises emblématiques, l'Exposition internationale pour la Renaissance du Nord de la France (1920) et l'exposition du Progrès social (1939).

- *Jeu: reconstruire l'avenir* samedi 15 septembre de 10h30 à 12h, atelier jeune public

(7-11 ans) proposé par le service éducatif des Archives départementales, salle de réunion CCE - Maison de l'Archéologie du Pas-de-Calais, sur inscription, gratuit.

Sur le parking de la Médiathèque départementale à Dainville les 15 et 16 septembre de 10h30 à 13h et de 14h à 18h.

- « *Le Mini-Paradisio* », le plus petit cinéma grand écran ambulant du monde! Animé par les Ateliers de la Halle et la Compagnie du scénographe. Un cinéma de poche, « seul et unique mobile-home cinéma du monde! », doté de huit places assises, que les spectateurs de l'Arras Film Festival connaissent bien, pour le voir chaque année dérouler son tapis rouge sur la Grand'Place.

À l'intérieur, le spectateur est invité à découvrir une approche musicale du premier conflit mondial, à partir d'archives filmées glanées en Europe, aux États-Unis ou en Australie et même d'une fiction métaphorique animalière dénichée en Italie, sans oublier de nombreux autres documents surprenants.

Tout public. Gratuit.

Un parcours artistique

> Samedi 15 septembre et dimanche 16 septembre, de 10h30 à 13h et de 14h à 18h, Luc Brevart propose un parcours artistique entre les trois sites (Archéologie, Médiathèque, Archives), agrémenté par des jalons, ainsi que par des images et citations imprimées sur le sol.

Tout public. Gratuit.

Ouverture de l'ancienne École normale de Filles d'Arras, 37 rue du Temple à Arras, samedi 15 septembre de 14h à 18h (visites guidées à 14h30 et 16h30) et dimanche 16 septembre de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (visites guidées à 11h, 14h, 16h).

L'ancienne École normale de filles, fondée en 1883, est située dans le quartier d'extension de la ville d'Arras au XIX^e siècle derrière la gare. Lieu de formation pour les institutrices, le site retrouve aujourd'hui une nouvelle vie avec la présence de services départementaux - Direction des Affaires Culturelles et Maison du Département Aménagement et Développement Territorial de l'Arrageois - et de l'atelier CANOPE du Pas-de-Calais, lieu d'accompagnement pédagogique pour les enseignants. À l'occasion des journées Européennes du Patrimoine, ouverture exceptionnelle de ce bâtiment avec des visites guidées, des expositions consacrées à l'histoire de l'enseignement, un espace d'échange et un jeu de piste.

Rens./rés. pasdecalais.fr

03 21 21 47 28

longuevergne.elodie@pasdecalais.fr



Photo Jérôme Pouille

L'Hôtel de la Préfecture du Pas-de-Calais, salle historique du Conseil général, place Jean-Moulin à Arras dimanche 17 septembre de 10h à 12h et de 14h à 18h.

À la Révolution, la salle des séances est la résidence des instances administratives du conseil général du Pas-de-Calais. Elle a été restaurée en 2014 et 2015. Accès par la cour d'honneur, visite d'une partie de l'Hôtel de la Préfecture.

Rens./rés. Catherine Mandet

03 21 21 20 36

catherine.mandet@pas-de-calais.gouv.fr

« Calais port de guerre 14-18 » du 12 au 23 septembre

Consacrée à la mémoire maritime de la Grande Guerre et notamment au rôle joué par le port de Calais et la Dover Patrol dans le détroit du Pas-de-Calais entre 1914 et 1918, « Calais port de guerre 14-18 » rassemblera dans la Grande Halle de la place d'Armes plusieurs expositions thématiques complémentaires, enrichies par la présentation de collections d'objets anciens et la projection de films d'archives inédits.

« La Mer en Guerre 1914-1918: la Grande Guerre en Manche et en mer du Nord » aborde divers sujets comme la guerre des mines, les moyens navals en présence, les populations littorales, le monde de la pêche l'importance des ports dans la guerre et la guerre sous-marine.

« Paysages en Guerre 14-18: une terre de travail en ruine, des horizons bouleversés » propose une approche ciblée et originale de la Première Guerre mondiale.

Les villes et les campagnes deviennent rapidement des objectifs à détruire, à sauvegarder, à utiliser puis à reconstruire. Les paysages sont radicalement bouleversés. L'exposition permet de découvrir comment la terre de notre région est exploitée pour les besoins des armées, comment le paysage est utilisé à des fins stratégiques et comment les quatre années de guerre ont bouleversé durablement la région.

Projection de films d'archives inédits avec le concours de la Marine nationale. Découverte d'uniformes de 14-18, d'objets liés à la guerre et de costumes maritimes avec le concours d'associations et collectionneurs régionaux. Entrée libre. Du lundi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

L'Atelier Média à Carvin

- Salon des talents du 7 au 12 septembre
- Exposition « Le cabinet des curiosités » par Nicolas Bianco du 14 septembre au 24 octobre
- Goûter numérique le 22 septembre à 15h30
- Book dating le 29 septembre à 15h
- Exposition « Pour une poignée de degrés » du 29 septembre au 8 novembre
- Projection « Le jour d'après » le 29 septembre à 20h30
- Atelier « Flip book » avec l'artiste Nicolas Bianco le 6 octobre à 10h et 15h

L'Atelier Média, place de la Gare - 03 21 74 74 30

AVOIR LE CŒUR SUR LES MAINS

Par Marie-Pierre Griffon

Comment communiquer et vivre au quotidien quand, atteint de surdité, on perd aussi la vue ? Jérémy Deloeil et Émilie Zanotelli aident les personnes sourdes-Usher.

Photos Yannick Cadart

Annocer un événement,
proposer un reportage...
une seule adresse :
echo62@pasdecalais.fr

ARRAS • Jérémy Deloeil et Émilie Zanotelli sont nés sourds dans des familles d'entendants. Pas si facile la vie ! Aux dires de Jérémy, à force de se battre pour soi, on finit par se battre pour les autres. Les deux jeunes gens ont décidé de suivre une formation pour aider bénévolement les personnes sourdes-aveugles.

Le dernier Gestival* a invité Arnaud Balard pour la deuxième fois. Ce conférencier est atteint du syndrome d'Usher, une surdité congénitale associée à une d ficiance visuelle progressive. L'équipe du festival s'est demandé comment elle pouvait accueillir le professionnel dans de bonnes conditions. Comment créer des affiches, des vid es aisément perceptibles ?

Comment adapter les échanges compte tenu du double handicap ? Deux jeunes bénévoles généreux, Jérémy Deloeil et Émilie Zanotelli, ont trouvé les réponses à Chambery, auprès de l'association Adis qui propose la formation « De

Main à mains ». Ce séminaire s'adresse aux volontaires qui souhaitent aider les personnes sourdes et qui perdent la vue, à communiquer. Ils ont appris les techniques de la langue des signes tactiles ; ils ont multiplié les exercices et les échanges ; ils se sont interrogés sur la façon d'intégrer ces personnes dans la communauté signante et dans la société. Même si la formation est accessible à tous (  condition quand même de posséder une bonne maîtrise de la LSF, langue des signes française), elle n'a compté que peu de stagiaires. Deux   Arras ; deux dans le Nord ; deux à Paris...

Très peu, trop peu, puisqu'il faut deux bénévoles pour accompagner une personne sourde Usher.

Le syndrome d'Usher

Le syndrome d'Usher est une maladie qui touche entre 4 000 et 6 000 personnes en France. Un diagnostic précoce est indispensable pour que les programmes éducatifs soient mis en place. Les partisans de la LSF suggèrent que le petit enfant sourd apprenne dès que possible cette langue au cas où il deviendrait mal voyant ou aveugle. Ceci même si on lui apprend à oraliser. Il pourra alors placer ses mains sur les mains de la personne qui pratique la LSF. Il percevra les « signes » par le toucher, les comprendra et pourra répondre ensuite en signant normalement.

Jérémy Deloeil envisage d'entrer au centre de formation Visuel   Paris ; Émilie Zanotelli, elle, veut devenir animatrice. Elle souhaite intervenir à domicile pour apprendre la LSF aux parents d'enfant sourds et aux petits de 2 à 3 ans, avant qu'ils n'entrent à l' cole. Avant qu'ils ne développent peut-être le syn-

drome d'Usher. Les deux jeunes gens luttent au quotidien pour ôter les barrières entre sourds-entendants-aveugles-voyants... « On peut toujours trouver des solutions ! » dit Émilie. « Nous nous adaptons à la société, renchérit Jérémy. Mais nous aimerions que les efforts soient faits dans les deux sens ! Que la société s'adapte davantage à nous ! »

*Le Gestival est un festival culturel bilingue (langue des signes française – français), créé par l'association Trèfle. Il se déroule à Arras tous les deux ans.

• Information :
L'association Trèfle propose des cours de Langue des signes française. La prochaine session commence le 10 septembre.
Rens. 69 B rue du Temple, 62000 Arras.
Tél. 03 21 48 86 20
contactlsf@trefle.org - www.trefle.org

